

néosanté

Le sens des maux, les solutions bio

n°12

Revue internationale de santé globale

Mensuel - 2^{ème} année - 5 € (Belgique) 6 € (France + UE) 8 CHF (Suisse) 10 \$ (Canada)

mai 2012

DÉCODAGES

La sciatique

La cellulite

La mucoviscidose

Le cancer du col de l'utérus

L'anorexie

TEMPÊTE SUR LA VITAMINE E



La mise au point du
Dr Alain Scohy

Le sens des maladies
d'enfance
par le Dr Françoise Berthoud

La contrainte
vaccinale

Interview



DANIELLA CONTI:
« Mes 3 clés pour une santé vraie »



EXTRAITS: LE SYNDROME ENTÉROPSYCHOLOGIQUE ou le lien entre santé mentale et santé intestinale

par le Dr Natasha Campbell-McBride

LE SOMMAIRE N°12 MAI 2012

SOMMAIRE

Editorial	p 3
DOSSIER : Tempête sur la vitamine E	p 4
Interview : Daniella Conti	p 10
Extraits : Le syndrome entéro-psychologique	p 14
Article n° 24 : Respectons les maladies d'enfance !	p 18
CAHIER DÉCODAGES	
- Sommaire	p 21
- L'anorexie	p 22
- La cellulite	p 23
- La sciaticque	p 24
- La mucoviscidose	p 25
- Le cancer du col de l'utérus	p 26
- Rubrique « Le plein de sens »	p 27
- Index des décodages	p 28
EVIDENCE DU SENS : La chronique de Jean-Philippe Brébion	p 30
LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTÉ	p 31
SÉRIE : la 5 ^{ème} Loi Biologique	p 36
CAHIER RESSOURCES :	
- Actualités	p 39
- Espace livres	p 40
- Paléonutrition	p 42
- Assiette sauvage	p 43
- Outils	p 44
Sentiers de santé : La chronique de Jean-Jacques Crèvecoeur	p 45
Abonnement : 8 formules au choix	p 47



NÉOSANTÉ
est une publication de Néosanté Editions

Avenue Brugmann, 29
1060 Bruxelles (Belgique)
Tél : + 32 (0) 2-345 04 78
Fax : +32 (0) 2-345 85 44
E-mail : info@neosante.eu
Site : www.neosante.eu

Directeur de la publication & rédacteur en chef :
Yves Rasir

Journalistes :
Carine Anselme, Frédérique Ahond,
Corinne Grumberg, Michel Manset, Renaud
Russeil, Pryska Ducoeurjoly

Corrections :
Anne-Marie Goerres

Abonnements :
Maryse Kok & Farah Dari
(secretariat@neosante.eu)

Website & lay out :
Dimitri Bouvy

Ont collaboré à ce numéro :
Bernard Tihon, Jean-Jacques Crèvecoeur, Laurent
Daillie, Dr Alain Scohy, Dr Michel Henrard, Jean-Phi-
lippe Brébion, François Couplan, Françoise Joët, Jean-
Brice Thivent, Matthieu Corsaletti, Thibault Fortuner,
Dr Françoise Berthoud.

Photo de couverture : Fotolia

Impression : Dereume Printing (Drogenbos)

NOTRE LIGNE ÉDITORIALE

Les Editions Néosanté sont indépendantes de tout pouvoir politique ou financier et libres de toute attache avec un quelconque mouvement philosophique ou religieux. Ne bénéficiant ni de subsides ni de rentrées publicitaires, nous finançons nos activités avec le produit des abonnements, la vente de la revue au numéro et la commercialisation de livres compatibles avec notre approche de la santé. Celle-ci repose principalement sur les recherches du biologiste Henri Laborit et sur les découvertes du médecin Ryke Geerd Hamer, lesquels ont mis en lumière l'origine conflictuelle et le sens biologique des maladies. Selon ce nouveau paradigme médical, ces dernières ne sont pas des erreurs de la nature mais, au contraire, des solutions de survie déclenchées par le cerveau inconscient en réponse à des situations de stress. Avec les méthodes naturelles de prévention et les techniques thérapeutiques considérant l'être humain dans sa globalité, la divulgation de ce processus vital représente l'axe majeur de nos objectifs éditoriaux.



ÉDITO

LA MAL-A-DIT DE LYME

Quel tique les a piqués ? Depuis quelques semaines, le microcosme des médecines naturelles est parti en croisade contre les autorités sanitaires françaises à propos de la maladie de Lyme. Cause de cette ébullition : l'interdiction d'un remède à base d'huiles essentielles et la fermeture d'un laboratoire d'analyses alsacien dont les tests révélaient l'ampleur insoupçonnée de cette maladie infectieuse en train de se « chroniciser ». D'un côté, on peut comprendre les réactions indignées. Si cette pathologie est effectivement sous-diagnostiquée en France, il faudrait en examiner les raisons au lieu de s'en prendre au labo porteur de la mauvaise nouvelle. Et si l'aromathérapie fonctionne, il faudrait la promouvoir au lieu de criminaliser le pharmacien qui a lancé le produit en enfreignant quelques règles. Malgré l'enchaînement des scandales, les lobbies du médicament chimique sont visiblement toujours chez eux dans les allées du pouvoir. S'il est logique que cette double affaire ait mobilisé les défenseurs des médecines douces, il est en revanche difficilement compréhensible de les entendre tenir des propos relevant de l'allopathie pure et dure.

Car de quoi s'agit-il ? La maladie de Lyme est indubitablement associée à la présence dans l'organisme d'une bactérie de type *Borrelia*, laquelle est généralement transmise par la piqûre des tiques. Selon la théorie classique, le microbe et son vecteur sont à l'origine du mal puisqu'ils provoquent l'apparition des symptômes. Et pour s'y attaquer, la médecine conventionnelle recourt à son arsenal favori, les antibiotiques. Ce qui est étrange, c'est que le « camp alternatif » épouse totalement le point de vue pasteurien en oubliant complètement la notion de terrain. Pire : il agite le spectre d'une borréliose omniprésente et affreusement pathogène alors que la bactérie fait plutôt bonne figure chez les disciples de Pasteur. Les spécialistes la décrivent en effet comme discrète, le plus souvent inoffensive, et même capable de nous habiter une vie entière sans conséquence fâcheuse. Chez nos nouveaux croisés, le *Borrelia* serait au contraire un ennemi implacable qui pourrait à la fois nous infecter brutalement et saper sournoisement notre santé à long terme. Même si leur mode d'action est différent, les huiles essentielles sont applaudies pour leurs vertus bactéricides et leurs bénéfices dans l'atténuation des symptômes. On est très loin de l'esprit commun à la naturopathie et à l'homéopathie, d'après lequel les traitements symptomatiques font pis que bien et selon lequel le germe importe moins que les déséquilibres du terrain. J'en parlais dernièrement à un ami naturopathe, lequel m'a raconté que son chien revenait souvent de promenade couvert de tiques, mais que ceux-ci cheminaient sur le pelage sans jamais parvenir à percer la peau. Détail notable : l'animal était non vacciné et nourri d'aliments crus, ce qui laisse à penser que le tique ne pique pas au hasard n'importe quel épiderme.

Si nouvelle épidémie il y a, les vraies causes sont ailleurs. Au lieu de se focaliser sur le brave *Borrelia*, médecines dures et douces pourraient notamment s'interroger sur le contexte écologique. Certains évoquent la fragmentation des paysages qui favoriserait la prolifération des souris porteuses de tiques. D'autres l'utilisation massive des pesticides qui tuent les prédateurs du parasite et provoquent chez lui des phénomènes de résistance. A ce sujet, je suis stupéfait que certains médias « bio » en rajoutent dans la psychose ambiante et conseillent de ne plus se promener en forêt autrement qu'habillés jusqu'au cou. L'homme vit au contact des acariens depuis des millions d'années. Le vrai danger, ce ne sont pas eux mais bien les biocides dont les agriculteurs abusent et que les sylviculteurs emploient également dans les bois ! Il est vraiment affligeant que des acteurs « parallèles » nous servent pour la maladie de Lyme les mêmes mises en garde débilés (« sortez capotés ») que dans la prévention du sida.

Plus désolant encore à nos yeux : tout ce ramdam s'accompagne d'une campagne d'intox sur les « infections froides » (on y reviendra le mois prochain) en escamotant complètement le sens biologique de cette « mal-a-dit ». Certes, il n'est pas du tout évident à décrypter. Un praticien hamérien comme le Dr Michel Henrard avoue d'ailleurs ne pas comprendre grand chose aux parasitoses. Il y a pourtant des pistes conflictuelles à prendre en considération, et nous en avons évoqué certaines dans notre numéro du mois d'avril. L'idée principale, c'est qu'un parasite ne s'invite pas sur n'importe quel terrain psycho-émotionnel. Seraient surtout affectés des individus qui se sentent symboliquement « parasités » par leur entourage, et notamment les enfants de parents vivant aux dépens de leur progéniture dont ils entravent l'autonomie et vampirisent l'énergie vitale. Ce n'est bien sûr qu'une hypothèse, une piste à creuser. Mais à Néosanté, c'est clairement ce genre de sillon que nous voulons tracer au lieu de crier hystériquement haro sur les tiques et les bactéries.

Yves RASIR

TEMPÊTE SUR LA VITAMINE E

DOSSIER

Par le Dr Alain Scohy

Dangereuse pour la santé, la vitamine E ? C'est en tout cas ce qui ressort de plusieurs articles de presse récents. Le Figaro, en particulier, semble se faire une spécialité de tirer à boulets rouges sur cette vitamine antioxydante présente notamment dans les huiles végétales, le jaunes d'œuf et les fruits oléagineux comme les amandes et les noix. A lire les gros titres des journaux, la prise régulière de Vitamine E augmenterait notamment le risque de cancer de la prostate. Faut-il dès lors s'en méfier et fuir les compléments alimentaires qui en contiennent ? Pour Néosanté, le Dr Alain Scohy a examiné les trois études les plus crédibles sur le sujet. Il en nuance les résultats et note qu'il s'agit toujours de vitamine synthétique, laquelle est un poison pour le foie ! Pour lui, la supplémentation de vitamine E naturelle (huile de bourrache, d'onagre, de germes de blé...) continue à se justifier pleinement en regard de ses multiples bienfaits. A la lumière des découvertes du Dr Hamer et des travaux de Béchamp sur les microzymes, le Dr Scohy souligne que les vitamines C et E n'ont pas de pouvoir « anticancer » direct, mais qu'elles contribuent aux processus naturels de guérison. Dans la perspective psychosomatique qui est la sienne, le médecin français conseille plus que jamais de s'allier les services de micronutriments naturels comme la vitamine E.

Depuis quelques années, des études sont publiées ici ou là qui semblent justifier la prudence par rapport à la prise d'une supplémentation en Vitamine E. Que faut-il en penser ? Voici les résumés des trois études les plus crédibles sur le sujet, assortis de nos commentaires :

1 – Une étude canadienne effectuée par Mme Isabelle BAIRATI au Québec porte sur 540 personnes atteintes de cancers ORL et traitées par radiothérapie. Durant les trois années de prise quotidienne de 400 unités internationales (UI) de vitamine E, les chercheurs ont enregistré plus de nouveaux cancers dans le groupe qui prenait le supplément (2 patients sur 10) que dans le groupe à qui on avait donné un placebo (1 patient sur 10). Par la suite, la situation s'est inversée : il y a eu plus de nouveaux cancers dans le groupe placebo. A la longue (l'étude a duré huit ans), les chercheurs ont constaté un nombre équivalent de seconds cancers dans les deux groupes.

Commentaire:

La Vitamine E utilisée est celle qui est vendue en pharmacie : ce produit ne renferme que 15% de produit naturel bien toléré, les 85% restants sont des poisons qui mettent le foie à rude épreuve et de ce fait affaiblissent l'ensemble de l'organisme. Quoi qu'il en soit, la Vitamine E même chimique (celle de pharmacie) a un effet antioxydant radicalement inverse de la radiothérapie qui est par nature pro-oxydante (brûlure). Il est clair qu'il faut choisir : ou bien nous considérons le cancer comme un ennemi à combattre et nous faisons tout pour le carboniser (rayons, chimiothérapie, chirurgie), ou bien nous essayons d'en comprendre le sens et nous œuvrons pour la vie avec des vitamines naturelles et une hygiène psychologique. Mais coupler les deux n'a pas de sens, c'est attiser le feu tout en essayant de l'éteindre ! D'ailleurs, l'évolution de l'étude montre bien une amélioration au bout de trois ans, c'est-à-dire une fois la radiothérapie terminée depuis longtemps. Au final, l'effet négatif des 85% non naturels du produit utilisé a sans doute joué son rôle puisqu'au bout du compte, il n'y a aucune différence entre les deux groupes !

2 – L'étude HOPETOO du Dr Eva Lonn porte sur plus de 10 000 patients souffrant de maladies vasculaires ou de diabète, pendant plus de 5 ans. Elle aurait montré une légère augmentation du nombre de défaillances cardiaques chez des personnes diabétiques prenant 400 UI de Vitamine E de pharmacie par jour (Jama, mars 2005).

Commentaire :

Il faut bien comprendre que le diabète est une pathologie qui – une fois prise en charge par la médecine officielle et traitée en particulier par de l'insuline ou par divers poisons – exige de véritables acrobaties du foie pour maintenir le taux de sucre à un niveau jugé convenable. La prise de Vitamine E pharmaceutique demande encore plus de travail au foie



puisqu'il est nécessaire d'éliminer 85% de ce remède. À la longue, il est facile de comprendre que le foie s'épuise. Or, c'est le foie qui gère le tonus musculaire : c'est ce qu'affirment la Médecine Traditionnelle Chinoise et le bon sens puisque le foie est le fournisseur du carburant des muscles, le glucose pur. D'ailleurs, la complémentation régulière en Vitamine E de pharmacie occasionne très vite de la faiblesse et des douleurs au niveau des muscles chez les sujets en bonne santé. N'oublions pas que le cœur est un muscle et que, plus que tous les autres, il a besoin de carburant et de tonus ! Il serait bon de reprendre la même expérience avec de la Vitamine E Naturelle et de vérifier parallèlement l'état des plaques d'athérome.

3 – Vitamine E pharmaceutique et cancer de la prostate. Une étude portant sur environ 35 000 hommes âgés de 50 ans s'est déroulée simultanément aux États-Unis, à Porto Rico et au Canada. Les participants étaient divisés en quatre groupes de plus de 8 000 sujets chacun : les uns prenaient de la **vitamine E et du sélénium**, un autre groupe prenait de la vitamine E et un placebo, un troisième du sélénium et un placebo, tandis que le dernier groupe recevait deux placebos. L'étude ne précise ni la quantité, ni la qualité de la vitamine E administrée. Après 5 ans de suivi, il apparaît que la consommation de suppléments de vitamine E et de sélénium, pris seuls ou en combinaison, ne prévient pas l'apparition du **cancer de la prostate**. En revanche, ces données montrent deux tendances : une légère augmentation non significative du nombre de cancers de la prostate parmi les individus consommant uniquement le supplément en **vitamine E**, et une faible augmentation non significative du nombre de cas de diabète chez les hommes prenant uniquement le supplément en sélénium. Les auteurs de l'étude affirment clairement que ces variations ne sont pas significatives. Elles ne font que confirmer que la vitamine E pharmaceutique n'a pas d'effet protecteur contre le cancer de la prostate.

Commentaire :

Nous l'avons vu, cette vitamine pharmaceutique est relativement toxique pour le foie. Le cancer de la prostate sub-clinique que l'on dépiste par le dosage des PSA résulte en général d'un ressenti d'impuissance réelle ou virtuelle. Le fait d'agresser le foie et donc de diminuer le potentiel musculaire ne peut que renforcer ce ressenti d'impuissance et cela explique probablement ces variations.

Expérimentations et science

Pour être interprétables sérieusement, les études devraient être faites avec beaucoup plus de rigueur, en évitant la vitamine E pharmaceutique et en tenant compte de la dimension psychosomatique. En dehors de cette dernière, il est clair que de multiples facteurs peuvent apparaître comme aggravants. Ainsi, le lit apparaît comme le facteur le plus mortifère qui existe en temps de paix pour les pays développés puisque le maximum de décès se produisent dans le lit !

Notre « science » officielle d'aujourd'hui est ainsi entachée de prétendues statistiques qui ne peuvent pas être crédibles.

Par rapport aux suppléments en vitamine C, vitamine E naturelle et d'autres antioxydants plus ou moins opportuns, la seule manière de se faire une opinion sérieuse serait d'observer l'évolution de populations nombreuses sur de très longues périodes en tenant compte d'un maximum de données environnementales, diététiques, psychologiques.

Il est essentiel aussi de faire la différence entre suppléments « naturels » et suppléments « chimiques ». Les vitamines authentiques sont en général toxiques lorsqu'elles sont de synthèse. Elles sont des substances de vie et la composition chimique varie de manière significative lorsqu'elles sont extraites de corps vivants ou fabriquées artificiellement.

Il faut ici mettre à part la vitamine C ou acide L-ascorbique qui, contrairement à son nom, n'est pas une vitamine (amine de vie) mais un glucoside. L'acide L-ascorbique est d'ailleurs très probablement obtenu par transformation enzymatique du glucose. Dans le cas de la vitamine C, l'efficacité de l'acide L-ascorbique est donc équivalente à celle de la vitamine C obtenue à partir de fruits.

Rôle des antioxydants

La vie est MOUVEMENT. Tant pour nous autres humains que pour les animaux et même les végétaux. Et même le fonctionnement du cerveau exige de l'énergie en abondance. Ce mouvement exige de l'énergie. Cette énergie, nous l'avons vu et ce sont des certitudes au plan de la physiologie moderne, est fournie essentiellement par la combustion du GLUCOSE pur. Et en second lieu par la combustion d'acides gras. Où ont lieu ces combustions ? Les « biologistes officiels » les situent au niveau des mitochondries, au cœur des cellules. En fait, ils n'en savent rien et refusent de prendre en compte les microzymas ! Il est probable que ces combustions ont lieu en fait à l'intérieur de chaque microzyma. Nous ne savons pas grand-chose encore sur les microzymas sinon qu'ils nous bâtissent et nous animent. Ce sont eux qui synthétisent les enzymes (que l'on nommait « zymases » à l'époque de Pasteur et Béchamp) qui permettent toutes les réactions chimiques au cœur du vivant. Ce sont eux également qui sont les « briques » des membranes des cellules qu'ils bâtissent ou démontent selon les besoins. Ils sont présents partout où il y a de la vie ! Mais quant à la constitution et au fonctionnement du microzyma lui-même, nous nous trouvons là devant un immense mystère et nous ne pouvons encore que bâtir des hypothèses. Ce qui est sûr, c'est qu'ils ont besoin d'énergie ! Nous savons bien obtenir de l'énergie mécanique à partir de la combustion de pétrole, de bois, de charbon. Et nous savons bien que ces combustions doivent être contenues et la chaleur obtenue contrôlée pour éviter les incendies catastrophiques. Notre société industrialisée utilise divers procédés pour « refroidir » et limiter la combustion. C'est exactement le rôle des antioxydants : refroidir, et limiter la combustion au cœur de chaque microzyma !

Il est essentiel de faire la différence entre suppléments naturels et suppléments chimiques. Les vitamines authentiques sont en général toxiques lorsqu'elles sont de synthèse.



Certains « officiels » supposent que le surdosage en antioxydants provoque un effet oxydant ou oxydatif. Est-ce que, si vous mettez des briques réfractaires autour de votre feu dans votre cheminée, elles provoquent des incendies redoutables ? Et encore plus si vous en mettez deux couches ? Je crois qu'il faut vraiment cesser de dire, de lire et de croire tout et n'importe quoi. Nous disposons heureusement d'une intelligence, et ce que nous lisons et gardons comme vrai doit résonner favorablement en nous, entrer en résonance avec le bon sens et l'intelligence qui nous habitent !

Le cancer et les vitamines ou autres compléments alimentaires

La médecine officielle est fondée sur un paradigme de guerre. La cellule cancéreuse serait notre ennemie, il faut donc la tuer. Et selon certains, le système immunitaire aurait certaines capacités pour aller dans ce sens. C'est dans cet esprit qu'ont été réalisées les études de l'influence des vitamines sur le cancer. Ces études viennent nous démontrer une fois de plus que la médecine officielle fait fausse route. Le processus cancéreux a un sens qui n'est pas celui d'une guerre à l'échelle microscopique. Le cancer est provoqué par un stress psychologique majeur ainsi que le Dr Hamer l'a démontré de manière irréfutable. Les vitamines interviennent dans le processus cancéreux non pour tuer les cellules cancéreuses ou les empêcher d'évoluer mais pour optimiser le processus dans la phase de construction des cellules cancé-

Ces études viennent nous démontrer une fois de plus que la médecine officielle fait fausse route. Le processus cancéreux a un sens qui n'est pas celui d'une guerre à l'échelle microscopique.

reuses comme dans la phase de démontage des mêmes cellules. Rappelons que les cellules ne se multiplient pas – qu'elles soient cancéreuses ou non – mais sont bâties par les microzymas à la

demande du cerveau et sous son contrôle. Et il en est de même pour le démontage. Tout se fait sur ordre du cerveau et sous son contrôle. Il n'est donc pas logique d'attendre des effets anti-cancers directs des vitamines.

Certes, la vitamine C – par le fait de son action tranquillisante et apaisante – minimise probablement de manière très accessoire la fréquence des cancers. Mais il s'agit d'un effet indirect et non d'une efficacité de cette substance sur la cellule cancéreuse. Par expérience, mais cela demande à être confirmé par des études sérieuses, il semble que les vitamines agissent en limitant de manière concrète le risque vital au cours du processus cancéreux.

Mon témoignage personnel

Je suis né en 1947, je suis docteur en médecine depuis 1973 et je le suis toujours même si l'Ordre des Médecins s'est permis de me radier à vie en 1996 pour avoir demandé la prudence par rapport à la cam-

pagne de vaccination contre l'hépatite B en 1994. Je suis aujourd'hui convaincu que la médecine officielle est basée sur un paradigme erroné. Et ma pratique quotidienne depuis 1973 n'a fait que le confirmer et me conforter dans la nécessité d'une remise en question très profonde. Je suis par exemple convaincu que les virus (biologiques) n'existent pas, n'ont jamais existé et ne sont au mieux que des hypothèses qui doivent être aujourd'hui abandonnées. Grâce aux travaux du Pr. Antoine Béchamp, nous savons de manière rigoureusement scientifique que les bactéries, bacilles, candidas ou autres micro-organismes sont bâtis à la demande par les microzymas lorsque les circonstances l'exigent pour mettre en route certaines guérisons. Ils ne viennent pas d'une contamination extérieure. Je suis certain que le système immunitaire n'existe pas au sens où nous l'entendons. Les globules blancs ne sont pas des combattants au cœur d'une guerre sans merci contre des agresseurs microscopiques. Ce genre d'hypothèse peut être laissé de côté grâce à la véritable biologie microscopique (les microzymas de Béchamp) et à la psychosomatique. Les globules blancs ont pour fonction essentielle de transporter les antioxydants partout dans l'organisme. Ils jouent en plus éventuellement le rôle d'éboueurs s'il existe des corps étrangers. La plus forte concentration de notre organisme en vitamine C se trouve dans les globules blancs, et il est probable qu'il en est de même de la **vitamine E naturelle même si ce n'est pas encore démontré. C'est d'ailleurs ce qui fait de ces deux vitamines les meilleurs antioxydants qui puissent exister puisqu'ils sont pris en charge et distribués de manière remarquable par ces outils physiologiques que sont les globules blancs.**

J'expérimente la complémentation en vitamine C et en vitamine E naturelle sur moi, les membres de ma famille et les personnes que j'accompagne depuis des années. Je consomme au moins 10 g par jour de vitamine C depuis 1994. Elle m'a permis d'arrêter de fumer puisqu'elle m'a apporté l'apaisement intérieur dont j'avais besoin – comme tous les fumeurs. Je consomme également environ 1000 mg ou Alpha TE de vitamine E naturelle depuis 2005. Et je me porte vraiment très bien de cette supplémentation régulière. Nous avons pu, chez bon nombre de nos patients, stopper la plupart des médicaments chimiques, limiter l'expansion des cancers et en favoriser le démontage et la guérison. Attention, je pèse mes mots : ces substances naturelles permettent aux microzymas de travailler efficacement, sans exagération dans un sens ou dans l'autre. Ainsi, en leur absence, les microzymas construisent parfois trop de bactéries dans certaines maladies et cet excès peut entraîner des complications vitales. Nous avons noté chez les hypertendus une diminution progressive de l'hypertension en quelques mois avec assouplissement des artères à la palpation sans autre complémentation que la vitamine E naturelle. La vitamine E naturelle est active également de manière quasi miraculeuse sur la peau, le cerveau et la mémoire, les maladies paralytiques et autres maladies sévères du système nerveux central. Par ailleurs, **la vitamine C et la Vitamine E naturelle bloquent de manière efficace et évidente tous les processus de vieillissement**, ce qui peut être démontré par les mesures en Bioélectronique.

Mais attention, il ne faut pas tomber dans l'excès inverse et faire des vitamines (C et E) des panacées universelles. Le travail de guérison spirituel et psychologique est indispensable dans tous les cas. Et il est bien souvent nécessaire de recourir aux techniques de la médecine officielle pour faciliter la guérison (chirurgie, imagerie, bilans sanguins ou autres). Ne jetons donc pas le bébé avec l'eau du bain. La médecine officielle est utile, même si elle a besoin de revoir certains de ses fondements discutables et jamais démontrés.

Où trouver la vitamine E ?

Elle est présente essentiellement dans les huiles végétales riches en graisses polyinsaturées. La vitamine E représente le principal facteur anti-rancissement de ces huiles. C'est-à-dire qu'elle les protège de l'oxydation. Mais la plupart des huiles n'en contiennent que le strict minimum pour éviter leur propre oxydation. Il n'en reste donc que très peu pour venir nous rendre ce service ensuite. Seules, les huiles de germe de blé, de bourrache et d'onagre ainsi que les noisettes et les amandes fournissent plus de vitamine E qu'elles n'en consomment. A l'inverse, certains aliments comme les noix, le maquereau ou les harengs consomment plus de vitamine E qu'ils n'en apportent alors qu'ils semblent les plus riches en vitamine E.

Le raffinage et le stockage font perdre une partie de l'activité de la vitamine E. Certains traitements agricoles détruisent tout ou partie de la vitamine E, comme l'acide propionique (fongicide). Le raffinage et le blanchissage de la farine (par des dérivés chlorés) entraînent également une importante destruction de la vitamine E. L'irradiation des aliments idem. La mise en conserve a également un effet néfaste. La vitamine E est détruite par l'oxygène et les substances oxydantes. Elle est sensible à la lumière et il vaut mieux la conserver dans des récipients opaques. Elle n'est que partiellement détruite par la chaleur (20% sont détruits par la cuisson). La vitamine C, le coenzyme Q10 ou Ubiquinone, l'acide lipoïque et le glutathion réduisent régénèrent la vitamine E. Les antioxydants comme le sélénium agissent en synergie avec elle.

Unités de mesure

La vitamine E synthétique se mesure en Unités Internationales : 1 mg = 1 UI. La forme la plus courante est l'acétate dl-alpha-tocophérol (Toco 500 ou Tocolion 500 ou Tocophérol 500 vendus en pharmacie). Mais cette vitamine contient au moins 8 isomères différents : 1 seul est utilisable par l'organisme, les 7 autres exigent un travail d'élimination par le foie qui peut entraîner des désagréments (douleurs musculaires...).

La forme active naturelle est mesurée en Alpha-Tocophérol-Equivalent : 1 mg = 1 alpha TE. Théoriquement, 1 UI = 0,67 alpha TE ou bien : 1,49 UI = 1 alpha TE. Mais ces chiffres ne rendent pas réellement compte des équivalences d'action et sont donc bien peu intéressants. Il vaut mieux travailler en mg de vitamine E naturelle ou alpha TE et éviter, sauf force majeure, la vitamine E synthétique. La forme naturelle la plus active est le D-alpha-tocophérol ou RRR-alpha-tocophérol.

Bon à savoir

En 1922, Evans et Bishop – de l'Université de Berkeley en Californie – découvrent dans la laitue et le germe de blé un facteur alimentaire soluble dans les graisses qui semble essentiel à la reproduction des rats...

La carence en ce facteur entraîne la mort des fœtus in utero chez la femelle gestante et l'atrophie des testicules chez le mâle. Ils donnent à ce facteur le nom de "facteur X". En 1928, le Dr Sure – de l'Université de l'Arkansas – lui donne le nom de vitamine E. Et en 1936, Evans isole des cristaux de vitamine E et lui donne le nom de "tocophérol".

Quand on parle de vitamine E, il s'agit en effet des TOCOPHEROLS ou TOCOTRIENOLS. En grec, "tokos" signifie "progéniture" et "pherein" signifie "porter". Ce qui veut manifester que cette substance garantit une gestation normale. Et la vitamine E va garder longtemps la réputation d'être la vitamine de la fertilité, voire de la puissance sexuelle. Mais elle est beaucoup plus que cela et joue en particulier le rôle de vitamine C pour les tissus lipidiques comme le cerveau, la peau et les phanères (ongles, cheveux, poils). La forme la plus active, le RRR-alpha-tocophérol, est celle que l'on retrouve le plus souvent dans l'alimentation. Il ne s'en trouve que 8% dans la vitamine E vendue en pharmacie.



Mode d'action

Il consiste à neutraliser les radicaux libres et à inhiber la réaction d'oxydation en chaîne qu'ils provoquent, à l'origine des phénomènes de dégénérescence. Cet effet se fait ici au niveau des tissus et substances lipidiques, par opposition à la vitamine C qui agit en milieu aqueux.

Le bénéfice de la vitamine E sera donc particulièrement important :

- pour le cerveau (mémoire, concentration, troubles neurologiques)
- pour l'épiderme (couche superficielle de la peau) et les phanères (ongles, poils, cheveux)
- pour les dépôts lipidiques en tous lieux du corps – et en particulier pour les plaques d'athérome
- pour les articulations (synovie).

Pour simplifier, il est possible de dire que la VITAMINE E est en partie l'équivalent spécifique de la vitamine C pour la peau, le cerveau et les articulations. Elle est essentielle en particulier pour éviter tous les processus de vieillissement à ce niveau et pour y optimiser les "maladies" ou réparations éventuelles.

Signes de carence

La carence en vitamine E ne donne pas de symptômes catastrophiques comme la carence en vitamine C. Sans doute parce qu'elle est facilement régénérée par les autres antioxydants. Et peut-être aussi parce que les tissus lipidiques sur lesquels elle agit se renouvellent moins souvent que les tissus aqueux.

Les principaux symptômes sont :

- Un vieillissement de la peau : rougeur, sécheresse, aspect malsain.
- Une altération des phanères : cheveux secs, cassants, rares ou ongles friables, cassants, striés et avec des taches blanches.
- Une diminution de la mémoire et des facultés de concentration.
- L'arthrose et les dorsalgies.

Les besoins

Ils sont bien difficiles à définir. Les doses recommandées – de 3 à 12 alpha TE (mg de vitamine E naturelle) du nouveau-né à l'adulte – sont totalement arbitraires et ne tiennent pas compte de l'appauvrissement de notre alimentation actuelle par le fait de l'industrialisation, ni de l'accroissement de la pollution. Il semble raisonnable de multiplier ces besoins pour arriver au moins à 200 alpha TE ou mg par jour. Ce n'est qu'à partir de 100 mg de vitamine naturelle par jour que l'on commence à observer une élimination de vitamine E dégradée dans les urines (Dr Manfred Schultz, Institut Allemand de nutrition humaine, Potsdam-Rehbrücke).

Une alimentation végétarienne stricte et optimale pour les apports en vitamine E n'en apporte pas plus de 37 UI par jour. Pour atteindre 100 mg, il faudrait manger chaque jour 10 kg de laitue ou 4 kg de beurre ou 5 kg de pain complet ! Les suppléments semblent donc inévitables. Le 29 octobre 1990, deux des experts mondiaux en matière de radicaux libres, Lester Packer (un biochimiste de l'UCLA) et William Pryor



Précaution d'usage

Le seul effet secondaire pouvant être gênant est une hyperfluidité du sang par diminution de l'adhésion plaquettaire pour des mégadoses supérieures à 1 200 mg par jour, ce qui n'est légèrement gênant qu'en cas d'intervention chirurgicale. La plupart des spécialistes de la vitamine E sont d'accord pour préconiser une dose quotidienne d'environ 1 000 mg. A long terme, les mégadoses de vitamine E pourraient réduire l'absorption de la vitamine K et il deviendrait alors nécessaire de se compléter périodiquement.

(un biochimiste de la Louisiana State University) insistent lors d'une déclaration publique sur les points suivants :

– L'homme est exposé à des niveaux élevés de stress oxydatif dus à son environnement et au mode de vie moderne. Les apports quotidiens recommandés aux USA ne fournissent pas le dixième des besoins pour obtenir une protection adéquate.

– Un apport quotidien de 800 mg par jour est sans danger pour l'homme (lors des essais, 2400 mg par jour ont été apportés sur des périodes allant de 1 mois à 4 ans).

À signaler que les enfants naissent carencés en vitamine E parce que les vitamines liposolubles passent très mal la barrière placentaire. Il est regrettable qu'ils ne soient supplémentés que s'ils sont prématurés ou s'ils présentent des malformations ou certaines pathologies comme la mucoviscidose... Il est probable que l'ictère néo-natal relève d'une carence en vitamine E. Attention : l'huile de paraffine, le questran (cholestéramine), la pilule, le cuivre et certains antibiotiques gênent l'absorption ou la métabolisation de la vitamine E.

Indications thérapeutiques

Longtemps critiquée ou ignorée, la vitamine E commence tout juste à être mieux connue. Nous venons de le voir, il faut en donner à tout nouveau-né présentant un ictère néo-natal. Elle agit de manière évidente dans la prévention des processus de dégénérescence et de vieillissement. Toutes les démences séniles, la maladie d'Alzheimer,

La Vitamine E naturelle est active de manière quasi miraculeuse sur la peau, le cerveau et la mémoire, les maladies paralytiques et autres maladies sévères du système nerveux central.

la maladie de Parkinson, l'épilepsie, les paralysies, les encéphalites spongiformes (vache folle, Kreutzfeld Jacob) etc., peuvent être prévenues, minimi-

sées ou guéries par une supplémentation abondante en vitamine E. Elle stimule la mémoire et la concentration. Elle permet la régénération du tissu nerveux suite aux interventions neurochirurgicales ou à la radiothérapie sur le cerveau. Elle devrait être utilisée systématiquement chaque fois qu'il existe une pathologie ou maladie cutanée, depuis l'eczéma jusqu'aux dermatoses bulleuses en passant par les vergétures et les rides. La peau s'altère rapidement en cas de carence en vitamine E : elle devient plus fragile, a tendance à rougir et à se fissurer. Elle est très importante également pour les troubles des phanères : chutes des cheveux, dystrophie des ongles... Il semble évident par ailleurs que les troubles sexuels sont améliorés par la prise de vitamine E en quantités suffisantes. Elle peut guérir l'impuissance et la stérilité. Elle aide au démontage des lipomes et de la cellulite, une fois le travail psychologique de guérison effectué.

Des études à grande échelle ont permis de constater une très importante diminution du risque cardio-vasculaire avec disparition des plaques d'athérome – de l'ordre de 75% – chez les personnes consommant beaucoup de vitamine E... Avec une efficacité très supérieure,

pour un coût bien moindre, à celle des traitements classiques proposés en cas de risque. D'autres études démontrent que la vitamine E réduit considérablement les phénomènes inflammatoires articulaires et les dorsalgies. Son effet anti-inflammatoire est comparable – voire supérieur – à celui de la plupart des anti-inflammatoires classiques et de la cortisone. Il est en tous cas aussi rapide ! Chez le sportif, la vitamine E – associée à la vitamine C et aux vitamines B – améliore considérablement les performances. Des études rigoureuses ont montré une diminution considérable des dégâts oxydatifs au niveau musculaire et articulaire. Par ailleurs, la vitamine E favorise les performances en altitude. Elle régule la sécrétion biliaire et joue donc sur le transit intestinal... Elle améliore la mucoviscidose. Elle augmente la tolérance à la pilule. Elle aide à la régulation du métabolisme du fer. Elle aurait un rôle pour prévenir la cataracte. A forte dose, elle fluidifie légèrement le sang et évite les thromboses et phlébites.

Pour conclure

Il est clair qu'une supplémentation en vitamine E est intéressante et même nécessaire. La posologie est fonction de multiples facteurs :

- Stress du quotidien
- Pollutions diverses inévitables
- Qualité de l'alimentation : il faudra se supplémenter d'autant plus que les aliments sont trop souvent irradiés actuellement, en particulier dans les supermarchés.
- Présence ou non d'une supplémentation en vitamine C
- Association ou non d'autres antioxydants (acide lipoïque, procyanidols...).

Cette supplémentation sera d'autant plus nécessaire que l'on observera :

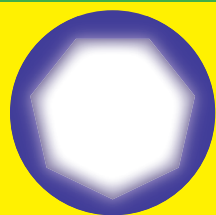
- Des troubles de la mémoire ou de la concentration ;
- Des anomalies des ongles ou des cheveux. La qualité des ongles (striés, fendus, cassants ?) et de l'épiderme superficiel (rides, peau malsaine ou malade ?) sont d'excellents "indicateurs" de nos besoins ;
- Des problèmes d'impuissance ou de stérilité.

La consommation très abondante de noix ou d'amandes peut être une solution naturelle pour se compléter (de même que l'huile de germes de blé ou l'huile de bourrache ou d'onagre). Il sera bon d'y penser en cas de maladie en particulier ! De manière générale, il semble raisonnable de prévoir une supplémentation régulière avec des associations antioxydantes comprenant au moins entre 200 et 400 mg de vitamine E naturelle par jour... Mais là encore, ce ne sera qu'à l'usage et en vérifiant l'évolution des données bioélectroniques et microscopiques du sang que nous pourrons nous faire une opinion définitive.

Docteur en médecine, homéopathe et acupuncteur, **Alain Scohy** a exercé la médecine générale en France pendant plus de 20 ans, jusqu'à sa radiation pour délit d'opinion sur la vaccination. Ecrivain et conférencier, auteur de nombreux ouvrages, il anime avec son épouse Brigitte, l'Institut Paracelse, dans le Nord de l'Espagne. On y forme des accompagnateurs et on y accueille des malades désireux d'explorer le sens des pathologies.

Info : www.alain-scohy.com





néosanté
événements

Les éditions Néosanté ont le plaisir de vous inviter au
1^{er} Symposium international sur
LA COMPRÉHENSION BIOLOGIQUE DES MALADIES
Journée de conférences et de rencontres avec différents acteurs de « la nouvelle médecine du sens »

Date : Le samedi 2 juin 2012

Horaire : 9h00 à 18h00

Lieu : LES SOURCES, 48, rue Kelle – 1200 Bruxelles

Prix : 50 € (65 € avec repas)

INTERVENANTS:

- **Alain Scohy (F)**, docteur en médecine, directeur de l'Institut Paracelse (Espagne) et auteur notamment du livre « *Le mal a dit : un retour vers la vie* ».
- **Eduard Van den Bogaert (B)**, docteur en médecine, praticien en décodage biomédical et superviseur du « *Dictionnaire des codes biologiques des maladies* »
- **Laurent Daillie (F)**, consultant en décodage des stress biologiques et auteur du livre « *La Logique du symptôme* »
- **Quirico Blonda (B)**, docteur en médecine, praticien en biologie totale des êtres vivants.
- **Pierre Pellizarri (I)**, naturopathe en Toscane et auteur du livre « *J'ai vérifié la Médecine Nouvelle du Dr Hamer* ».
- **Alain Lechat (B)**, kinésithérapeute, praticien en biologie totale des êtres vivants.

INFOS & RÉSERVATIONS : 02 – 345 04 78

Talon d'inscription

A renvoyer à Néosanté Editions – avenue Brugmann, 29 – 1060 Bruxelles

Fax : 02-345 85 44 - E-mail : info@neosante.eu

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TEL : E-MAIL :

☐ Je m'inscris au symposium sur la compréhension biologique des maladies (50 €)

☐ Je réserve un repas de midi (1 plat végétarien + 1 boisson) (15 €)

☐ Je verse la somme de € sur le compte 731-0154795-55 de Néosanté Editions
(IBAN : BE 31 7310 1547 9555 – BIC : KREDBEBB)

☐ Je paie par chèque ci-joint

☐ Je règle sur place en espèces



DANIELLA CONTI :

« Mes 3 clés pour une santé vraie »

INTERVIEW

Propos recueillis par Michel Manset

Agée aujourd'hui de 70 ans, la Lyonnaise Daniella Conti a derrière elle une carrière de professeur de Lettres. Parallèlement à cette vie d'enseignante, elle s'est formée à plusieurs approches thérapeutiques innovantes qu'elle enseigne à son tour depuis une vingtaine d'années en France et en Italie. Dans l'ouvrage qu'elle publie aujourd'hui aux Editions Néosanté⁽¹⁾, elle en aborde trois qu'elle considère comme des « clés de santé » particulièrement importantes: le Crudivorisme Instinctif de Guy-Claude Burger, la Médecine Nouvelle du Dr Ryke Geerd Hamer et les Constellations Familiales selon Bert Hellinger, trois pionniers qu'elle a bien connus et côtoyés. Leurs trois méthodes, dit-elle, se complètent et s'enrichissent réciproquement pour nous ouvrir l'accès à une « santé vraie », c'est-à-dire globale et profondément libératrice. Plus qu'un ouvrage théorique, son livre est aussi le témoignage autobiographique d'une femme qui a beaucoup vécu, traversé de nombreuses épreuves, mais qui estime aujourd'hui avoir atteint la plénitude grâce au triple chemin parcouru.

Pourquoi avoir mélangé trois sujets qui concernent des domaines spécifiques et auraient peut-être mérité trois livres distincts ?

Ce livre est la synthèse de ma vie, qui a mal démarré et qui m'a confrontée, pour survivre, à une quête de mieux-être allant bien au-delà de ce que je pouvais espérer. Je fais le constat que les domaines de la diététique, de la médecine et de l'évolution personnelle semblent cloisonnés tant que la vision de l'être humain reste morcelée et séparée, comme si l'homme n'était qu'un agrégat de cellules et de molécules, un assemblage d'organes, dans un univers fait de vide rempli de matière. La physique quantique nous apporte une globalité dans laquelle nous voyons alors que l'homme et ses organes sont intimement en résonance avec l'univers, qui est énergie et vide « conscient ». Le cerveau et l'ADN étant des antennes plutôt que des contenants d'information. L'homme devient plus collectif qu'on ne l'imaginait, et cela nous enrichit de perspectives libératrices des peurs, des dépendances, qui ont été les miennes, et qui caractérisent notre société. Une société technologiquement développée mais encore archaïque dans ses croyances, soi-disant scientifiques, et perverties par les manipulations médiatiques mises en place pour que rien ne bouge. Le résultat est que nous sommes figés dans cette culture qui nous rend dépendants, fragiles, angoissés et de plus en plus malades. L'itinéraire de ma vie propose des découvertes qui apportent des réponses pleines de potentiel de force pour celui qui est en quête, et pour notre époque. L'originalité de mes découvertes nous sort des grandes idées reçues sur ce qui peut vraiment nous aider à aller bien, dans le domaine de l'alimentation, des maladies et du psychisme : ça veut dire dans nos corps et la globalité de ses interactions avec le monde. Les aliments, les relations, les pensées qu'il entretient et qui créent sa réalité. La santé est la manifestation de cette interaction, la maladie et la souffrance les symptômes de ce qui bloque ce mouvement ou le maintient hors de sa juste place. En réalité, ce sont de vraies révolutions dans le domaine de l'alimentation, de la médecine et de la thérapie. Des clés nouvelles à la portée de tous aujourd'hui parce que la crise que nous vivons dans tous les domaines nous permet peut-être d'être capables d'intégrer de nouvelles approches. N'oublions pas que si Voltaire déplorait déjà que « les hommes préfèrent croire un mensonge entendu

1 000 fois, plutôt qu'une vérité nouvelle », la crise actuelle, économique, écologique, éthique, va nous obliger à nous confronter à l'inconfort de devoir changer.

Qu'entendez-vous par « Santé vraie » ?

La santé peut être une quête difficile et pleine de contraintes lorsque nous restons un individu qui cherche des solutions à des problèmes individuels. Il ne s'agit pas de déléguer, encore une fois, une réussite à une croyance extérieure, prometteuse de mieux-être. Pour devenir ce que je ne suis pas : altruiste, sportif, généreux, spirituel, capable de lâcher... ? L'idéalisation nous a montré ses limites dans les millénaires de nos religions monothéistes qui ont abouti à des querelles identitaires prosélytes, qui n'ont pas fait évoluer la confrontation guerrière à l'autre et la relation prédatrice avec le monde. Où les prêtres pédophiles, par exemple, n'ont pas réussi à maîtriser leurs pulsions, malgré leur vocation vers la sainteté et la chasteté ! Ici, le chemin est dans l'ouverture à ce que JE SUIS, lorsque « le problème peut montrer la solution » !

Mes difficultés, physiques ou morales, me donnant le fil rouge du labyrinthe que je suis. Alors, je vais pouvoir m'enrichir de tous ceux qui me composent, à travers les mémoires embryologiques dont je porte les traces dans ma « personnalité » et mes prédispositions vers certaines pathologies plutôt que d'autres, et dans les traumas de tous ceux qui m'ont précédée. Je vais pouvoir guérir lorsque j'aurai vu que ce qui va me transformer n'est pas l'aspiration à être « autre », mais l'acceptation de ce que je suis totalement. Et cela est rendu possible lorsque je vois que je ne peux pas être autre que ce que je suis, dans la filiation de créature de cet univers, d'une espèce et d'un peuple et d'une famille, complètement intriquée dans les dynamiques inconscientes qui régissent mon système, pour sa survie et aussi son épanouissement. Guérir et évoluer veut dire alors permettre au monde de grandir à travers nous, et j'en reçois ce cadeau de santé qui n'est plus un but étriqué déterminé par des craintes mais la meilleure façon d'être au service de la vie. Alors la Vie nous comble, bien au-delà de nos désirs !

Burger, Hamer, Hellinger : ce sont trois Allemands ?

Burger est proche de la Suisse allemande, Hamer et Hellinger sont



effectivement allemands. Comme si, après leur horrible contribution à l'histoire du XXe siècle, une sagesse profonde nous venait de ce peuple. Comme si, pour les peuples, ainsi que pour les individus, la souffrance et les épreuves étaient des paliers de conscience, comme si l'Europe offrait alors aujourd'hui un terreau prêt pour un renouveau profond de l'humanité. Burger a été le créateur de l'« instinctothérapie » qui a bien mal tourné socialement après son incarcération pour pédophilie et son penchant pour des relations manipulatoires, mais il a touché un point crucial dans notre façon de nous nourrir qui n'avait jamais été expérimentée de cette façon avant notre époque et le constat d'effets incroyables à n'importe quel âge. Mais, comme beaucoup de chercheurs, il s'est enfermé dans son domaine et les crudivores qu'il a formés ne sont généralement pas curieux envers les autres facteurs de notre relation au monde : l'impact du psychisme dans nos corps. Burger n'a jamais admis que la pensée et ses conflits puissent jouer autant qu'un aliment dans nos pathologies. Et Hamer le lui rendait bien, qui était convaincu que tous les adeptes de régimes étaient figés dans des croyances sources de conflits et pas du tout de santé ! Il pensait qu'une attitude neutre et conformiste face à la nourriture était un atout ! Et c'est vrai que beaucoup de ses patients guérissaient de cancer graves, le plus souvent sans changer leur alimentation.

Pour ma part, en connaissant ces deux innovateurs, j'ai compris comment le cru favoriserait la « vagotonie » et comment le cuit serait au contraire « sympathicotonique », comment il accentuerait le ressenti stressant. Cela expliquerait beaucoup des bénéfices du cru, avec aussi la finesse d'une approche qui tient compte du facteur psychique.

Pour avoir été mêlée de près aux premières années de ces pratiques, j'ai pu témoigner aussi de l'histoire de ce mouvement qui a abouti au Décodage Biologique d'une part, et à une Médecine Nou-

velle Germanique dans la lignée stricte du Dr Hamer. Le décodage s'est enrichi de l'apport de nombreux médecins et chercheurs qui n'ont pas hésité à élargir la compréhension des facteurs conflictuels à l'héritage transgénérationnel ou à des approches comme la PNL ou la symbolique, mais en induisant ainsi une confusion qui a lésé la rigueur des premières interprétations. La M.N.G., fidèle à l'approche exclusive du Dr Hamer, bénéficie de la clarté du biologique, mais se limite dans sa lutte pour la reconnaissance. Car la situation de rejet social, qui est allée jusqu'à l'emprisonnement du Dr Hamer et à son exil et à la clandestinité, a accentué une méfiance chez lui, souvent même envers ses plus proches collaborateurs, qui n'ont pas favorisé la diffusion de ses découvertes comme elles le méritaient.

Il me semble que ma synthèse offre une perspective qui clarifie ces limites et nous permet d'imaginer, dans un futur proche, une société mûre, affranchie de la peur de la maladie et responsable de ses créations, et aussi un système médical transformé par la demande d'un public plus responsable.

En tout cas, personne n'avait raconté cette histoire et posé une interrogation épistémologique sur le contenu et les méthodes. J'espère qu'on percevra que mon souci n'est pas de critiquer, mais bien de poser un regard plus global pour aller plus loin et sortir des querelles d'écoles.

Je vais pouvoir guérir lorsque j'aurai vu que ce qui va me transformer n'est pas l'aspiration à être « autre », mais l'acceptation de ce que je suis totalement.

Comment le récit de votre vie s'intègre-t-il aux parties qui semblent plus théoriques ?

Je ne raconte pas toute ma vie, mais les épisodes particulièrement signifiants, ceux qui m'ont ouvert à des pistes que je ne pouvais absolument pas imaginer !

Et je constate que les événements de ma vie m'ont fait traverser ces étapes de façon linéaire allant vers un plus. Je n'imaginais pas à 40 ans que j'allais vieillir si bien, heureuse malgré tous mes « ratages ». Et en cela, je ne pouvais pas ne pas me donner en exemple de ce qui est à la portée de chacun. Il s'agit bien de plénitude ! L'aboutissement de l'accord avec sa vie étant l'accord avec le monde tel qu'il est. C'est vraiment agréable, après avoir été une soixante-huitarde et une révoltée, après avoir erré auprès de grands sages, dans une quête spirituelle qui maintenant me semble infantile. Je suis un bon exemple pour notre époque. Les hasards de ma vie m'ont aussi confrontée à des personnes spéciales : j'ai fait mes études à Rome avec la fille du président de la république de l'époque ; mon premier amour était le fils de Rosa M., une sœur de Mussolini ; parmi mes amis de fac, il y avait le maire actuel de Lyon et un des terroristes qui a été condamné à perpétuité en France ! J'ai créé la première crèche parentale dans une fac de Lyon qui a embauché le premier puériculteur homme, le premier restaurant crudivore à Lyon, j'ai fait des émissions dans une des premières radios libres sous Giscard, et tenu pendant sept ans une rubrique sur les Constellations Familiales dans une revue lyonnaise au moment où ce travail n'était pas connu. J'ai organisé le premier Congrès sur les « mauvaises mères » à l'époque féministe à Genève et sur le transgénérationnel à Lyon en 2006. Cela n'a rien d'extraordinaire en soi, si ce n'est que cela s'est

En pratiquant l'instinctothérapie, j'ai compris comment le crudivore semble favoriser la « vagotonie » et comment l'alimentation cuite serait au contraire « sympathicotonique », source de ressenti stressant.



fait sans que je perçoive mon itinéraire de « pionnière », sans que je réalise ce que je mettais en place. Comme le fait d'animer des groupes de Constellations Familiales en France et en Italie depuis dix ans, régulièrement, avec des groupes d'une trentaine de personnes en moyenne, sans publicité et sans grands moyens.⁽²⁾

C'est-à-dire qu'en suivant mes douleurs et mes passions, en m'abandonnant à ce qui était vivant en moi, j'ai été portée et soutenue par la Vie qui m'a permis d'aller bien au-delà de mes désirs dans des créations au service de tous. Pour élargir nos consciences et soulager peut-être la grande souffrance de notre mère Terre et des animaux qui subissent cruellement notre aveuglement.

D'une étape à l'autre, j'ai ainsi pu laisser en route les attentes égoïques : car si le besoin de reconnaissance a été aussi indéniable

Ce qui apaise est la confiance que chaque pas que la vie nous propose, même une maladie ou un accident, est bien le pas nécessaire pour intégrer quelque chose qui échappait à notre conscience

dans mes motivations, le constat que cela a abouti à une sérénité apaisée, capable d'accepter les défis de chaque instant, me comble totalement. Que pouvais-je espérer

de plus pour collaborer à l'ouverture des consciences ? Notamment pour ne pas rester complice muette de l'horreur de nos élevages, du transport, de l'abattage des animaux, de l'horreur de la vivisection que rien de scientifique ne justifie désormais mais seulement le profit de nouveaux produits à mettre sur le marché ? Pour dire haut et fort que la seule espèce nuisible est l'homme aveugle.

Est-ce que vous voulez dire que vous avez trouvé la paix ?

La paix nous attend peut-être dans la tombe, comme dit Bert Hellinger ! Ce qui apaise est la confiance que chaque pas que la vie nous propose, même une maladie ou un accident, est bien le pas nécessaire pour intégrer quelque chose qui échappait à notre conscience et à notre acceptation. Chaque épreuve est bénéfique si elle nous fait grandir. Alors on peut se rendre compte que les histoires difficiles révèlent un grand potentiel d'amour. Alors j'essaie de tracer aussi la voie, du jugement et du rejet à la compassion envers celui qui est aveugle. Pour rester en paix même devant le monde tel qu'il est.

En quoi considérez-vous que vos trois clés sont « révolutionnaires » ? Commençons par la clé « Burger »...

Manger tout cru est sûrement une rupture avec une tradition mondiale d'au moins 10 000 ans. Jamais nous n'avions douté de cette pratique généralisée. En découvrant l'instinct alimentaire et les alliesthésies⁽³⁾ qu'il déclenche, nous savons aujourd'hui pourquoi l'humanité s'est fait piéger par la transformation du feu, à laquelle pourtant elle ne semble pas adaptée. En effet, dès que nous passons à une nourriture plus primitive (légumes, fruits, oléagineux, viande, poisson sans aucune transformation que ce soit la chaleur, la congélation ou le broyage ou le mixage) nous voyons des effets

Grâce à Hamer, nous apprenons que la « maladie » est la réponse intelligente de notre organisme et la meilleure solution pour gérer les situations conflictuelles

bénéfiques extraordinaires, et à tout âge. Et c'est notre époque qui rend cela possible : toutes les critiques sur les longs trans-

ports, sur la sagesse de manger ce qui est proche et de saison doivent être revues avec ces nouveaux paramètres. La révolution de manger cru permet aussi de sortir de la diététique mentale qui calcule les calories et les quantités, pour s'en remettre à son corps,

Daniella CONTI

Mes 3 clés pour

UNE SANTÉ VRAIE



Médecine nouvelle (Hamer)

+

Crudovorisme instinctif (Burger)

+

Constellations Familiales (Hellinger)

= accès à la plénitude

néosanté éditions

en s'abandonnant toujours à ce qui est « bon », tant qu'il est bon. On sort de la rigidité de gérer notre nourriture par la peur : pas trop de chocolat ou trop d'alcool, par exemple, même s'ils semblent toujours aussi attrayants. Que ce qui est bon au goût soit bon pour notre corps, ça change tout. Ça contribue à une légèreté de notre être profond qu'on n'imaginerait pas avant de le ressentir.

La clé « Hamer » à présent, pour quelle révolution ?

Le Dr Hamer nous a apporté un autre élément important : la symbiose du vivant. Nous portons tous les mémoires de l'univers : l'homme comme les bactéries, les microbes et les virus qui interagissent avec l'homme lorsqu'il en a besoin. Cela nous sort de la relation méfiante avec l'extérieur : le danger de la contagion. Nous savons comment la « maladie » est la réponse intelligente de notre organisme et la meilleure solution pour gérer et guérir les situations conflictuelles qui pourraient mettre notre vie en danger inexorablement. Tomber malade devient une belle occasion de grandir, de mieux se connaître et d'appartenir plus entièrement au monde. Finie la dépendance à un système médical construit sur la peur et les stratégies belliqueuses comme les mutilations/amputations, les empoisonnements/chimio, les brûlures/rayons ! On va pouvoir attendre le meilleur moment pour une intervention, simplement en accompagnant les réparations naturelles du corps, et intervenir si nécessaire avec un éclairage particulier pour chaque situation. La médecine va devoir devenir plus humaine et à l'écoute, elle pourrait même être enseignée à l'école dans ses bases simples et permettrait aux nouvelles générations de devenir responsables et introspectives.

Et enfin, que nous apporte Hellinger de si extraordinaire ?

Avec Hellinger c'est une philosophie qui nous sort de deux mille ans

de culpabilité judéo-chrétienne et d'expiation. Du monde composé de matière et d'esprit, de bien et de mal, de gentils et de méchants où, pour garder mon sentiment d'innocence, je me range toujours du côté des « bons », en perpétuant ainsi la guerre et la vengeance. Dans un monde qui se veut le reflet de tout l'univers et qui ne peut rien exclure ni personne, l'homme peut enfin se percevoir à sa juste place, égal à tous dans la dépendance des mêmes déterminations, ni meilleur ni inférieur, veillant à ce qui va ouvrir son cœur jusqu'à ce que toutes les créations y trouvent leur place, surprises de constater alors la puissance motrice de ce que nous considérons comme étant le mal. Même la relation thérapeutique va être transformée : il n'y a plus personne qui soutient personne, qui porte quelqu'un de plus faible ou d'inadapté. Nos névroses nous ont permis de survivre ! Lorsqu'on est attiré par la plénitude, on va s'incliner ensemble, patient et thérapeute, devant les forces créatrices agissantes en chacun dans l'accueil de chaque destin. C'est un grand changement !

Peu de gens en France, même parmi les nombreux constellateurs, ont perçu l'effet de ce changement très subtil. Le plus étonnant est la simplicité des dynamiques mises à jour en 40 années de thérapies familiales qui structurent nos inconscients collectifs et l'application de ces compréhensions symptomatiques très efficaces.

La mode des constellations familiales, qui se sont répandues de façon extraordinaire en presque 60 pays du monde en moins de vingt ans, s'explique bien par cela.

L'essentiel est ce qui nous sort de l'idéalisation : comprendre que ce que je refuse, justement parce que je le refuse, va m'enchaîner ; Comprendre que seul l'accueil est libérateur. Comme Jung l'avait bien dit « Nous avons la liberté d'accepter notre destin. »

Pour quel public avez-vous écrit ce livre ?

Quand j'ai commencé sa rédaction, je ne pouvais imaginer qu'une revue et un éditeur comme Néosanté puissent exister. À chaque nouveau numéro de la revue, je me réjouis et je m'étonne de ce qui aurait été inimaginable, il y a vingt ou trente ans : qu'enfin un public se reconnaisse dans la dénonciation des impasses de notre culture médicale. Qu'on puisse se scandaliser enfin des manipulations pour vendre des vaccins et des soins. Qu'on puisse dire notamment haut et fort que toute une génération s'est astreinte à utiliser des préservatifs dans les relations sexuelles pour rien, car le SIDA a été une énorme escroquerie médiatique, ce que Dr Hamer a toujours affirmé depuis le début des années 80. L'intérêt de la revue pour le régime Paléo dans une quête de santé est proche de mon alimentation crudivore instinctive. Les gens déjà un peu informés sur la Nouvelle Médecine du Dr Hamer apprécieront la dimension historique du contexte qui a permis sa première diffusion, ce que personne n'avait raconté jusque là, à ma connaissance. Les lecteurs de Néosanté sont bien mon premier public.

Notes:

⁽¹⁾ « Mes 3 clés pour une santé vraie », Danielle Conti, Editions Néosanté

⁽²⁾ Formée aux Constellations Familiales au sein de leur école par Bert et Marie-Sophie Hellinger, Daniella Conti organise régulièrement des groupes de constellations pour favoriser la guérison. Info : www.constellationsfamiliales.net

⁽³⁾ L'alliesthésie est l'impression que produit un stimulus externe sur un sujet, et qui est susceptible de varier en fonction de l'état interne de celui-ci. Ainsi, en instinctionothérapie, le plaisir ou le déplaisir que procure un aliment peut varier du tout au tout.

Nouveaux articles **Deux nouveaux articles en accès libre** **dans la rubrique « Extrarticles »**

« Les mécanismes de la contrainte vaccinale » **par Françoise Joët,**

présidente d'honneur de l'Association Liberté



Aujourd'hui, comme naguère, des enfants non vaccinés sont victimes de pressions intolérables de la part de médecins, d'infirmières, d'assistantes sociales, de la PMI, des directeurs d'établissements scolaires, des mairies ; et les adultes, dans certaines professions, subissent les mêmes pressions de la part du médecin du travail et de leur employeur ; des voyageurs peuvent se voir refuser le départ s'ils refusent les vaccins exigés abusivement ... Le vieux principe fondamental du droit civil : « *Noli me tangere* » (ne me touchez pas) est foulé au pied dès lors qu'une vaccination devient obligatoire, car elle constitue une atteinte caractérisée à la liberté physique la plus élémentaire.

« La « réforme » du médicament à l'aune des narcolepsies » *par le Dr Marc Girard*



La presse française s'est montrée digne de sa réputation en restant majoritairement muette relativement à la parution, fin mars, de deux importantes études finlandaises confirmant une élévation considérable du risque de narcolepsie chez l'enfant après vaccination contre la grippe porcine. Si ce vaccin avait été rendu obligatoire en France, environ 800 enfants auraient manifesté ces troubles du sommeil potentiellement dangereux. Marc Girard dresse un petit inventaire des « meilleurs experts » qui ont nié le risque et continuent de nous mener en bateau.

Le syndrome entéropsychologique

Y a-t-il un lien entre divers désordres intestinaux et des troubles psychiques comme l'hyperactivité, la dyslexie ou l'autisme ? La neurologue anglaise Natasha Campbell-Mc Bride en est convaincue. Elle a fondé la clinique de nutrition de Cambridge en 1998 parce qu'elle s'était aperçue que des changements alimentaires pouvaient apporter une aide thérapeutique essentielle. Aujourd'hui, elle pense que le GAPS (Gut and Psychology Syndrome) joue aussi un rôle dans des maladies comme la dépression ou la schizophrénie. Son livre vient enfin d'être traduit en français et a été notamment préfacé par le Pr Luc Montagnier. Néosanté vous en propose l'introduction, ainsi que plusieurs extraits choisis.^()*

EXTRAITS

Par le Dr Natasha Campbell-Mc Bride

Ce livre est l'aboutissement de plus de trois années de recherche auprès de centaines d'enfants malades reçus dans ma clinique. À l'origine, je pensais n'y aborder que l'autisme, car c'était à des enfants que j'avais avant tout affaire. Mais j'ai été frappée de constater, au fil des consultations, l'émergence d'autres épidémies qui méritaient tout autant notre attention.

Les troubles de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H), la dyspraxie, la dyslexie, certains troubles du comportement et de l'apprentissage, les allergies, l'asthme, et l'eczéma ont tous atteint des proportions confinantes à l'épidémie. Plus encore, ces maladies a priori sans rapport entre elles sont en réalité liées. Après plusieurs années passées aux côtés d'enfants malades, j'ai découvert que la grande majorité d'entre eux avaient rarement une seule de ces maladies, mais le plus souvent, deux ou trois d'entre elles (parfois même plus) simultanément ; par exemple, un enfant allergique pouvait présenter des crises d'asthme ou d'eczéma, une extrême maladresse gestuelle (dyspraxie) et des troubles de l'apprentissage. Un grand nombre d'enfants allergiques et asthmatiques sont également dyspraxiques et hyperactifs à des degrés divers. Beaucoup d'entre eux rencontrent des difficultés de concentration et manquent d'attention, ce qui entraîne des troubles de l'apprentissage. Environ 50 % des dyslexiques sont aussi dyspraxiques, tandis que 30 à 50 % d'enfants souffrant de troubles de déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) sont aussi dyslexiques. Les enfants ayant fait des crises d'eczéma sévères dans leur enfance sont également susceptibles de développer des troubles du spectre autistique plus tard dans leur vie. L'autisme et le TDA/H se manifestent en lien avec toutes les maladies citées ci-dessus.

En dehors de l'hyperactivité, la plupart des enfants autistes sont également atteints d'allergies sévères, d'asthme, d'eczéma, de dyspraxie et de dyslexie.

Comme nous pouvons le constater, en collant des étiquettes sur chaque diagnostic, la médecine finit par enfermer nos enfants dans des boîtes bien étiquetées. Or l'enfant d'aujourd'hui n'entre dans aucune de ces catégories, mais plutôt dans un tableau d'ensemble aux allures composites.

Pourquoi tous ces troubles sont-ils liés ? Quel est le problème sous-jacent responsable de l'asthme, de l'eczéma, des allergies, de la dyspraxie, de la dyslexie, des troubles du comportement, des TDA/H et de l'autisme ? Pourquoi la plupart de ces enfants prennent-ils de la drogue lorsqu'ils atteignent l'adolescence ? Pourquoi beaucoup d'entre eux, en grandissant, sont-ils atteints de schizophrénie, de

dépression, de troubles bipolaires et d'autres troubles d'ordre psychologique et psychiatrique ?

Pour apporter un début de réponse à ces questions, nous devons identifier le dénominateur commun qui caractérise tous ces patients : il s'agit de l'état de leur système digestif.

Jusqu'à présent, je n'ai jamais rencontré d'enfants atteints d'autisme, de TDA/H, d'asthme, d'eczéma, d'allergies, de dyspraxie ou de dyslexie qui ne présentent pas de troubles digestifs. Bien que tous ces troubles soient souvent assez graves pour que les parents les mentionnent en premier, certains parents n'en parlent que si on les questionne à ce sujet. C'est alors qu'ils se livrent à un inventaire détaillé des troubles digestifs de leur enfant. Mais quel peut bien être le lien entre ces problèmes digestifs et l'autisme, l'hyperactivité, les troubles de l'apprentissage, les troubles de l'humeur et du comportement ?

Selon les dernières études et recherches cliniques, ce lien est indéniable !

Il semblerait que le système digestif de l'enfant conditionne son développement mental et que les troubles qui l'accompagnent trouvent leur origine dans les intestins !

Plûtôt que d'essayer de faire entrer dans un tiroir les enfants à tendances autistiques ou souffrant d'asthme, d'eczéma, d'hyperactivité, de dyspraxie, de dyslexie et d'allergies, nous devrions chercher à mettre un nom sur ce trouble qui prend naissance dans les intestins et qui est lié aux symptômes cités ci-dessus.

Je propose d'appeler ce trouble « **syndrome entéropsychologique** » ou « **syndrome GAP** » (Gut And Psychology Syndrome)

Les enfants touchés par ce syndrome sont malheureusement confrontés à l'impuissance du corps médical qui ne dispose à ce jour d'aucun traitement approprié. Dans les chapitres suivants, nous aborderons de manière détaillée le syndrome entéropsychologique, son origine et les modalités de traitement. En dehors des troubles de l'apprentissage chez l'enfant incluant l'autisme, les TDA/H, la dyslexie, la dyspraxie, les problèmes comportementaux et autres problèmes d'apprentissage, on trouve un groupe de maladies spécifiques au syndrome entéropsychologique : la schizophrénie, la dépression, les troubles de l'alimentation, les troubles maniaco-dépressifs, les troubles bipolaires et les troubles obsessionnels compulsifs.

Le psychiatre français, Philippe Pinel (1745-1828), père de la psychiatrie moderne, a consacré de nombreuses années à l'étude des maladies mentales. Il conclut en 1807 :



« Le siège de la folie se trouve communément au niveau de l'estomac et des intestins. »

Et pourtant, la grande majorité des psychiatres n'accordent toujours aucune importance au système digestif de leurs patients !

Les manifestations du GAPS

(...) Les adultes et les enfants atteints du syndrome entéro-psychologique souffrent généralement de troubles digestifs, parfois graves. Coliques, ballonnements, flatulences, diarrhées, constipation, alimentation déséquilibrée, difficultés à ingérer des aliments et certaines formes de malnutrition sont, à des degrés divers, des symptômes typiques chez les personnes autistes, schizophrènes ou atteintes d'autres maladies liées au syndrome GAP. En général, les médecins considèrent que les mauvaises habitudes alimentaires du patient en sont responsables et n'y attachent guère d'importance. Chez les enfants comme chez les adultes atteints du syndrome entéro-psychologique, les troubles digestifs apparaissent en général au moment du sevrage ou lorsque le lait maternel est remplacé par du lait en poudre et d'autres aliments.

En règle générale, les parents se souviennent que les premières diarrhées ou épisodes de constipation sont apparus durant la deuxième année de la petite enfance, mais avec un petit effort de mémoire ils réalisent que leur enfant a souffert dès sa première année de coliques, vomissements (reflux gastriques) ou d'autres troubles digestifs. Dans le cas d'adultes souffrant du syndrome GAP, il est important que leurs parents soient, dans la mesure du possible, associés à la démarche thérapeutique. Le médecin peut ainsi recueillir de précieuses informations sur l'histoire médicale du patient depuis sa naissance. Chez un adulte n'ayant pas connu de troubles gastriques durant sa jeunesse, le syndrome peut s'être déclaré suite à un incident de santé.

C'est à partir de l'âge de deux ans que la majorité des enfants atteints du syndrome GAP vont commencer à devenir difficiles en matière d'alimentation, à refuser bon nombre d'aliments et à préférer en général ceux qui sont riches en sucres rapides et en amidon, tels que : céréales, chips, frites, maïs soufflé, gâteaux, biscuits, bonbons, bananes, pain, riz, yaourts sucrés. La plupart de ces enfants refusent

les légumes, les fruits (sauf les bananes), la viande, le poisson et les oeufs. Environ 60 à 70 % des enfants autistes que j'ai vus en consultation avaient un régime alimentaire très pauvre, limité à deux ou trois aliments. Rares sont les enfants autistes qui ne sont pas difficiles en matière de nourriture ; les enfants souffrant d'une autre pathologie du syndrome GAP sont eux aussi difficiles à table, mais dans une moins grande mesure.

La plupart des parents m'ont également confié avoir remarqué des selles anormales chez leur enfant. Dans le cas des enfants autistes, ce constat est encore plus frappant. On note une alternance d'épisodes de diarrhée et de constipation. Souvent, des aliments non digérés sont clairement visibles dans les selles qui ont généralement une odeur très forte, désagréable, et peuvent être liquides et mousseuses au point que l'enfant a du mal à les retenir. Parfois aussi, elles sont très acides et brûlent la peau au niveau du siège. (...)

Il semblerait que le système digestif de l'enfant conditionne son développement mental et que les troubles qui l'accompagnent trouvent leur origine dans les intestins.

Les recherches sur l'autisme

Chez les enfants autistes, il est certain que tous ces symptômes sont source d'inconfort et de souffrance. Or, ces enfants étant malheureusement incapables de communiquer efficacement et de faire part de leur douleur à leurs parents, la plupart s'expriment en adoptant des comportements d'autostimulation, d'autodestruction, d'accès de colère, de refus de s'alimenter...

Beaucoup d'enfants adoptent en outre des postures et des positions inhabituelles afin de soulager leurs douleurs abdominales, en appuyant leur ventre contre un objet dur, un meuble par exemple. Les enfants présentant d'autres troubles typiques du syndrome GAP, mais n'ayant pas de problèmes de communication se plaignent généralement de maux de ventre et de nausées. La plupart du temps, ces enfants ne sont pas amenés en consultation chez un gastro-entérologue.

La recherche fait état de cas d'enfants autistes chez qui, grâce à une radiographie de la paroi intestinale, on a presque toujours trouvé une occlusion fécale associée à un syndrome « overspill ».

Mais qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut dire que des matières fécales anciennes et volumineuses restent fixées aux parois de l'intestin où elles peuvent fermenter des mois, créant un environnement favorable à la prolifération des parasites, bactéries, champignons et virus. Ce phénomène provoque la libération de substances toxiques dans

Jusqu'à présent, je n'ai jamais rencontré d'enfants atteints d'autisme, de TDA/H, d'asthme, d'eczéma, d'allergies, de dyspraxie ou de dyslexie qui ne présentent pas de troubles digestifs

le sang. Les aliments fraîchement ingérés circulent donc à travers un étroit passage laissé par les matières fécales accumulées. Les selles qui sont expulsées ne sont donc que le trop-plein (d'où le nom overspill), mais l'intestin ne se vide pas.

Jusqu'à ces dernières années, mis à part quelques articles succincts dans la littérature médicale, aucune recherche sérieuse n'a été menée dans ce domaine. En 1998, le Dr Andrew Wakefield, gastro-entérologue au Royal Free Hospital de Londres, a publié les résultats d'une recherche menée avec son équipe suggérant un lien entre l'autisme et les maladies inflammatoires chroniques intestinales. Ils ont pratiqué des endoscopies et des biopsies sur un groupe d'enfants autistes présentant des troubles gastro-intestinaux.

Les recherches du Dr Wakefield et son équipe ont permis d'identi-



fier la maladie affectant l'intestin de ces enfants, appelée **Colite non spécifique iléale et hyperplasie lymphoïde**.

L'équipe du Dr Wakefield a appelé cette maladie ENTEROCOLITE AUTISTIQUE. Si ce terme n'est pas encore entré dans le vocabulaire médical officiel, il apparaît comme tout à fait adéquat à ceux qui s'occupent d'enfants autistes. Les recherches du Dr Andrew Wakefield et de son équipe, portant sur des centaines d'enfants autistes, ont été corroborées en toute indépendance par plusieurs groupes de chercheurs à travers le monde (Buie, Uhlmann, Furlano, Morris et leurs équipes). Outre les travaux publiés par la communauté scientifique, les observations cliniques de plusieurs médecins dans le monde entier tendent à prouver qu'il existe en effet des troubles digestifs plus ou moins graves chez l'enfant autiste.

Mon expérience clinique m'incite à me rallier à leur point de vue : à ce jour, je n'ai jamais rencontré d'enfants autistes qui ne présentent pas de troubles digestifs.

Schizophrénie et autres troubles

(...) Pour le moment, nous avons surtout abordé le cas de l'autisme. Mais qu'en est-il des autres patients souffrant du syndrome entéro-psychologique ?

De nombreuses recherches ont démontré l'existence d'une corrélation entre la schizophrénie et les troubles digestifs apparentés aux maladies coeliaques. Les docteurs C. Dohan, R. Cade, K. Rachelt, A. Hoffer, C. Pleiffer, et d'autres collègues et chercheurs, à partir de données scientifiques tout à fait solides, ont émis l'hypothèse selon laquelle il existerait un lien entre le cerveau et l'intestin dans les cas de schizophrénie.. D'autre part, l'expérience clinique montre que la majorité des patients schizophrènes souffrent de troubles digestifs

qui ont débuté dès la petite enfance.

En dehors de l'autisme et de la schizophrénie, très peu de données scientifiques existent sur les troubles gastro-

L'histoire de la médecine est remplie d'exemples prouvant que de sévères pathologies psychiatriques ont été guéries par un simple « nettoyage » intestinal

intestinaux liés au TDA/H, à la dyslexie, à la dyspraxie, à l'asthme, aux allergies, à l'eczéma et autres troubles associés au syndrome entéro-psychologique.

Toutefois, lorsqu'on se penche sur les observations cliniques, on constate que la majorité des adultes et des enfants sont atteints de troubles digestifs plus ou moins prononcés.

De nombreux enfants atteints du syndrome entéro-psychologique limitent exclusivement leur alimentation aux glucides transformés. Les adultes atteints de ce syndrome sont également très difficiles en matière d'alimentation. Au cours de ma carrière, j'ai vu de nombreux patients qui ne sont jamais plaints de troubles digestifs.

Toutefois, lorsqu'ils se sont mis à suivre un programme de traitement GAP, leur état de santé s'est amélioré considérablement.

On peut donc se demander pourquoi les enfants et les adultes atteints du syndrome entéro-psychologique ont un système digestif aussi mal en point et quel est le lien avec leur état psychique.

Pour mieux comprendre ce phénomène, nous nous pencherons sur le fonctionnement de l'intestin dans l'organisme humain.

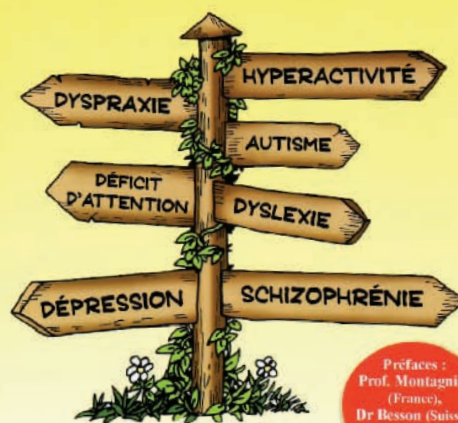
Le lien « intestin-cerveau »

(...) On étudie les maladies mentales sous plusieurs angles : la génétique, les expériences liées à l'enfance, les influences psychologiques... mais jamais on ne prend en compte le système digestif du patient. La psychiatrie moderne ne s'occupe pas de cela. Et pourtant, l'histoire de la médecine est remplie d'exemples prouvant que de sévères pathologies psychiatriques ont été guéries par un simple

Le syndrome entéro-psychologique

GAPS
(Gut and Psychology Syndrome)

Un traitement naturel pour



Prefaces :
Prof. Montagnier
(France),
Dr Besson (Suisse),
Dr Mouton
(Belgique)

Dr Natasha Campbell-McBride, spécialiste
en neurologie et en nutrition

« nettoyage » intestinal. Le professeur japonais de renom Kazudzo Nishi a estimé qu'au moins une pathologie psychiatrique sur dix était due à une auto-intoxication intestinale.

La grande majorité des patients en psychiatrie souffrent de problèmes digestifs largement ignorés par leurs médecins. Le lien entre l'intestin et le cerveau n'est d'ailleurs pas compris par beaucoup de praticiens modernes. Pourtant, dans le monde entier, des médecins prescrivent des antidépresseurs, des somnifères et autres médicaments par millions, substances qui doivent passer par l'appareil digestif et le cerveau. Or tout le monde sait quels effets l'alcool a sur le cerveau. Et par où passe l'alcool ? Eh bien par l'appareil digestif, bien sûr...

Nul besoin cependant d'ingérer des substances « toxiques » pour influencer négativement son cerveau. En effet, certaines bactéries du système digestif remplissent déjà ce rôle : ce sont des sources de toxicité permanente produisant les mêmes effets.

Comme indiqué dans les chapitres précédents, le système digestif des patients atteints du syndrome entéro-psychologique représente une source importante de toxicité pour l'organisme. Un nombre considérable de neurotoxines sont produites par la flore intestinale déséquilibrée de ces enfants et de ces adultes ; celles-ci traversent la paroi intestinale endommagée et sont absorbées dans le sang avant d'atteindre le cerveau. La combinaison de toxines est très variable d'une personne à l'autre, ce qui explique pourquoi les patients atteints du syndrome GAP sont si différents les uns des autres. Comme indiqué précédemment, on n'est pas encore parvenu à déterminer le nombre exact de toxines. Malgré tout, nous avons accumulé beaucoup de connaissances sur certaines neurotoxines trouvées fréquemment chez les enfants ou adultes GAP. Ces substances nocives ne peuvent que perturber le fonctionnement mental d'un individu ; (...)

Le rôle des levures

Lorsque l'on aborde l'autisme, le TDA/H, la schizophrénie, la dyslexie, la dyspraxie et d'autres troubles psychologiques, peu de gens font un rapprochement avec l'alcoolisme. Pourtant, ce rapprochement existe. Nous savons qu'en raison de divers facteurs, une prolifération de bactéries pathogènes se développe dans l'organisme des enfants et des adultes atteints par le syndrome GAP. Parmi ces bactéries pathogènes, on trouve pratiquement dans tous les cas des levures, dont font partie les champignons *candida*. Les levures se nourrissent de glucoses et d'autres sucres issus de la digestion des glucides. Chez les personnes en bonne santé, le glucose provenant de l'alimentation est converti en acide lactique, en eau et en énergie à travers un processus biochimique appelé « *glycolyse* ». Chez les personnes touchées par la prolifération de levures, le *candida* capte et digère le glucose de manière particulière. On nomme ce processus biochimique « fermentation éthylique (ou alcoolique) ».

Au cours de ce processus, les *candida* et autres levures convertissent le glucose provenant des aliments en alcool (éthanol) et en un de ses sous-produits, l'acétaldéhyde. On a d'abord observé ce phénomène chez des adultes présentant des signes d'ivresse sans avoir consommé d'alcool. Ce n'est que quelques années plus tard qu'on a trouvé l'explication : la prolifération de levures dans l'intestin produisait de l'alcool et provoquait un état d'ivresse permanent. Ces patients étaient généralement « ivres » après un repas riche en glucides, captés par le *candida* qui en échange produisait de l'alcool. Bien que sobres, ces personnes semblaient avoir bu.

La faible masse moléculaire de l'alcool et de ses sous-produits leur permet de franchir aisément les barrières internes de l'organisme. Ces substances sont rapidement absorbées par le sang ; elles peuvent aussi très facilement traverser le placenta d'une femme enceinte.

La grossesse entraîne un état naturel d'immunosuppression et si une femme abrite déjà de nombreux champignons de type *candida*, la grossesse ne fait qu'aggraver le problème. Une prolifération de levures chez la femme enceinte produira de l'alcool ainsi que des sous-produits alcooliques, affectant le développement de l'enfant. Le nouveau-né continuera à absorber ce type de substances à travers le lait maternel, qui normalement en contient autant que le sang. L'enfant héritant de la flore trop riche en levures de sa mère se mettra à produire à son tour des substances alcooliques et beaucoup d'autres toxines. La consommation d'alcool et la prolifération de levures chez le père exercent également un effet sur le développement de l'enfant. Dans ma clinique, plus de 50 % des pères d'enfants autistes que j'ai pu recevoir souffraient d'un déséquilibre de la flore intestinale et de problèmes de santé associés. (...)

Toxicomanie du gluten et de la caséine

Les opiacés comprennent des drogues comme l'opium, la morphine et l'héroïne, couramment consommées par les toxicomanes. Quel rapport existe-t-il entre ces substances et les patients touchés par le syndrome entéro-psychologique ? Le gluten est une protéine que l'on trouve dans les céréales, principalement dans le blé, le seigle, l'avoine et l'orge. La caséine est une protéine présente dans le lait de vache, de chèvre, de brebis, dans le lait de la femme ainsi que dans tous les autres laits et produits laitiers. Dans l'organisme des personnes atteintes du syndrome GAP, ces protéines ne sont pas digérées convenablement et se transforment en substances dont la structure chimique est proche de celle des opiacés, comme la morphine et l'héroïne. De nombreuses recherches sur le sujet, menées à bien par Dohan, Reichelt, Shattock et Cade, ont montré que les peptides du gluten et de la caséine — **glutéomorphines** et **casomorphines** — étaient présents dans l'urine des patients atteints de schizophrénie, d'autisme, de TDA/H, de psychose post-partum,

d'épilepsie, de mongolisme (trisomie 21), de dépression et de maladies auto-immunes telles que la polyarthrite rhumatoïde. Il semble que ces opiacés dérivés des céréales et du lait traversent la barrière hémato-encéphalique et à la façon de la morphine et de l'héroïne bloquent certaines zones du cerveau. Comment expliquer ce phénomène ? Le système digestif du malade est indubitablement en cause.

Comme nous venons de le voir, le système digestif des patients atteints du syndrome GAP est dans un piètre état. La digestion des protéines commence dans l'estomac avec l'action de la pepsine, enzyme de digestion des protéines produite par la paroi stomacale. L'acide gastrique joue un rôle essentiel dans la digestion des protéines en petites chaînes peptidiques. Les patients GAPs ont généralement un faible taux d'acidité gastrique en raison d'un déséquilibre de la flore intestinale et de la prolifération d'une flore pathogène. Le champignon *candida* en est un bon exemple. À lui seul, il peut fabriquer des toxines inhibant la production d'acide gastrique. Ces toxines, présentes dans l'intestin d'une mère atteinte de candidose, seraient sécrétées dans le lait maternel, affectant chez l'enfant la production d'acide gastrique dès son plus jeune âge. Le lait maternel étant très digeste, un enfant exclusivement nourri au sein n'a pas besoin de produire une grande quantité d'acide gastrique. Mais lorsque d'autres aliments sont introduits dans l'alimentation du bébé, une faible acidité gastrique commence à lui poser problème. Au moment du sevrage, les *candida* et autres agents pathogènes auront suffisamment proliféré chez l'enfant pour produire leurs propres toxines, qui réduiront le taux d'acidité dans l'estomac.

Les protéines introduites le plus fréquemment au moment du sevrage sont la caséine du lait en poudre et le gluten de blé. Dans un estomac ayant une faible acidité gastrique, les premières étapes de la digestion de ces protéines (ainsi que de beaucoup d'autres protéines) sont perturbées. Les protéines mal digérées passent alors dans l'intestin, où les enzymes digestives sécrétées par le pancréas sont sensées les dégrader. Une faible acidité gastrique inhibe la production de digestion des protéines. Enfin, ces protéines mal digérées atteignent le stade final de la digestion : la paroi intestinale. (...)

À la suite de recherches sur la glutéomorphine et la casomorphine, un régime sans gluten et sans caséine (régime SGSC) a été mis au point. Certains enfants autistes ont montré des signes d'amélioration spectaculaires en suivant ce régime, mais pour beaucoup d'autres, les résultats n'ont pas été probants. Ceci est dû au fait que les glutéomorphines et les casomorphines sont loin d'être les seuls à jouer un rôle dans le syndrome GAP. Pour la majorité des patients, le régime alimentaire doit tenir compte de bien d'autres aspects de cette affection.

^(*) Ajoutés par la rédaction pour un confort de lecture, plusieurs des intertitres ne font pas partie du texte original.

Autant savoir

Traduit et publié en français par le Centre de Nutrition Holistique (Suisse), le livre "Le syndrome entéro-psychologique" n'est pas disponible en librairie. Vous ne pouvez donc l'obtenir que par des canaux de diffusion alternatifs, comme par exemple La Médiatèque de Néosanté (voir pages 31 à 35)

Respectons LES MALADIES D'ENFANCE !



Rougeole, oreillons, rubéole, coqueluche, varicelle... Pour la médecine classique, ces maladies infantiles sont autant de maux à prévenir par les vaccinations ou à combattre par des médicaments, notamment fébrifuges. Et si elle faisait fausse route ? L'expérience des médecins anthroposophes et celle des homéopathes apportent en effet une autre vision sur les épisodes infectieux de la petite enfance, celle d'étapes précieuses de la construction immunitaire et de moments clés dans le développement psychologique des nouveau-nés. Lorsqu'on veille à leur déroulement naturel, ces différents caps révèlent d'ailleurs leur rôle positif, notamment dans la santé harmonieuse des futurs adultes et même dans la disparition immédiate de certains troubles et symptômes ! Le Dr Françoise Berthoud plaide donc pour qu'on respecte les maladies d'enfance, en appuyant ses arguments sur quelques exemples vécus durant sa longue pratique pédiatrique.

ARTICLE N° 24

Par le Dr Françoise Berthoud

La médecine académique étudie les causes des maladies surtout sur le plan du corps physique. Il y a souvent pour elle un coupable extérieur, bactérie, parasite ou virus ou alors une cause statistiquement évidente, comme le rôle du tabac dans le cancer du poumon.

Heureusement, certains médecins renommés comme Dominique Belpomme, Henri Joyeux, Catherine Kousmine, Jean Seignalet et même récemment Luc Montagnier ont compris le rôle des causes environnementales et alimentaires. D'autres évoquent des origines psychologiques, émotionnelles ou mentales et quelques-uns comme Christophe André s'aventurent même sur le terrain métaphysique. Et nous nous souvenons tous avec émotion et reconnaissance de David Servan-Schreiber. Cependant, pour ces médecins ayant une ouverture vers la recherche des causes, la maladie reste avant tout un ennemi à combattre, à faire disparaître.

Les maladies d'enfance n'échappent pas à cette règle, les armes du combat étant bien sur les fébrifuges et surtout les vaccinations.

Le sens et le respect des maladies

La notion de « maladie-crise » qui nous fait grandir, comme toute autre épreuve sur notre chemin de vie a surtout été développée par le philosophe Rudolph Steiner, fondateur de l'anthroposophie. Cette vision est liée à la prise en compte de l'âme et à la notion de réincarnation. Dans la galaxie des maladies d'enfance, qui toutes sont accompagnées de fièvre, Rudolph Steiner affirme que le complexe de lois régissant les fonctions de la chaleur est lié à « l'organisation du Moi » qui permet l'intentionnalité, le déploiement de la volonté et porte l'individualité de l'esprit humain. Pour les anthroposophes, le respect des maladies d'enfance est fondamental pour la construction d'une santé adulte harmonieuse sur les plans physique, psychologique et spirituel.

Un groupe de pédiatres anthroposophes a étudié 14 893 enfants d'écoles Steiner de cinq pays européens (Autriche, Allemagne, Hollande, Suède et Suisse) en comparant la santé des enfants élevés dans le style de vie des anthroposophes avec un groupe témoin. Ces enfants sont moins vaccinés que la population générale et ont donc encore l'occasion de « faire leurs maladies d'enfance ». L'étude montre qu'ils se portent mieux que les autres, ayant en particulier beaucoup moins d'allergies et de troubles du comportement.

Je cite plusieurs autres exemples d'études semblables dans mon petit livre « La santé des enfants non vaccinés ».⁽¹⁾

Deux histoires de rougeole

Point n'est besoin d'être anthroposophe pour observer les conséquences du respect des maladies d'enfance. Dans mon expérience de pédiatre homéopathe, voici **deux histoires de rougeole**.

- **Yves et Fanny**, âgés de cinq ans, ont joué ensemble en salle d'attente de mon cabinet de pédiatre homéopathe. La maman d'Yves m'avait demandé une consultation au sujet des tics du visage de son fils. Fanny avait de la fièvre, et on a compris le lendemain qu'elle nous faisait une belle rougeole ! J'ai averti au téléphone la maman d'Yves de la situation en lui disant : dans une quinzaine de jours, Yves pourra avoir une sorte de « crève » avec pas mal de fièvre, puis le troisième jour une éruption, derrière les oreilles d'abord puis assez vite partout sur le corps, ne laissant guère de peau de couleur normale. « *Pas de panique, lui-dis-je, garde-le bien au chaud et au calme, avec quelques granules si tu es inspirée (cette maman avait suivi mon cours d'homéopathie familiale). Parles-en le moins possible autour de toi, sauf si d'autres mamans désirent une « measles party » ... mais alors très vite, car il ne sera bientôt plus contagieux.* »



C'est plusieurs mois après qu'on s'est téléphoné pour une autre raison.

Moi : Et alors, cette rougeole ?

Elle : Juste comme tu l'avais dit. J'ai pris dix jours de congé et suis restée avec lui, c'était très chouette.

Moi : et les tics ?

Elle : quels tics ?

Moi : on ne saura jamais s'ils ont disparu grâce à notre conversation ce jour-là, grâce à l'action magique de la rougeole ou grâce à vos dix jours d'amour...

- **Caroline**, 6 ans, a un rendez-vous opératoire pour enlever ses végétations car son otite séreuse provoquant une surdité détectée à l'école a résisté à tous nos efforts alimentaires, homéopathiques et ostéopathiques. La veille du jour J, elle a de la fièvre et toussote, et on remet l'opération. C'est la rougeole. Et c'est le printemps.

Convalescente, Caroline sourit : « *maman, j'entends de nouveau chanter les oiseaux* ».

Deux histoires de coqueluche

- **Romain**, 6 ans, avait passé ses vacances avec ses parents au bord de la Baltique. Il jouait sur la plage avec des copains qui toussaient. En Suède, la coqueluche se transmet plus facilement dans l'enfance car le vaccin (partiellement efficace) a été abandonné depuis des décennies à cause de ses graves effets secondaires. Les adultes suédois ont donc de meilleurs anticorps contre cette maladie que dans les pays où le vaccin est généralisé. Leurs nourrissons sont ainsi mieux protégés contre la coqueluche, qui pose chez les tout petits plus de problèmes que chez l'enfant plus grand.

Et voilà que Romain développa au retour une coqueluche particulièrement spectaculaire. Il faut dire que le couple était en crise, et ce n'est pas ma première observation que la gravité des quintes peut être liée à des difficultés dans le couple parental, que ce soient des disputes ou surtout des « non-dits ».

Quand l'enfant fut guéri, je posai à la maman ma question rituelle : « *As-tu regretté de ne pas l'avoir vacciné ?* » Elle fut la seule de ma carrière à répondre : « *Oui. Et j'aimerais vacciner contre la coqueluche l'enfant que j'attends, c'était trop dur, ces nuits de quintes* ». Les autres parents, tout en reconnaissant l'aventure que représentait cette coqueluche, en évoquaient plutôt les bons moments, la solidarité des parents lors des nuits difficiles, et les conséquences positives sur la santé ou le développement du petit.

La maman m'avait répété son désir lorsque j'ai examiné l'enfant

nouveau né.

Comme ma devise de pédiatre était : « pas de nouvelles, bonnes nouvelles », c'est seulement

après une année qu'elle m'a téléphoné pour une brouille.

Moi : alors, ce vaccin coqueluche ?

Elle : j'ai changé d'avis. Depuis sa coqueluche, Romain qui attrapait au vol toutes les crèves du quartier n'a plus jamais été malade. Et mon livre d'homéopathie dit que la coqueluche améliore les terrains tuberculiniques...

-**Ulysse** n'aime vraiment pas du tout l'école.

La veille du jour de la rentrée scolaire, Ulysse commence à tousser en quintes caractéristiques de la coqueluche alors que personne n'avait remarqué dans les jours précédents de symptômes annonciateurs (fièvre, « crève », toux banale). Cette aventure extraordinaire m'a une fois de plus prouvé les relations étroites entre la coqueluche et l'expression des émotions.

Le respect de la fièvre

Des homéopathes sud-américains rapportent que lors des épidémies, les patients atteints de poliomyélite soignés en homéopathie ne présentaient pas de complications paralytiques. Ils disent humblement que c'est peut-être grâce aux granules

...mais aussi probablement grâce au simple fait de respecter les symptômes (en particulier les diarrhées et la fièvre). La sagesse populaire juge que la température « tue les virus ». Michel Georget cite un travail de Lwoff montrant en laboratoire un effet dissuasif de la température sur la croissance des virus de la polio. Même si ces travaux datent de plus d'un demi-siècle, ils n'ont jamais été démentis et tout porte à croire que les autres virus réagissent de la même manière. De plus, ajoute Michel Georget « *les changements métaboliques dus à la fièvre donnent à l'organisme un avantage adaptatif sur les envahisseurs microbiens, augmentant en particulier l'efficacité des macrophages destructeurs de bactéries* ». ⁽²⁾

Les leçons de la fièvre de trois jours

Cette maladie n'est pas souvent citée dans les maladies d'enfance, et pourtant je n'ai guère rencontré de bébé qui ne l'ait faite. L'enfant, âgé le plus souvent de un à trois ans, monte brusquement sa température à 40 degrés environ et cette fièvre reste en plateau pendant trois jours. Il n'y a ni toux ni vomissements, l'état général et l'état de conscience sont bien conservés. Quelque peu abattu, l'enfant reste peu inquiétant et sourit encore. Le diagnostic se fait le plus souvent par téléphone : « *si tout va bien sauf la fièvre, on se donne trois jours, car très souvent apparaît le quatrième jour sur le tronc de l'enfant une éruption fine assez fugace, la fièvre ayant disparu* ». Cette maladie bénigne joue certainement un rôle dans le puzzle de la création de l'immunité adulte et elle permet aussi aux parents d'apprendre une leçon importante dans le domaine de la confiance et du respect de la fièvre.

Trois jours de fièvre...c'est le temps que la sagesse populaire donne aussi, avant de s'inquiéter. Dans ces fièvres sans symp-

Les changements métaboliques dus à la fièvre donnent à l'organisme un avantage adaptatif sur les envahisseurs microbiens



tômes respiratoires, il sera toujours temps le quatrième jour de faire un examen d'urine. Il est vrai que cette maladie est une des causes les plus fréquentes de convulsions fébriles, moment particulièrement angoissant pour les parents. Cependant, quand on sait que les fébrifuges sont inutiles pour les prévenir, car la

Le gros problème de santé publique lié aux vaccinations systématiques contre les maladies d'enfance est le déplacement de l'âge auquel on fait ces maladies

fièvre monte trop vite, et que l'avenir des enfants ayant ainsi convulsé n'est en aucun point menacé, il est plus facile de faire les gestes simples et bien connus des grand-mères : le bain à 38 degrés.

L'expérience montre que pour les pédiatres classiques, c'est une des raisons fréquentes de prescrire abusivement un antibiotique, évoquant le plus souvent un tympan rouge...mais le tympan d'un enfant fiévreux qui hurle parce qu'on le maintient pour examiner ses oreilles n'est-il pas toujours plus ou moins rouge ? Comme ses joues ?

Autre leçon donc : les parents apprendront ce jour-là à relativiser et à mettre en doute le diagnostic du pédiatre de ville, surtout si l'enfant n'a pas du tout l'air d'avoir mal à l'oreille !

La disparition des maladies d'enfance.

Cette disparition n'est pas absolue, car il y a de plus en plus d'enfants non vaccinés et la protection due au vaccin n'est ni complète ni durable. Le gros problème de santé publique lié aux vaccinations systématiques contre les maladies d'enfance est le déplacement de l'âge auquel on fait ces maladies. La sagesse populaire disait bien que les maladies d'enfance sont

Nous sommes dans une situation paradoxale et néfaste où la rougeole, bénigne autrefois dans la grande majorité des cas chez un enfant bien nourri, est devenue dangereuse.

plus graves à l'âge adulte. En effet, pour la rougeole par exemple, c'est entre 5 et 9 ans que les complications sont les plus rares. Avant l'ère

vaccinale, les bébés étaient protégés par les anticorps de leur mère, qui sont maintenant insuffisants chez les femmes vac-

nées. Les statistiques d'hospitalisation pour rougeole brandies par les autorités sanitaires montrent bien que les cas graves et parfois mortels de rougeole se présentent actuellement chez des bébés, des adolescents et de jeunes adultes dans les pays du Nord.

Nous sommes dans une situation paradoxale et néfaste où la rougeole, bénigne autrefois dans la grande majorité des cas chez un enfant bien nourri, est devenue dangereuse, au point que les médecins les plus prudents face aux vaccinations en viennent à proposer de vacciner les adolescents non immuns. Pour les oreillons et la rubéole, les raisons de vacciner avancées par les autorités sanitaires sont leurs dangers à l'âge adulte (l'orchite suivie de stérilité pour les oreillons et l'encéphalite rubéoleuse du bébé d'une femme atteinte de rubéole en début de grossesse). Paradoxe : les vaccinations massives ont un effet contraire au but désiré. Et le rêve de l'éradication de ces virus par la vaccination (qui justifierait la vaccination des garçons contre la rubéole et celle des filles contre les oreillons) restera toujours une utopie.

Pour les vaccinalistes, la seule réponse possible à ce grave problème de santé publique sera la multiplication des rappels, offensive particulièrement présente dans l'actualité pour la coqueluche. Ce faisant, le nombre de complications vaccinales pourrait bien suivre une courbe exponentielle...de même que les bénéfices de Big Pharma.

Notes:

⁽¹⁾ « Vaccinations, les vérités indésirables », Michel Georget (Éd. Dangles)

⁽²⁾ « La santé des enfants non vaccinés », Dr François Berthoud (Éd. Jouvence)

Pédiatre homéopathe à Genève, le **Dr Françoise Berthoud** fait partie du Groupe Médical de Réflexion sur les Vaccins en Suisse francophone et du Forum Européen de Vigilance Vaccinale ; Elle est l'auteur des livres « Mon enfant a-t-il besoin d'un pédiatre ? » (Ed. Vivez Soleil), « Hyperactivité et déficit d'attention de l'enfant : comprendre plutôt que droguer » (Ed. Marco Pietteur) « La santé des enfants non vaccinés » (Ed. Jouvence) et « Trois enfants de ce temps » (Ed. Xenia)



CAHIER DÉCODAGES

56. ANOREXIE	p22
<i>par Laurent Daillie</i>	
57. CELLULITE	p23
<i>Par Bernard Tihon</i>	
58. SCIATIQUE	p24
<i>Par Matthieu Corsaletti</i>	
59. MUCOVISCIDOSE	p25
<i>par Thibault Fortuner</i>	
60. CANCER DU COL DE L'UTÉRUS	p26
<i>par le Dr Michel Henrard</i>	
. LE PLEIN DE SENS: allergie oculaire, sinusite, mycose vaginale, diabète gras.....	p27
. INDEX DES DÉCODAGES.....	p28

AVERTISSEMENTS

- 1) Le décodage apporte un regard neuf sur les maladies et leur sens biologique, psychologique ou symbolique. Cet éclairage nouveau peut vous aider, mais soignez -vous en accord avec votre médecin.
- 2) Les auteurs de ce cahier sont tous formés à la médecine nouvelle, à la biologie totale ou au décodage biologique des maladies. Leurs décodages peuvent cependant être divergents, voire contradictoires. Nul ne prétend détenir la vérité.

DÉCODAGE L'ANOREXIE

56

S'il y a beaucoup à dire à ce sujet, il faut d'abord rappeler que l'anorexie peut avoir de très graves conséquences, en termes de carences irréversibles, ou pire encore : certains cas relèvent de l'urgence médicale. Cela dit, l'expérience prouve aussi que l'on peut en sortir « miraculeusement », à condition néanmoins de découvrir sa véritable cause. Et c'est bien là tout le problème puisque, de mon point de vue, il y a plusieurs origines conflictuelles possibles pouvant expliquer un tel comportement. Mais avant d'en faire une liste non exhaustive, il faut constater plusieurs choses. D'abord, l'anorexie est plutôt féminine (*peu d'hommes sont concernés*) et aussi elle apparaît le plus souvent à l'adolescence et très rarement à l'âge adulte. Il y a matière à réflexion : cette période de la vie n'est-elle pas aussi celle de la rébellion à l'autorité parentale ? Et celle de la séduction ? Le Décodage Biologique ne sera d'aucune utilité dans certains cas, lorsque la personne est dans un tel état modifié de conscience qu'elle ne peut accéder à la compréhension des tenants et des aboutissants de son comportement. J'invite donc à la plus grande prudence : il est des cas qui ne relèvent pas de la compétence de cette approche.

Le conflit sur l'estomac

Bien souvent, l'origine de l'anorexie est un « conflit sur l'estomac » causé par un profond ressentiment inconscient, le plus souvent vis-à-vis de la mère. C'est le cas d'une adolescente rencontrée dernièrement, en profonde souffrance du fait de la compulsion d'achat de sa mère qui met toute sa famille dans une situation critique sur le plan financier. Cette ado n'avait tout simplement pas compris combien elle en voulait à sa mère, qui par ailleurs est une bonne maman et qui ne peut pas vraiment être tenue pour responsable de ne pas maîtriser cette pulsion. En général, il est des personnes vis-à-vis desquelles on peut avoir du ressentiment sans le savoir, le plus souvent parce que nous les aimons ou encore parce que nous les excusons. A noter que cela vaut pour la plupart des symptômes localisés sur le tube digestif.

L'insécurité

Si elle peut rendre boulimique (puisque manger est rassurant), la peur peut aussi couper l'appétit. C'est le cas d'une mère de famille qui a basculé dans l'anorexie après que son mari l'ait quittée et bien que ce dernier n'ait pas laissé sa femme et ses enfants dans le besoin. Il faut toujours se souvenir que, dans la nature, une femme lâchée par son homme se retrouve dans une situation absolument

critique, et d'autant plus si elle a des enfants. L'homme est le chasseur – protecteur, sans lequel les chances de survie sont très faibles.

La dictature du 36

C'est caricaturalement ce qui arrive aux mangeurs qui doivent s'abstenir de manger à leur faim afin de conserver leur taille de guêpe. Dans ce cas, c'est la peur de déplaire et donc d'être rejetée qui motive ce comportement alimentaire dangereux. Bien sûr, cela concerne beaucoup d'autres jeunes femmes qui se font piéger par la dictature du 36, consciemment ou inconsciemment. Il ne faut jamais oublier qu'être rejeté est considéré par notre cerveau archaïque comme une situation critique. Nous sommes des mammifères sociaux, cela impliquant que notre survie dépend de l'autre, de notre mère au début de la vie et du groupe toute notre existence. Dans la nature, un individu rejeté, quel que soit notre âge, est tout simplement condamné à mort.

La phobie du vomissement

Une patiente m'a permis d'apprendre que l'on peut aussi avoir un comportement anorexique à cause d'une phobie du vomissement : depuis une nuit de son enfance où elle a rendu son dîner, elle a développé une peur phobique du vomissement, vomir étant pour elle synonyme de danger de mort. Tant et si bien qu'à l'adolescence, elle s'installera petit à petit dans l'anorexie, ne pas manger étant pour elle la meilleure solution pour ne pas risquer de vomir.

De ce fait, à 18 ans, elle ne pesait plus qu'une trentaine de kilos. Mais par chance, le médecin de famille trouvera les mots justes pour provoquer l'électrochoc qui lui permet de sortir complètement de cette anorexie. Mais sa peur phobique du vomissement était toujours très présente le jour de notre rencontre.

J'ai d'abord envisagé qu'une peur annexe se soit associée au fait de vomir, par exemple parce qu'elle aurait vécu cette première fois dans la solitude ou encore parce qu'elle se serait fait fortement gronder dans ce contexte. Il n'en était rien puisque sa mère l'a accompagnée avec beaucoup de tendresse durant ce moment difficile et qu'elle était restée avec la petite jusqu'à ce qu'elle se rendorme.

Tout deviendra beaucoup plus clair quand j'apprendrai que sa mère a « dégonflé tripes et boyaux » pendant les neuf mois de la grossesse, au point même d'être hospitalisée afin d'être alimentée par perfusion. L'origine de

cette phobie (et donc de l'anorexie qui s'en est suivie) est simple à comprendre : pendant toute la grossesse, la mère vit une grande peur du fait de ces vomissements, peur pour elle mais surtout pour l'enfant qu'elle porte. De ce fait, l'enfant est l'héritière de cette peur qu'elle reprend à son compte.

Échapper à la féminité et/ou à la maternité

Le fait est que l'anorexie ne laisse que la peau sur les os et qu'elle provoque une aménorrhée. On peut donc envisager qu'elle puisse aussi avoir pour « utilité » de faire fuir les hommes et/ou d'éviter la maternité. Au plus profond et pour d'excellentes raisons, l'homme est plutôt attiré par les rondeurs féminines puisque la finalité est de faire des bébés, ce qui demande au féminin d'être en pleine forme, au sens propre comme au sens figuré.

Le terrorisme relationnel

Il semble enfin que quelques adolescent(e)s soient capables, en toute conscience, de simuler l'anorexie (ou autres) avec beaucoup de talent pour en faire une arme de terrorisme relationnel très puissante. En effet, ne pas manger et maigrir ne manquent jamais d'affoler les mères qui, justement, évaluent la bonne santé de leurs enfants en fonction de leur appétit. Évidemment, il sera très difficile de mettre en évidence un tel mensonge, et aussi, pour la personne concernée, d'en sortir : on pourrait lui en vouloir.

Et cetera

Car je suis bien certain qu'il y a d'autres causes pouvant induire un tel comportement. Mais c'est toujours l'histoire de la personne qui nous mettra sur la piste.

Laurent Daillie



Naturopathe
causaliste et
consultant en
Décodage des
Stress Biologiques
et Transgénéra-

tionnels (Paris et Bourgogne), **Laurent Daillie** est passionné par les origines de l'Homme et par ses réflexes de survie primitifs. Il anime des formations et des conférences en France et en Belgique. Il est l'auteur du livre « *La Logique du Symptôme* », publié aux Éditions Béran-gel. Info : www.biopsygen.com

Tout d'abord, rassurez-vous mesdames : premièrement la cellulite est un trouble uniquement esthétique, qui n'a pas d'autre conséquence sur la santé ; deuxièmement, l'apparition de cellulite sous une forme modérée est un processus physiologique normal qui concerne 95 % des femmes. Mais je sais que, malgré le fait que la plupart des hommes vous aiment telles que vous êtes, pour vous cela peut être un drame quand la cellulite prend trop d'ampleur.

La maladie

La cellulite esthétique, communément appelée la cellulite, est une modification de la peau due à un dépôt de graisse sous-cutané, qui fait que la peau prend l'aspect de pelure d'orange. Elle est plus fréquente chez la femme et elle est surtout située dans la région des fesses et des cuisses. Elle serait due à plusieurs causes qui peuvent s'associer : hérédité, apport calorique trop important, rétention d'eau (provenant d'un trouble hormonal se manifestant en particulier avant les règles et pendant la grossesse), insuffisance de la circulation veineuse ou lymphatique. La cellulite esthétique se distingue de la cellulite infectieuse qui est une inflammation aiguë ou chronique du tissu sous-cutané.

La « culotte de cheval » est un amas de graisse localisé et profond qui modifie la silhouette, dont l'origine serait génétique.

L'étymologie

Le mot cellulite vient du latin « cella » = chambre, petite chambre, chambrette ; endroit où l'on serre quelque chose, grenier, magasin, cellier, garde-manger ; partie du temple où se trouvait la statue du dieu, sanctuaire ; cellule, alvéole des ruches. L'étymologie nous dit que la cellulite touche les personnes qui sont prisonnières de quelque chose, qui se sentent serrées par quelque chose ou quelqu'un, qui sont comme un moine ou un fou, enfermées et dévalorisées dans leur cellule, à faire quelques petites provisions en attendant de recevoir enfin de douces paroles, de doux regards, d'être à nouveau la vedette.

La symbolique

Le cheval symbolise l'énergie pulsionnelle et inconsciente, libre et dangereuse quand il est à l'état sauvage, contrôlée quand il est domestiqué. Dompter la

force du désir de l'énergie libidinale, maîtriser ses pulsions, c'est la victoire de l'esprit sur les sens. Cherchez dans les mémoires familiales celle ou celui qui a eu la cuisse légère, et la culpabilité qui en a résulté.

Le sens biologique

Une atteinte du tissu adipeux correspond à un conflit de dévalorisation de soi par rapport à la partie du corps atteinte, qui est ressentie comme inesthétique. A cet endroit, je trouve ma silhouette inesthétique. En d'autres termes, il s'agit de la peur de ne pas avoir, de par notre apparence, la valeur que nous voudrions avoir dans le regard de l'autre, face à des agressions de proximité. Par exemple, les autres rient de moi à cause de mon « gros cul » (ces moqueries étant réelles ou imaginaires). La cellulite, vieux programme archaïque de survie par le stockage inadapté, s'installe durant les phases de réparation, après la solution de petits conflits de ce type, comme une « cicatrice » interne qui a du mal à disparaître (une aide énergétique et des suppléments de vitamine C naturelle peuvent apporter le petit coup de pouce nécessaire).

Vu le phénomène de rétention d'eau qui est associé à la cellulite, on cherchera la conjonction avec un conflit d'écroulement de l'existence et/ou d'impuissance à éliminer, à se débarrasser de quelque chose.

Conflits de silhouette

N'oublions pas que les fesses et les cuisses des femmes font l'objet du regard critique des hommes : c'est pour cette raison que la cellulite se trouve là le plus souvent. Plus exactement, les femmes se sentent jugées négativement par les hommes au sujet de cette partie de leur anatomie, alors que ce n'est pas si souvent le cas. N'est-ce pas, messieurs ? Vous avez beau dire à votre femme, très sincèrement, qu'elle n'est pas trop grosse à votre goût, elle ne vous croit pas : elle est trop grosse à son goût à elle ou dans ce qu'elle projette dans le regard des hommes. Mesdames, regardez-vous réellement à travers nos yeux et vous vous trouverez belles, ce qui solutionnera automatiquement tous vos petits conflits de silhouette.

Sinon, vous êtes parties dans un cercle vicieux, avec un deuxième conflit de silhouette qui va s'installer et qui va ver-

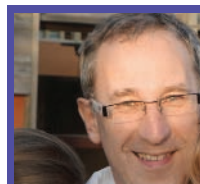
rouiller le premier : à cause de la cellulite apparue suite à mon premier conflit de silhouette, je suis encore plus moche, ce qui renforce mon conflit de silhouette ! Seul le basculement en dehors de ce schéma de représentation négative de soi-même permettra de sortir du cercle vicieux et grasseux.

Comme anciens conflits programmant, on cherchera les stress liés à l'abandon durant l'enfance et la petite enfance (période d'allaitement) en vue de faire les liens avec les conflits actuels qui sont venus les « réveiller ».

Enfin, pour ce qui concerne plus particulièrement la culotte de cheval, deux autres pistes de décodage sont à retenir : - en tant que mère, je dois à tout prix veiller à ce que mon enfant ne manque de rien, qu'il ait le meilleur à sa disposition (conflit projeté sur l'enfant, la mère se mettant à sa place) ;

- solution biologique parfaite pour porter la culotte, pour assurer le rôle de l'homme dans le couple (car celui qui devrait le faire est mort ou défaillant).

Bernard Tihon



Exerçant la profession de juriste, **Bernard Tihon** s'est intéressé au sens des maladies pour des raisons de santé personnelle.

Formé à la biologie totale et au décodage des maux, il a collaboré plusieurs années au mensuel belge BIOINFO avant d'intégrer l'équipe de NÉOSANTÉ. Il est l'auteur de l'ouvrage « *Le sens des maux* », Tomes 1 et 2, publiés aux Éditions Néosanté.

DÉCODAGE LA SCIATIQUE

58

La sciatique est une affection du dos très fréquente et bien connue. Le terme «sciatique» désigne une douleur qui se situe le long du trajet du nerf sciatique. La douleur résulte d'une compression de ce nerf. La douleur part de la fesse. Elle peut descendre dans la cuisse, derrière le genou, le long du mollet, jusqu'à la cheville. La sciatique peut être accompagnée ou non de lombalgie (douleur lombaire). Le plus souvent, la douleur ne se situe pas sur le territoire entier du nerf : il arrive que la douleur se concentre sur la fesse ou sur la cheville, par exemple, sans passer par la cuisse ou le mollet.

Décodage

L'apparition d'une sciatique nous parle d'une problématique de déplacement, réel ou symbolique (virtuel ou imaginaire), notre cerveau ne faisant pas la différence entre les deux. Pour bien comprendre le sens de la sciatique, il nous faut déterminer notre latéralité et notre polarité. Un droitier aura logiquement un pied d'appui gauche. S'il décide de monter sur une chaise ou d'effectuer un déplacement, il commencera toujours par mettre le pied droit en avant, ou sur la chaise en premier. Le sens d'une sciatique droite chez un droitier sera l'expression d'un frein inconscient au désir de déplacement, et par conséquent le fruit d'une obligation à effectuer un déplacement que l'on ne veut pas faire. Donc si l'on m'oblige ou si je me sens obligé d'aller travailler alors que je n'en ai pas envie, je pourrais, si le stress est très fort, déclencher une sciatique qui dira que « *je dois réaliser un déplacement (aller sur mon lieu de travail) mais que je ne veux pas y aller* » et donc je vais retenir ma jambe droite pour un droitier, ou la gauche pour le gaucher. Concernant une sciatique gauche, le sens sera de vouloir effectuer un déplacement mais qu'il me sera impossible de réaliser d'une façon réelle, symbolique ou imaginaire.

Quelques histoires

- Un patient se présente au cabinet pour une sciatique de la jambe droite. Ce patient est droitier. Je cherche donc une problématique de déplacement qu'il réalise par devoir ou par obligation. C'est un homme de 33 ans, sportif, et banquier de profession. Depuis maintenant deux mois, cet homme vit très mal le jugement dévalorisant que son supérieur lui inflige tous les jours au travail. Ce stress est devenu totalement insupportable pour lui. Tous les jours, lorsqu'il doit se rendre à son entreprise, il engrange une tension de plus en plus grande durant le trajet. Une sciatique droite le mettra en arrêt de travail et viendra

solutionner son stress, au moins provisoirement. Si le stress perdure, la sciatique se transformera en hernie discale. Qui n'a jamais ressenti une petite douleur de sciatique en faisant beaucoup de voiture ? Parions simplement que la sciatique se déclenchera plutôt lors du voyage retour, juste avant de reprendre son travail !

- Chez un droitier, la sciatique gauche va, quant à elle, exprimer le désir d'effectuer un déplacement, mais qui est impossible : physiquement (« *j'en ai très envie mais mes parents m'interdisent d'aller à cette soirée* ») ou sur un autre plan (« *j'aimerais changer de trajectoire professionnelle mais je dispose du seul revenu du foyer* »). Une patiente qui faisait le chemin de Compostelle déclencha une sciatique invalidante au bout de quelques jours. Elle me passa un coup de fil au cabinet pour pouvoir prendre conscience de ce qui se passait pour elle. Je lui expliquais la logique de sa sciatique. Elle me raconta qu'il avait été très difficile de laisser son compagnon seul à la maison pour réaliser son projet de pèlerinage. Rassurée au téléphone le soir même, elle se sentit soulagée de cette culpabilité liée à son escapade. Le surlendemain, les douleurs avaient complètement disparu.

- Une patiente se présente au cabinet avec une sciatique gauche depuis une semaine. Après anamnèse, elle me dit qu'elle avait rencontré un homme sur internet, qu'elle désirait par dessous tout aller le rejoindre, mais qu'elle n'osait pas. Elle a alors déclenché une sciatique. Cependant, je fis fausse route, sans faire de jeu de mots. En effet, depuis maintenant une semaine, un problème technique ne lui permettait plus d'aller surfer sur internet à la maison. C'était l'origine véritable de son stress. Le déplacement impossible était virtuel, et pourtant, c'est lui qui était à l'origine de ses douleurs !

- Un soir, je suis tombé sur une émission de télé qui consiste en une course par équipes de deux pour rejoindre Pékin depuis Paris, en auto-stop et sans argent. Un drame se jouait en direct dans l'émission. On assistait en gros plan à la galère d'un couple a priori mal assorti. A la sortie d'une ville de la Turquie profonde, ils cherchaient désespérément une voiture qui daigne s'arrêter. Des camions passaient à vive allure, projetant sur eux des nuages de poussière. L'homme pestait. On l'entendait dire en substance : « *mais qu'est-ce que je suis venu foutre dans cette galère ?* » En voix off, un journaliste nous expliquait que depuis le début de la course,

il avait fait preuve d'un grand courage car il n'avait cessé de se battre contre une lancinante douleur liée à une sciatique de plus en plus envahissante. Ensuite, on les revit à l'hôtel. Je compris qu'il s'agissait du père et de la fille. Le drame était à son comble. L'homme se donnait la nuit pour réfléchir. En fonction de l'évolution de ses douleurs, il déciderait au petit matin d'arrêter ou de continuer. « *Ça m'ennuie terriblement pour ma fille ! Elle tenait tellement à cette aventure avec moi...* ». Il est clair que le père n'était pas le moteur de cette aventure. Il avait suivi sa fille à son corps défendant. Il aspirait bien plus à une partie de pétanque au bord d'une piscine qu'à passer ses journées dans la poussière des camions. Sa sciatique n'était que le reflet de son état de stress. Son corps lui avait transmis sa solution inconsciente. Nul doute qu'après avoir réintégré ses pénates, les choses ne tardèrent pas à s'arranger pour lui.

Piste transgénérationnelle

Sur un plan psychogénéalogique, en cas de sciatique, on pourra également se demander si la personne concernée n'a pas «hérité» d'une mémoire de handicap. Il se pourrait qu'elle soit ainsi en lien avec un ancêtre «boiteux». Auquel cas, on pourra chercher dans l'arbre généalogique un éventuel Claude, Firmin ou un Jacques (une Claude ou une Jacqueline). Il sera alors intéressant de se demander s'il est arrivé quelque chose de difficile à un ancêtre (accident par exemple) de cette même personne à l'âge où cette sciatique apparaît chez elle.

Matthieu Corsaletti



Matthieu Corsaletti est ostéopathe. Ayant enrichi sa pratique avec des formations en psychogénéalogie

et en décodage biologique, il a cherché dans son travail à donner un sens précis aux pathologies de ses patients afin de les accompagner vers la guérison. Il exerce à Annecy, donne des conférences et anime des séminaires tout au long de l'année.

DÉCODAGE 59 LA MUCOVISCIDOSE

Dans la mucoviscidose, nous observons une mutation du gène récessif sur le bras long du chromosome 7, ce qui entraîne une altération de la perméabilité du canal ionique au chlore contenu dans les cellules épithéliales, qui tapissent l'intérieur de nos organes. Retenu dans la cellule épithéliale, le chlore va provoquer une hyper absorption du sodium, formant ainsi du NaCl (du sel) dans la cellule. Le sel va à son tour attirer à l'intérieur de la cellule l'eau contenue dans le mucus. Celui-ci, ainsi déshydraté, deviendra plus visqueux et formera une forme de bouchon. Ce bouchon obstrue essentiellement les voies respiratoires et digestives, notamment les bronches, les canaux biliaires et le canal pancréatique.

Fonction du mucus

Le mucus sert à protéger les muqueuses contre toute agression. Au niveau pulmonaire, il piège les particules étrangères afin qu'elles n'aillent pas léser les alvéoles. Au niveau digestif, le bouchon de mucus va empêcher la libération des enzymes de la digestion dans le duodénum. C'est comme s'il ne fallait surtout pas digérer et surtout ne rien absorber. La mucoviscidose peut donc venir solutionner d'empoisonnement.

De plus, dans cette pathologie, le chlore est piégé dans la cellule épithéliale, dont une des fonctions est de protéger les tissus sous-jacents. C'est alors comme si nous devions piéger le chlore pour nous protéger. Une première lecture peut donc nous faire vivre le chlore ou le sel (Na Cl) comme potentiellement dangereux, voire mortel pour nous. Or, le chlore est souvent utilisé dans les détergents ou les médicaments. La mucoviscidose peut donc venir solutionner :

- Une mémoire d'empoisonnement par ingestion (détergent, eau de javel, médicament, nourriture, eau ...)
- Une mémoire possible de suicide par voie orale.

Dans cette pathologie, le mucus forme un bouchon, notamment au niveau des bronches pour protéger les alvéoles pulmonaires. C'est comme s'il fallait à tout prix empêcher l'air (ou un liquide) d'entrer ou de sortir. Or, le chlore a été utilisé à de terribles fins dans l'histoire. Pendant la Première Guerre mondiale, le chlore a servi à la fabrication des gaz de combat qui ont fait tant de ravages et provoqué tant d'effroi. Ces gaz attaquaient les muqueuses et provoquaient la mort ou des souffrances énormes chez les personnes qui les respiraient. La mucoviscidose, par la formation

d'un bouchon de mucus dans les voies respiratoires, est la solution parfaite au stress d'être gazé. En effet, la mucoviscidose est le transposé exact d'un masque à gaz de l'époque : on place dans un conduit des compresses qui vont piéger le chlore pour qu'il ne puisse pas nuire. Par extension, en bouchant le conduit d'air, nous pouvons imaginer également des mémoires de personnes gazées pendant la Deuxième Guerre mondiale (même si les gaz de cette époque n'étaient pas forcement en lien avec le chlore). Cherchons donc :

- Mémoire de personnes gazées pendant la Première Guerre mondiale
- Mémoire de camp de concentration
- Mémoire de drame en lien avec le gaz
- Mémoire de noyade en eau de mer ou en piscine
- Mémoire de personne forcée à boire de l'eau de mer ou de l'eau chlorée (voire, pourquoi pas certaines formes de torture ou de personne perdue en mer)

Autres pistes

En augmentant la viscosité du mucus, notre corps exprime aussi son besoin d'augmenter sa capacité à piéger des particules étrangères avant qu'elles n'affectent nos alvéoles pulmonaires (dans la partie bronchique de la maladie). Transposé dans une vie, c'est comme si nous placions une porte blindée pour empêcher quelqu'un d'entrer dans notre vie, pour éviter qu'il ne nous tue ou ne détruise l'un des nôtres. L'autre est alors vécu comme un énorme danger.

Cette maladie exprime donc des stress généalogiques en lien avec :

- « Je dois convaincre cette personne de ne pas me tuer ou de ne pas tuer l'un des miens »
- « Je dois empêcher cette personne d'entrer dans ma vie pour éviter qu'elle ne la détruise »
- Supplier inutilement de ne pas être tué et de pouvoir partir
- Supplier inutilement que l'on ne prenne pas les nôtres, qu'on les laisse partir sans leur faire de mal
- Un assassinat ou une mort horrible vécu comme tels
- Un appel au secours sans réponse possible pour sauver sa vie (ou celle d'un des siens) d'une mort atroce
- Assister à la mort de quelqu'un sans ne rien pouvoir faire pour le sauver

Le chlore est beaucoup utilisé dans son côté purificateur et assainisseur : il rend l'eau potable, blanchit les tissus, tue des bactéries et des microbes. Une autre lecture du chlore piégé dans la cellule peut ainsi être faite : c'est comme si nous en avions besoin pour

nous protéger et comme si nous cherchions inconsciemment à purifier ou à nettoyer le foyer. Dans la mémoire familiale : Y a-t-il des souillures profondes, au sein du foyer, par une personne que l'on a laissé entrer ou que l'on n'a pas pu empêcher d'entrer ? Y a-t-il une personne qui est entrée dans le foyer et qui l'a anéanti ?

- Mémoire de drame en lien avec l'arrivée d'une belle-mère ou d'un beau-père qui apporte le drame dans le foyer pour un enfant.
- Mémoire de viol par quelqu'un que l'on a laissé entrer chez nous ou qui y est entré de force (à maxima cela peut être une mémoire d'inceste).

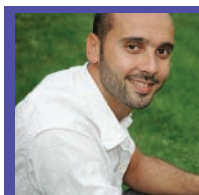
L'épaississement du mucus peut aussi obstruer le canal déférent de l'appareil reproducteur de l'homme ou l'utérus de la femme. C'est comme si on voulait empêcher le sperme de sortir ou au contraire d'entrer.

- Mémoire d'enfant illégitime
- Mémoire d'un homme ou d'une femme ne voulant pas du tout de l'enfant tandis que l'autre le veut
- Mémoire d'enfant issu de viol

Il est à noter que des études ont montré que le porteur du gène défailant de la mucoviscidose permet une lutte naturelle contre la fièvre typhoïde, et certaines études, non encore concluantes, disent aussi contre le choléra.

- Mémoire de drame lié à la typhoïde ou au choléra

Thibault Fortuner



Ostéopathe de formation, conférencier en Europe et au Canada, **Thibault Fortuner** cherche à faire se ren-

contrer deux mondes : celui rationnel de la science (par l'anatomie/la physio(patho)logie/l'éthologie) et celui irrationnel du symbole (par le Tarot, La langue des oiseaux). Ses objectifs sont de comprendre concrètement, dans la vie et les mémoires de chacun, la cause, le sens ainsi que la leçon possible de nos blocages, afin d'en extraire un « comment » pour les dépasser.

Infos : www.thibaultfortuner.com

Rappelons d'abord que l'utérus est composé de trois parties. La muqueuse du **col utérin** est d'origine ectodermique ; le muscle, qui est la partie la plus volumineuse (car s'étirant pour assurer toute la grossesse) est d'origine mésodermique cérébelleuse ; et la muqueuse de l'ensemble de l'utérus est d'origine endodermique.

Le conflit du col utérin est territorial avec frustration sexuelle. En voici deux exemples :

- Une femme jeune me consulte parce qu'elle veut des enfants mais son gynécologue lui a trouvé un cancer du col. En étudiant son dossier, le cancer est indiscutable mais peu évolué, et elle n'a pas les saignements caractéristiques de la 2^{ème} phase de la maladie. Le conflit était qu'elle avait un amant mais qu'elle souhaitait que ce soit son mari qui soit le père de ses enfants. Le conflit étant résolu par sa décision de rompre, je la rassurai en conseillant de ne rien faire en attendant que les saignements prévisibles soient terminés. Ceux-ci furent de courte durée. Elle ne se fit pas opérer (ablation du col ou *conisation* voire de tout l'utérus en fonction du protocole histologique) et est devenue mère de deux enfants en parfaite santé. Comme la sienne, car le cancer avait miraculeusement disparu. La suite de cette histoire est intéressante, même si elle concerne plutôt la 4^{ème} loi biologique sur le rôle des microbes. Lors de sa deuxième grossesse, on releva la présence d'un cytomégalovirus lors d'une prise de sang. Sa gynécologue préconisait une amniocentèse, dans le but éventuel d'un avortement thérapeutique. Pas vraiment inquiète, la patiente me demande quand même mon avis. Je ne connaissais pas bien ce virus, sauf sa réputation classique déjà enseignée à l'université, de pouvoir provoquer de graves altérations chez le fœtus. J'ai d'abord rafraîchi ma mémoire dans des ouvrages spécialisés et constaté que le conflit s'apparentait à celui de la mononucléose infectieuse. Le conflit fut vite trouvé car elle s'était tracassée pendant une semaine pour une affection bénigne de son premier enfant, et elle s'était fait des reproches. Je lui ai expliqué que le virus passait bien par le placenta et le cordon ombilical mais que le conflit n'impliquait qu'elle. Qu'il n'y avait donc aucun danger pour le fœtus et que le prochain examen biologique ne montrerait plus de traces de virus. Elle a refusé l'amniocentèse, constaté que la biologie suivante était normale et mis au monde un deuxième enfant qui sera en tout aussi bonne santé que le premier.

- Une femme dans la cinquantaine consulte après un examen gynécologique de routine, où le frottis vaginal avait montré des cellules jugées hautement suspectes. Une biopsie très ciblée d'après un examen d'imagerie confirma le diagnostic de cancer. Le protocole anatomopathologique concluant à une forme tout débutante, on lui préconisa d'autant plus instamment la conisation. Le conflit était d'avoir été quittée par son mari, mais il n'avait duré que quelques mois. Elle me précisa qu'une autre relation, d'après ses propres termes, lui avait prouvé qu'elle était toujours capable d'être une femme. Je l'ai rassurée en lui expliquant longuement qu'une opération n'était pas nécessaire. Etant donné l'absence de symptômes, et notamment d'hémorragies, la courte durée du conflit et sa résolution, tout rentrerait dans l'ordre en deux ou trois mois. Mais pour être sûre, elle accepta quand même la conisation et revint me voir avec un protocole détaillé de la pièce opératoire tout à fait normal. En fait, la biopsie avait complètement enlevé la petite lésion résiduelle en voie de résorption. Heureusement, elle n'attachait pas d'importance à l'intervention qui n'entraîna aucun conflit, les deux à craindre étant celui d'une mutilation ou d'une peur suite au diagnostic. Elle reconnut que cette opération était inutile mais sans réelle conséquence puisqu'elle ne voulait plus avoir d'enfant.

Prolongements

J'inclurai dans les pathologies du col de l'utérus ses divers prolongements que sont le **vagin** avec ses glandes de Bartholin, car les conflits sont assez proches mais avec des nuances spécifiques.

- Le vagin (2^{ème} cas de figure car c'est la muqueuse superficielle d'origine ectodermique qui est le plus souvent atteinte) est la prolongation du col et le conflit est dans une union charnelle mal vécue. La 1^{ère} phase provoque les douleurs typiques de l'ulcération dans un tissu très sensible, avec contractions ou vaginisme, augmentées au moindre contact. La 2^{ème} phase est la vaginite, une affection très courante chez la femme. Le seul problème est que pendant cette 2^{ème} phase, l'union n'est toujours pas possible, avec risque de cercle vicieux et d'incompréhension du partenaire. Dans ce cas, j'explique à la femme et, si elle est d'accord, également au conjoint, d'attendre la fin de la 2^{ème} phase. Le diagnostic cancéreux est beaucoup moins fréquent et ne concerne quasiment que la sous-muqueuse (1^{er} cas de figure). Le conflit est intense et

plus grave que le simple contact, dû à un ressenti d'agression au vagin.

- Les **glandes de Bartholin** (1^{er} cas de figure) se trouvent de chaque côté à l'entrée du vagin qu'elles lubrifient. Le conflit est apparenté à celui du vagin, avec la nuance du plaisir retrouvé quand elles grossissent encore davantage par l'inflammation de la 2^{ème} phase. Celle-ci évolue comme un abcès qu'on appelle une *bartholinite*, et dont je n'ai jamais vu de version diagnostiquée cancéreuse.

- Le **clitoris** (2^{ème} cas de figure) est l'équivalent du pénis et son relais est dans la partie droite des hémisphères corticaux. Son atteinte est très rare si on la compare à la fréquence des vaginites.

- Les **condylomes** (2^{ème} cas de figure) sont ces petites excroissances charnues et molles qu'on trouve surtout à l'entrée du vagin et aussi à l'anus. Nullement contagieuses ni précancéreuses, ils sont l'équivalent sur les muqueuses des verrues sur la peau. Le conflit est dans le ressenti d'un contact intime à ces endroits et qui s'est mal passé. Je pense que la nuance conflictuelle précise qui cible ces endroits très limités plutôt que l'ensemble du vagin, est due à leurs localisations. Celles-ci étant quasiment toujours à la partie distale du vagin et sur les petites lèvres de la vulve, les DHS seraient tout au début de la pénétration. Je présente cette corrélation comme une hypothèse, basée sur les cas assez nombreux que j'ai étudiés.

Dr Michel Henrard



Pendant les 15 premières années de sa pratique de médecin généraliste à Bruxelles, le **Dr Michel Henrard** a étudié les approches

alternatives du cancer. Il a rencontré le Dr Hamer en 1989 et longuement vérifié la validité de ses théories. Basé sur 20 années d'expérience, son ouvrage «*Comprendre sa maladie d'après les découvertes du Dr Ryke Geerd Hamer*» (Editions Amyris) est une présentation à la fois abordable et rigoureuse de la Médecine Nouvelle. Pour accéder aux pages de Michel Henrard sur Internet : <http://membres.multimania.fr/biologie>

LE PLEIN DE SENS

Témoignages & cas cliniques

SINUSITE, ALLERGIE OCULAIRE & MYCOSES VAGINALES

JEAN-BRICE THIVENT (FRANCE)

Sophie est une amie (qui sait que j'ai une approche « spéciale » de la maladie puisque je recherche son sens) qui a déjà eu des résultats spectaculaires pour des migraines chroniques (guérie en une consultation). Un jour, elle me téléphone pour m'expliquer que, depuis son déménagement pour un village proche de son village d'enfance, des symptômes sont apparus. Elle me dit : « *Chaque matin quand je me lève, j'ai les yeux qui coulent (allergie), j'ai une sinusite qui me fait souffrir et en plus, j'ai une mycose vaginale sanguinolente* ». Cela fait plus d'un mois que son médecin lui a diagnostiqué tout ça, mais les traitements restent inefficaces. Nous nous sommes alors retrouvés de façon informelle dans un parc pour discuter. Notre entretien commence par la recherche d'un éventuel conflit déclenchant : « *Tes symptômes racontent une histoire et en décodant de façon basique, on pourrait dire que :*

- *les yeux qui pleurent le matin évoquent une séparation en relation avec la vision (allergie)*
- *ta sinusite te raconte une problématique autour de l'enfant (« Ça me pue au nez » donne « puer » en latin qui vaut dire « l'enfant »)*
- *les mycoses vaginales sont en relation avec « la rancœur envers l'homme ».*

Comme ces symptômes sont apparus depuis son déménagement, je lui demande ce qui la tracasse depuis son arrivée et qui peut être en relation avec une histoire de séparation impliquant la vue et où l'on en veut à un homme. Ce qui provoque immédiatement une réaction chez elle, c'est le mot « séparation ». Et elle raconte : « *Depuis notre déménagement, mon mari passe chaque matin en voiture par le village de notre enfance, celui où nous nous sommes rencontrés quand j'avais 15 ans* ». Après quelques mois de cette relation amoureuse qui comptait énormément pour moi, il m'a cependant quittée pour une autre fille du village. Ce fût terrible pour moi. Quelques semaines plus tard, il m'est revenu et nous avons fait notre vie ensemble. Mais aujourd'hui, tous les matins, j'ai peur qu'il la revienne et qu'il reparte avec elle ». Elle comprend alors son allergie aux yeux et je lui montre que sa peur est irrationnelle car 20 ans après, son mari aurait peu de chance de recon-

naître sa rivale. Mais la petite rancœur envers son homme pour cette infidélité passée n'explique pas l'importance des symptômes de sa mycose vaginale et de sa sinusite. Je lui demande alors de me raconter ce qu'elle sait de l'histoire de ses parents dans les 18 mois qui ont précédé sa naissance (projet-sens). Elle me répond : « *Tout ce que je sais, c'est que ma mère est partie de la maison alors qu'elle était enceinte de moi et que c'est sa belle-mère qui l'a ramenée dans le foyer familial* ». Afin de comprendre cette histoire, je lui demande alors pour quelle raison une femme enceinte s'enfuit-elle de sa maison : soit son mari la bat, soit il la trompe ! « *Il ne l'a jamais battue, par contre il l'a trompée toute sa vie* ». La mère de Sophie en voulait terriblement à son mari de l'avoir trompée alors qu'elle était enceinte et pour éviter le scandale dans le village, la belle-mère a essuyé les pots cassés. Quand elle est dans le ventre de sa mère, le cerveau de Sophie enregistre tous les ressentis de celle-ci, et elle apprend inconsciemment ce que deviendront ses croyances : les hommes peuvent nous tromper n'importe quand, la séparation est insupportable, ça ne se fait pas d'élever un enfant sans père. Et 35 ans plus tard, quand Sophie voit partir son mari tous les matins, c'est toute cette histoire qui revient inconsciemment à la surface. Son cerveau lui envoie les symptômes que sa mère aurait pu mettre en place 35 ans auparavant pour faire face à ce stress ingérable. Sophie nous montre donc que nous héritons bien du programme de nos parents. Tout cela est apparu évident pour Sophie (or, c'est l'évidence qui guérit, dit Gérard Athias). Elle a fait le lien avec son histoire présente (conflit déclenchant), son histoire passée (conflit programmant) et celle de ses parents (projet-sens). Elle a compris qu'elle n'avait pas de raison d'en vouloir à son mari et de craindre une séparation. Ce changement de regard a été salvateur. Grâce à cette discussion dans un parc et à quelques prises de conscience, tous ses symptômes ont disparu rapidement les jours suivants et ne sont plus jamais revenus. Cela fait maintenant 3 ans.

DIABÈTE GRAS

DR ALAIN SCOHY (ESPAGNE)

Christian, né en 1938, présente un diabète « gras » associé à de l'hypertension et une prise de poids. Il nous consulte en novembre 2004. Il est sous traitement antidiabétique oral depuis 1993. Question décodage, le diabète signe un conflit de répugnance et de résistance, la prise de poids un sentiment de manque et l'hypertension ne fait que manifester que le stress est intense et actuel. Haut responsable dans une grande entreprise alimentaire, il est chargé en 1993 de mettre au point un nouveau produit « stérile » nécessitant un investissement très important de son entreprise. Il lui faut plus d'un an de travail pour découvrir les failles du projet primitif et amener l'entreprise à choisir un matériel plus sérieux mais

trois fois plus cher ! Premier bémol : lors du lancement du produit, la campagne marketing débute trop tôt, avant que le produit soit en magasin. Ce qui fait perdre à l'entreprise beaucoup d'argent et surtout du crédit et de la confiance. Ensuite, les choses se mettent en place normalement en mai 1993. Et puis en novembre 1993, le produit se trouve pollué de manière inexplicable par un développement microbien d'origine inconnue. Il lui faut plus de six mois pour découvrir l'origine de cette pollution et trouver une solution de rechange ! Cet épisode est incontestablement celui qui a mis en route le diabète. Mais toute sa carrière est teintée de la même exigence, de la même hyper vigilance indispensable dans ce

domaine comme dans d'autres ! Par ailleurs, malgré une réussite professionnelle évidente, Christian a toujours été en situation de « manque » sur le plan financier, à la limite du surendettement. Sur le plan des préprogrammations, Christian est né en période d'avant-guerre. Peu après sa naissance, son père résiste avec un fusil mitrailleur simple à des chars ennemis pour défendre un pont ! Il est emprisonné et ne rentre qu'à la fin de la guerre. D'où une période bien difficile pour sa mère : exode, manque, inquiétude... Aux dernières nouvelles, Christian va nettement mieux, son poids et le taux de glycémie sont en diminution très nette.

APPEL À DÉCODAGE

Cette sous-rubrique a pour objet de relayer les demandes de décodage qui nous parviennent. Nous espérons ainsi faire réagir des thérapeutes et jouer utilement les intermédiaires.

- Un lecteur français est en recherche d'informations sur **la maladie de Dupuytren** et sur **le cancer du sein chez l'homme**.

LA RUBRIQUE EST OUVERTE

Cette rubrique est la vôtre : que vous soyez thérapeutes ou simples particuliers, vous pouvez y déposer vos témoignages vécus sur le sens des maladies. Nous ne certifions pas que les décodages publiés seront toujours pertinents, mais nous pensons que ce partage d'expériences et de réflexions pourra profiter à ses lecteurs. Il suffit d'envoyer vos textes par courrier ou en format Word à l'adresse info@neosante.eu (anonymat garanti)

INDEX

A			K		
- Accidents de voiture	N° 11	p 27	- Kyste ovarien	N° 11	p 27
- Acouphènes	N° 5	p 18	L		
- Allergies	N° 1	p 18	- Lithiase biliaire	N° 2	p 21
- Allergie (au froid)	N° 9	p 24	- Lyme (maladie de)	N° 7 - p 27 / N° 11	p 23
- Allergies (grand décodage)	N° 11	p 4	M		
- Allergie oculaire	N° 12	p 27	- Malaise vagal	N° 10	p 23
- Algodystrophie	N° 11	p 24	- Mensonge	N° 5	p 21
- Angoisses (de Noël)	N° 7	p 25	- Ménière (Syndrome de)	N° 11	p 27
- Anorexie	N° 12	p 22	- Méningite	N° 4	p 21
- Anticorps antiplaquettes	N° 6	p 16	- Ménopause (grand décodage)	N° 9	p 04
- Anus (maladies anales)	N° 6	p 22	- Migraine	N° 6	p 18
- Aphte (sur la langue)	N° 6	p 23	- Motricité (troubles de)	N° 9	p 27
- Appendicite	N° 5	p 22	- Mucoviscidose	N° 12	p 25
- Arthrose	N° 4	p 19	- Mycoses	N° 8	p 25
- Arthrose du genou	N° 6 - p 23 / N° 8	p 27	- Mycose vaginale	N° 12	p 27
- Asthme	N° 3	p 20	N		
- Autisme	N° 5	p 23	O		
- Automobile (problème d')	N° 9	p 25	- Oesophage	N° 7	p 24
B			- Opossum (conflit de)	N° 8	p 23
- Béance du cardia	N° 1	p 23	- Os & squelette	N° 2	p 20
- Bras droit (accident)	N° 2	p 23	- Ovaire	N° 9	p 22
- Bronchite chronique	N° 8	p 27	P		
C			- Pancréas (cancer du)	N° 8	p 26
- Canal lacrymal bouché	N° 7	p 27	- Parole	N° 7	p 23
- Cellulite	N° 12	p 23	- Parkinson	N° 3	p 18
- Colère & hystérie	N° 6	p 20	- Parkinson (maladie de)	N° 11	p 22
- Côlon (cancer & colopathie)	N° 5	p 20	- Phlébite	N° 3	p 22
- Conflits familiaux	N° 4	p 18	- Poignet (Tendinite)	N° 5	p 23
- Cowper (glandes de)	N° 10	p 22	- Poumon	N° 7	p 26
- Crevaisson de pneu	N° 10	p 24	- Polyarthrite	N° 5	p 19
- Crohn (maladie de)	N° 3	p 23	- Poumon (cancer du)	N° 7	p 26
- Cystite	N° 1 - p 21 / N° 8	p 27	Q		
D			R		
- Déchaussement dentaire	N° 2	p 19	- Rectum (cancer du)	N° 9	p 27
- Dépression	N° 2	p 23	- Rhino-pharyngite	N° 8	p 27
- Dépression nerveuse	N° 10 -	p 26	- Rhume	N° 7	p 22
- Deuils difficiles	N° 3	p 19	S		
- Diabète	N° 4	p 23	- Sciatique	N° 12	p 24
- Diabète (grand décodage)	N° 5	p 24	- Sclérose en plaques	N° 2	p 18
- Diabète gras	N° 12	p 27	- Sclérose en plaques	N° 9	p 05
- Diabète de type 2	N° 10	p 25	- Seins	N° 3	p 21
E			- Sein (cancer du)	N° 5	p 23
- Eczéma (sur les paumes)	N° 11	p 27	- Sinusite	N° 12	p 27
- Ejaculation précoce	N° 1	p 20	- Sphénoïde	N° 8	p 24
- Elongation	N° 3	p 33	- Stérilité	N° 9	p 22
- Endométriose	N° 7	p 27	- Stress des examens	N° 2	p 22
- Enurésie	N° 1	p 21	- Syncope	N° 10	p 23
- Erysipèle	N° 7	p 12	T		
- Estomac (Ulcère)	N° 6	p 21	- Talon	N° 6	p 19
F			- Tendinite (au poignet)	N° 5	p 23
- Fibrome	N° 8	p 22	- Testicule (tumeur au)	N° 3	p 23
- Fibromyalgie	N° 1	p 22	- Testicule	N° 9	p 23
- Foie (cancer du)	N° 10	p 27	- Toux	N° 6	p 23
- Foie (décodage mythologique)	N° 9	p 26	- Thyroïdie	N° 6	p 16
- Frilosité	N° 9	p 24	U		
- Froid (allergie au)	N° 9	p 27	- Ulcère (à l'estomac)	N° 6	p 21
G			- Utérus (cancer du col)	N° 12	p 26
- Genou (ligaments)	N° 11	p 25	V		
- Genou (pathologies du)	N° 1	p 23	- Varices	N° 3	p 22
- Glioblastome	N° 4	p 22	- Verrues	N° 1	p 23
H			- Vertèbres	N° 2	p 22
- Hanche (ostéome)	N° 2	p 23	- Vésicule biliaire	N° 11	p 26
- Harcèlement sexuel	N° 9	p 22	- Vessie (cancer de la)	N° 10	p 27
- Hypothyroïdie	N° 6	p 16	- Vertiges (de Ménière)	N° 11	p 2
I			W		
- Implant dentaire	N° 4	p 20	X		
- Infarctus du myocarde	N° 1	p 19	Y		
J			Z		
			- Zona (de l'œil)	N° 4	p 23

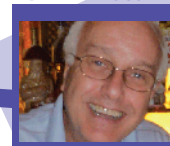
Ont aussi participé à ce cahier :

JEAN-BRICE THIVENT



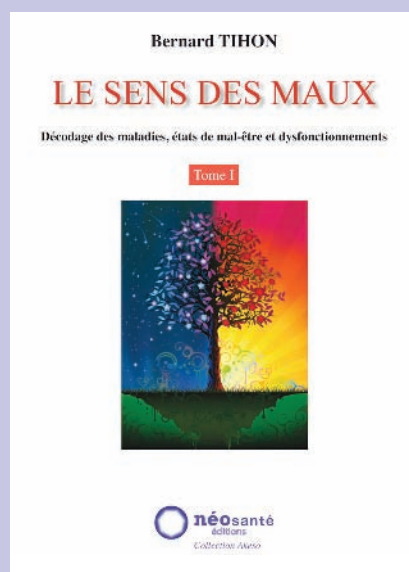
Infos sur
www.neosante.eu
 (rubrique collaborateurs)

DR ALAIN SCOHY



OUI, la maladie a un sens !

Dans les deux premiers tomes de son ouvrage « LE SENS DES MAUX », Bernard Tihon explore le sens biologique et propose des pistes de compréhension pour plus de 150 maladies et états de mal-être



« Ce livre exceptionnel vous révèle que la nature a inventé les maladies comme solutions de survie à des situations de stress. Décrypter le sens psychobiologique des maux est une étape précieuse dans un chemin de guérison »

Yves Rasir (éditeur)

Où trouver ce livre ?

Dans toutes les bonnes librairies et sur les sites de vente en ligne.

NOS DIFFUSEURS : - Belgique : Nord-Sud Diffusion (Tél : 02 343 10 13)
- France : Soddil – Albouraq (Tél : 01 60 34 37 50)
- Suisse : Transat Diffusion (Tél : 022 960 95 23)
- Canada : La Canopée Diffusion (Tél : 14502489084)

**Vous pouvez également vous procurer les deux tomes du livre
LE SENS DES MAUX dans la boutique du site**

www.neosante.eu

ÉVIDENCE DU SENS

La chronique de La Loi du Principe

LA MAISON : ACHETER, VENDRE, LOUER

Après le thème de l'automobile, développé dans nos derniers articles, abordons aujourd'hui celui de la maison qui fait également partie de nos préoccupations quotidiennes. Que représente-t-elle au juste ? Depuis que l'homme s'est sédentarisé, la maison est devenue le symbole du centre de l'existence humaine. Dans le bouddhisme, le corps humain lui-même est assimilé à une maison. Selon la loi du Principe, nous pouvons dire que les activités liées à la maison expriment ce qui nous sollicite et agit en nous pour être pleinement vivants. Pour commencer, étudions ensemble le sens du Principe lié au fait d'acheter, de vendre ou de louer sa maison. Ces trois actions nécessitent des échanges d'argent et parlent donc de la valeur que l'on donne à sa maison, liée au Principe d'être pleinement vivant.

•Acheter une maison

Anne et Luc ont longtemps cherché la maison de leurs rêves. En effet, malgré la multitude de propositions des agences immobilières de leur région, aucune habitation ne correspondait totalement à leur attente. Un jour, enfin, ils trouvent celle qui correspond à tous leurs critères et ils signent rapidement le compromis de vente. Or, peu après, ils apprennent, très déçus, que la banque leur refuse le prêt sollicité. Que signifie cet événement dans le Principe ? Un prêt représente par définition de l'argent que l'on ne possède pas, c'est-à-dire une valeur que l'on n'a pas. Au cours de notre entretien, je découvre que ce couple appartient à un mouvement spirituel dont l'enseignement est axé sur l'idéalisation d'un « monde meilleur » et je perçois dans leurs propos une critique constante - un refus - du monde actuel, donc, en un mot, de la réalité, telle qu'elle est. Dans le Principe, cet événement leur propose de prendre conscience que la maison idéale ne peut pas être obtenue par des valeurs que l'on ne possède pas. En d'autres termes, ils ont à intégrer que l'idéal n'est pas un but à atteindre - il n'est pas objectivable - et que vivre intensément, c'est expérimenter, libre de toutes valeurs, la réalité telle qu'elle est. En fait, l'idéal consiste à vivre totalement la réalité du quotidien, car c'est dans cette réalité - et uniquement en elle - que l'on peut être pleinement vivant. En résumé, pour Anne et Luc, la prise de conscience que leur propose cet événement se résume en ces quelques mots : l'idéal, c'est le réel ! Mais ils ne sont pas les seuls à avoir ceci à intégrer, non ?!

•Vendre sa maison

A la retraite et sans enfant, Françoise souhaite partir dans le sud et pour cela, elle doit vendre la maison familiale dont elle a hérité. Elle signe trois compromis de vente de suite mais aucun ne se conclut. Or, sa sœur, qui a hérité de l'autre maison familiale, de valeur similaire, n'a eu aucun problème pour la vendre. À première vue, c'est incompréhensible. Dans le Principe, que signifie cet événement ? Vendre un bien : lui donner de la valeur. Françoise fait souvent référence à ses parents et reconnaît qu'elle s'applique à suivre leurs traces : elle perpétue les traditions et se sent « gardienne de la

mémoire familiale ». D'ailleurs, elle a longuement hésité à mettre cette maison en vente, ne s'autorisant pas facilement à quitter la région, « berceau de sa famille », tandis que sa sœur s'est affranchie depuis longtemps de tout cela. Pour Françoise, la situation lui propose donc de cesser de donner du poids - de la valeur - à son héritage. Ayant intégré cela, elle a pu se situer clairement dans ses demandes profondes, se libérer de la charge émotionnelle de ses parents et sa maison a été rapidement vendue.

•Louer une maison

A la suite de retards dans les travaux, Joël et Lise ne peuvent pas emménager dans la maison qu'ils font construire mais leur maison précédente étant vendue, ils sont temporairement obligés de louer. Cette location leur pose problème car un loyer supplémentaire n'était pas prévu dans leur budget. Que leur révèle cet événement ? Louer : donner de la valeur à quelque chose que l'on ne possède pas. Dans le Principe : donner de la valeur au non-attachement. Ici, cela traduit qu'ils ont à donner de la valeur au non-attachement pour être pleinement vivants dans ce qu'ils structurent - construisent - au fond d'eux-mêmes. Voyons si cela leur parle... Joël et Lise vivent ensemble depuis une dizaine d'années. Ils ont une belle relation, mais il semble qu'ils soient très interdépendants l'un de l'autre. Cela pourrait être parfait s'ils se sentaient en paix avec ce mode de fonctionnement, mais ce n'est pas le cas. Par exemple, Joël aimerait prendre des cours de peinture, mais n'ose pas s'inscrire à ces cours pour ne pas laisser Lise seule, ce soir-là. Quant à Lise, elle s'interdit d'aller passer du temps avec son groupe d'amies pensant que son compagnon n'appréciera pas cette absence. Ce ne sont que deux exemples parmi beaucoup d'autres de ce qu'ils s'imposent comme limites, au nom de l'autre. Au cours de nos entretiens, les deux jeunes gens comprennent que ce fonctionnement est basé sur un attachement excessif et réalisent que, ni l'un, ni l'autre, n'osait exposer sa vérité profonde de crainte de faire souffrir l'autre. Ils ont ainsi pu intégrer que c'est uniquement en étant dans sa vérité que l'on peut être pleinement vivant et qu'il est alors possible de partager cette vérité en sortant de tout attachement ou dépendance par rapport à l'autre. Quelques jours plus tard, l'entrepreneur de leur maison les a appelés pour leur annoncer qu'un chantier sur lequel, il travaillait s'arrêtait, ce qui lui permettait de terminer rapidement leur maison. N'est-ce pas une belle confirmation que tout ce qui est mis en conscience n'a plus besoin de s'exprimer dans la lourdeur du quotidien ?!

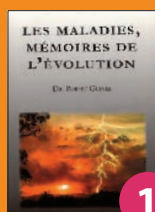
Pour conclure, qu'il s'agisse d'un problème de voiture, comme on l'a vu précédemment ou de maison, comme nous venons de l'aborder aujourd'hui, lorsqu'un événement pèse dans notre vie, demandons-nous toujours à quel changement de comportement il nous convie parce qu'il est là, inmanquablement, pour provoquer une prise de conscience, une renaissance, en un mot, il est toujours au service de notre évolution !



Auteur et conférencier international, **Jean-Philippe Brébion** a développé le concept original de Bioanalogie, laquelle propose des outils qui rendent réaliste et concret l'éveil de la conscience. Son best-seller « *L'Empreinte de naissance* » (Éd. Quintessence) est devenu une référence dans le domaine du développement personnel. Dans « *L'Evidence* » (Ed. Dauphin Blanc) il énonce la Loi du Principe qui conduit à un constat qui transforme radicalement et définitivement notre relation aux événements qui nous touchent. contact@bioanalogie.com - www.bioanalogie.com

LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTÉ

UNE SÉLECTION DE LIVRES ET DE DVD QUI APPORTENT UNE NOUVELLE VISION SUR LA SANTÉ



LES MALADIES, MÉMOIRES DE L'ÉVOLUTION
(Dr Robert Guinée)

65 €
79,60 CHF
92,30 \$

1



COMPRENDRE SA MALADIE D'APRÈS LES DÉCOUVERTES DU DR HAMER
(Dr Michel Henard)

34,50 €
48 CHF
59 \$

2



LA MÉDECINE SENS DESSUS DESSOUS
(Mambretta & Seraphin)

10,50 €
12,80 CHF
14,91 \$

49



ET SI LA MALADIE N'ÉTAIT PAS UN HASARD...
(Dr Pierre-Jean Thomas Lamotte)

21 €
25,70 CHF
29,80 \$

39



LA LOGIQUE DU SYMPTÔME
(Laurent Dailly)

23 €
28 CHF
32,60 \$

8



LE CANCER APPRIVOISÉ
(Léon Renard)

18 €
22 CHF
25,50 \$

53



MÉDECINE DU MAL, MÉDECINE DES MOTS
(Richard Sünder)

26 €
31,90 CHF
37 \$

36



DÉCODAGE PSYCHOSOMATIQUE DES MALADIES
(Daniel Miron)

26 €
31,90 CHF
37 \$

38

LIVRES DE JEAN-JACQUES CRÈVECOEUR



LE LANGAGE DE LA GUÉRISON

21€
25,7 CHF
29,80 \$

4



RELATIONS ET JEUX DE POUVOIR

22,50 €
27,50 CHF
32 \$

5

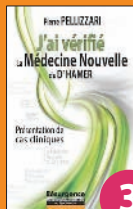


PRENEZ SOIN DE VOUS, N'ATTENDEZ PAS QUE LES AUTRES LE FASSENT

22,50 €
27,50 CHF
32 \$

6

LIVRES DE PIERRE PELLIZARI



J'AI VÉRIFIÉ LA MÉDECINE NOUVELLE DU DR HAMER

18 €
22 CHF
25,50 \$

3



RAJEUNIR DE 15 ANS

18 €
22 CHF
25,50 \$

98



LE SENS DES MAUX, TOME I

25 €
30,6 CHF
35,5 \$

7



LE SENS DES MAUX, TOME II

25 €
30,6 CHF
35,5 \$

96

LIVRES DU Dr ALAIN SCOHY



GUIDE DES MALADIES

30€
36,75CHF
42,60\$

55



LE MAL A DIT: UN RETOUR VERS LA VIE

22€
27 CHF
31,25\$

56

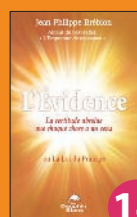


LES MYCROZYMES

25 €
30,60 CHF
35,50 \$

59

LIVRES DE JEAN-PHILIPPE BREBION



L'ÉVIDENCE

14 €
16 CHF
18 \$

14



L'EMPREINTE DE L'ÂME

20 €
24,50 CHF
28,40 \$

15



L'EMPREINTE DE NAISSANCE

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

16

LIVRES DE ROGER FIAMMETTI



LE LANGAGE ÉMOTIONNEL DU CORPS (TOME 1)

17,50 €
21,50 CHF
24,90 \$

17



LE LANGAGE ÉMOTIONNEL DU CORPS (TOME 2)

19,50 €
23,90 CHF
27,70 \$

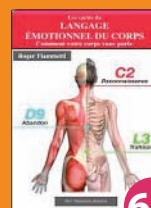
18



RESPIRE! LA RESPIRATION TOTALE POUR TOUS

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

19



LES CARTES DU LANGAGE ÉMOTIONNEL DU CORPS

26 €
31,90 CHF
37 \$

61

LIVRES DU Dr CHRISTIAN BEYER



LES DENTS DE LAIT

20 €
24,25 CHF
28,50 \$

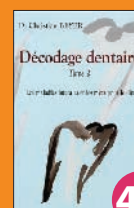
41



DÉCODAGE DENTAIRE (TOME I)

18,50 €
22,66 CHF
26,27 \$

44



DÉCODAGE DENTAIRE (TOME II)

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

45

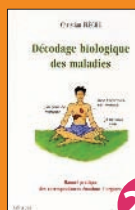
LIVRES DE CHRISTIAN FLÈCHE



MOI MALADE, MAIS POURQUOI?

9,80 €
12 CHF
13,90 \$

26



DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES MALADIES

24,40 €
29,90 CHF
34,60 \$

27



MON CORPS POUR ME GUÉRIR

21 €
25,70 CHF
29,80 \$

28



DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES DIGESTIFS

9,80 €
12 CHF
13,90 \$

29



DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES CARDIO-VASCULAIRES

9,80 €
12 CHF
13,90 \$

30



DÉCODAGE BIOLOGIQUE GYNÉCOLOGIE ET GROSSESSE

9,80 €
12 CHF
13,90 \$

31



DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES NEUROLOGIQUES ET ENDOCRINIENS

9,80 €
12 CHF
13,90 \$

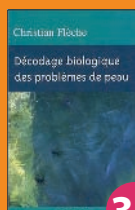
32



DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES RESPIRATOIRES ET ORL

9,80 €
12 CHF
13,90 \$

33



DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES DE PEAU

9,80 €
12 CHF
13,90 \$

34



DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES OCULAIRES

9,80 €
12 CHF
13,90 \$

35



DÉCODAGE BIOLOGIQUE DES PROBLÈMES OSSEUX

10 €
12 CHF
14 \$

37

LES DVD DE JEAN-JACQUES CRÉVECOEUR



SEUL CONTRE TOUS,
LA VIE ET L'ŒUVRE
DU DR HAMER

20 €
24,5 CHF
28,50 \$

20



MÉDECINE QUANTIQUE
ET BIOLOGIE

20 €
24,5 CHF
28,50 \$

21



LE CERVEAU
HOLOGRAPHIQUE

20 €
24,5 CHF
28,50 \$

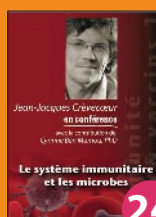
22



PHYSIQUE QUANTIQUE,
AVENIR DE LA MÉDECINE ?

20 €
24,5 CHF
28,50 \$

23



LE SYSTÈME IMMUNITAIRE
ET LES MICROBES

20 €
24,5 CHF
28,50 \$

24



PRENEZ SOIN DE VOUS,
N'ATTENDEZ PAS QUE LES
AUTRES LE FASSENT

20 €
24,5 CHF
28,50 \$

25

LIVRES DU Dr GÉRARD ATHIAS



RACINES
FAMILIALES DE
LA «MAL A DIT»
(TOME I)

19€
23,25 CHF
27 \$

11



RACINES
FAMILIALES DE
LA «MAL A DIT»
(TOME II)

22€
27 CHF
31,25 \$

12

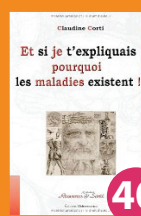


RACINES
FAMILIALES DE
LA «MAL A DIT»
(TOME III)

22€
27 CHF
31,25 \$

13

LIVRES DE CLAUDINE CORTI



ET SI JE T'EXPLIQUAIS
POURQUOI LES MALADIES
EXISTENT !

20 €
24,25 CHF
28,50 \$

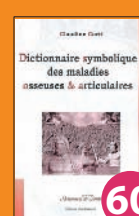
40



LES MAUX DE DOS
POUR LE DIRE

20 €
24,25 CHF
28,50 \$

43

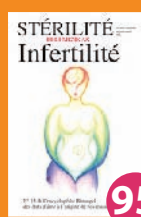


DICTIONNAIRE
SYMBOLIQUE DES
MALADIES OSSEUSES
ET ARTICULAIRES

26 €
31,90 CHF
37 \$

60

DIVERS



INFERTILITÉ
&
STÉRILITÉ
(Eli Mizikas)

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

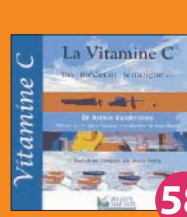
95



LA THÉORIE VIH
DU SIDA,
INCOHERENCE
SCIENTIFIQUE
(Rebecca Culshaw)

11,80 €
15,50 CHF
16,75 \$

10



LA VITAMINE C:
UN MÉDECIN
TÉMOIGNE
(Dr Archie Kalokerinos)

19 €
23,25 CHF
27 \$

58



MES 3 CLÉS POUR
UNE SANTÉ VRAIE
(Daniella Conti)

22 €
27 CHF
31,25 \$

48



POUR EN FINIR
AVEC PASTEUR
(Dr. Eric Ancelet)

24,90 €
30,50 CHF
35,30 \$

9



QUI AIME BIEN,
VACCINE PEU !
(Groupe médical de réflexion
sur les vaccins)

4,90 €
6 CHF
6,95 \$

69



VACCINATIONS, JE NE
SERAI PLUS COMPLICE
(Dr Jean Meric)

19,50 €
23,90 CHF
27,70 \$

64



LE SYNDROME
ENTÉROPSYCHOLOGIQUE
(Natasha Campbell)

33 €
39 CHF
44 \$

57



DENT QUI POUSSE,
DENT QUI PARLE
(ESTELLE VEREECK)

21 €
25,70 CHF
29,80 \$

47



LA DENT
C'EST LA VIE
(HERVÉ PIC)

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

46



SACRÉS PARENTS
PARENTS SACRÉS,
(ANANDA MEYERS)

23 €
28 CHF
32,60 \$

54



CENT HISTOIRES POUR
MIEUX COMPRENDRE
L'INCONSCIENT FAMILIAL
(Emmanuel Ratouis)

22 €
27 CHF
31,25 \$

99

LIVRES DU Dr SALOMON SELLAM



MON CORPS EST
MALADE (TOME I)

23 €
28CHF
32,60\$

50



MON CORPS EST
MALADE (TOME II)

23 €
28CHF
32,60\$

51



ORIGINES ET
PRÉVENTION
DES MALADIES

24,50€
30,01CHF
34,79\$

52



LE SECRET DES
AMOURS DIFFICILES

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

80



LE SYNDROME
DU
GISANT

23 €
28 CHF
32,60 \$

81



LE GISANT II

22 €
27 CHF
31,25 \$

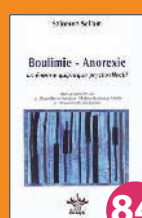
82



LE SENS CACHÉ
DES DÉSORDRES
AMoureux

23 €
28 CHF
32,60 \$

83



BOULIMIE,
ANOREXIE

23 €
28 CHF
32,60 \$

84



LES ENTRETIENS
PSYCHOSOMATIQUES

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

85



LES PRINCIPES
DE LA
PSYCHOSOMATIQUE
CLINIQUE

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

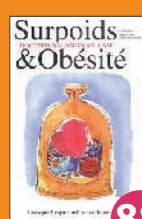
86



LES MALADIES
DES SEINS

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

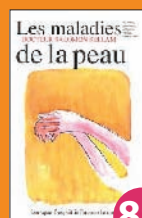
87



SURPOIDS
ET
OBÉSITÉ

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

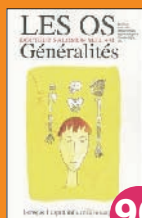
88



LES MALADIES
DE LA
PEAU

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

89



LES OS
GÉNÉRALITÉS

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

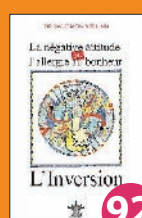
90



LES OS, LE DOS

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

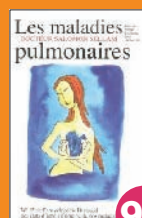
91



LA
NÉGATIVE
ATTITUDE

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

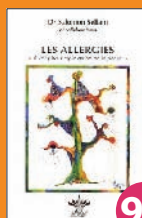
92



LES MALADIES
PULMONAIRES

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

93



LES ALLERGIES

20 €
24,50 CHF
28,50 \$

94



LES OS, MEMBRE
INFÉRIEUR

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

100



LES OS, MEMBRE
SUPÉRIEUR

15 €
18,37 CHF
21,30 \$

101



Série : LES LOIS BIOLOGIQUES DE HAMER (V)

LA 5^{ÈME} LOI BIOLOGIQUE : LA QUINTESSENCE ou la compréhension du sens des symptômes dans la nature.

Brièvement évoquées dans le N°1 de Néosanté, les cinq « lois biologiques de la nature » sont les cinq piliers sur lesquels repose la « Médecine Nouvelle » du Dr Ryke Geerd Hamer. Appelée par son auteur « la Quintessence », la cinquième et dernière loi n'en est pas vraiment une puisqu'elle est la synthèse des quatre précédentes. Mais c'est celle qui intègre les grandes découvertes hamériennes dans une vision globale du vivant et qui inaugure ainsi une ère nouvelle dans la compréhension de la maladie. Celle-ci n'est pas une absurdité ni une erreur de la nature, mais au contraire une programme spécial de survie forgé au cours de l'Evolution. Elle répond donc à une logique de vie, elle a un sens biologique ! En clôture (provisoire) de sa série d'articles, le Dr Michel Henrard nous résume l'essentiel de cette loi essentielle.

Cette 5^{ème} loi est différente des quatre autres dans la mesure où elle n'apporte pas d'application pratique. Elle est plutôt le prolongement et la synthèse ultime des précédentes, d'où le terme de « Quintessence » qui signifie le meilleur, l'essentiel de quelque chose. Mais elle change encore plus en profondeur notre compréhension de la maladie, car celle-ci n'est plus une absurdité, une fatalité, une erreur ou autre hasard de la nature. Elle obéit au contraire à des lois rigoureuses et possède un sens. Dans la 1^{ère} phase, c'est de pousser l'être vivant à résoudre son conflit et en 2^{ème}, c'est de réparer son organisme. C'est pourquoi Hamer l'appelle un « programme spécial bien fondé par la nature ». **Programme**, car c'est une succession de séquences prévues à l'avance. **Spécial**, car il est bien spécifique et ne se met en route qu'après un DHS (*). **Bien fondé par la nature** veut dire que celle-ci ne travaille pas dans le hasard et l'anarchie, mais tend à la survie des êtres vivants et à la sauvegarde des espèces. Même si son fonctionnement comporte un aspect dur, procédant par la sélection des êtres qui ont réussi leur adaptation. Et tous ces programmes spéciaux que la médecine classique nomme des maladies sont les solutions retenues par la nature au cours de millions d'années, chaque fois que survient un DHS, des solutions qui furent encodées dans notre patrimoine génétique depuis des millions d'années. Ils sont bien en amont de notre ontogenèse humaine, mais tout aussi valables pour les diverses espèces animales, voire végétales, mais ici avec une variété bien sûr très réduite.

La maladie ne travaille pas dans le hasard et l'anarchie, mais tend à la survie des êtres vivants et à la sauvegarde des espèces

ture veut dire que celle-ci ne travaille pas dans le hasard et l'anarchie, mais tend à la survie des êtres vivants et à

Deuxième chance

Il s'ensuit une divergence de conception radicale. Pour la médecine, les symptômes font partie des maladies qu'elle ne peut pas expliquer, mais seulement décrire et soigner. Elle les considère comme toujours à combattre, et les range dans le grand catalogue qu'est la nosographie ou classification des maladies. La Médecine Nouvelle cherche à en trouver le sens dans des programmes que la nature a retenus en tant que « deuxième chance » lors d'un conflit majeur. En d'autres termes, ce que notre mental n'a pu gérer lors du DHS, le corps lui-même en conditionnera la gestion selon un processus aux racines phylogénétiques lointaines, c.-à-d. liées à la *phylogenèse* qui est l'étude du développement des espèces. Et cela aussi bien après le DHS, qu'après la solution du conflit. Mais si les modifications

entraînées par ces programmes ont un sens, leur ampleur a forcément une limite matérielle pour notre organisme. D'où la nécessité de résoudre un conflit d'autant plus vite qu'il est important, et de voir un jour l'homme « civilisé » vivre plus conformément à ses codes génétiques de fonctionnement. Ajoutons que si ces codes sont profondément enracinés, ils ne sont pas immuables, la preuve a déjà été faite chez l'animal qui peut transmettre génétiquement une nouvelle adaptation qu'il vient d'acquérir. Mais chez l'humain, en regardant vivre notre propre espèce, je dirai simplement qu'un changement sensible n'est pas pour demain.

Exemples concrets

Toutefois, restons réalistes car cette analyse, d'une part, ne nie nullement la souffrance due aux symptômes, même si Hamer utilise le terme de 'maladie' dans cette 5^{ème} loi. Il préconise également l'éventuelle nécessité d'intervenir, mais à bon escient et en connaissance de cause. D'autre part, elle ne répond pas à la question, plutôt d'ordre philosophique, de la souffrance en général, dont la maladie n'est qu'un cas particulier. Cette notion de compréhension des symptômes dans la nature est d'abord la synthèse de plusieurs observations bien concrètes. D'abord celles mises à jour par les quatre premières lois : la maladie liée à un vécu personnel ou 1^{ère} loi, la possibilité de se guérir quand le conflit est résolu ou 2^{ème} loi, la modification spécifique de chaque tissu et sa correspondance avec des zones tout aussi précises du cerveau ou 3^{ème} loi, la collaboration avec l'existence préalable et archaïque des microbes ou 4^{ème} loi. Elle ajoute ensuite la constatation remarquable que chaque tissu réagit en cas de conflit, suivant sa fonction propre.

Voici trois exemples pour illustrer concrètement ce fait:

1) Que se passerait-il si vous marchiez toujours pieds nus en toutes circonstances ? La plante des pieds s'épaissirait en callosités pour s'adapter aux agressions des sols, comme un karatéka qui durcit volontairement ses extrémités pour pouvoir casser la planche plutôt que ses membres. C'est exactement ce qui se passe quand, au niveau psychique, on éprouve un ressenti d'atteinte à son intégrité : il y a alors prolifération du tissu en phase conflictuelle. D'où l'acné juvénile, les chéloïdes et les mélanomes. On observera également la prolifération du péri-toine ou peau interne de l'abdomen après le choc vécu quand le chirurgien pointait son doigt sur la radio en montrant le cancer du côlon ou du foie. Dans les tissus répandus sur l'ensemble



du corps, la localisation désigne l'impact de la flèche : « affront en pleine figure, bâtons dans les roues, accroche-pied, coup de couteau dans le dos ». Et situation de la tumeur péritonéale à droite dans le ventre, même si la tumeur abdominale est à gauche quand le patient, au moment précis du DHS, n'a pas réalisé que la radio sur le négatoscope inversait le sens des côtés.

2) Si un animal se retrouve avec un morceau d'os coincé dans son intestin, il est en danger de mort. Sa seule chance est de voir proliférer sa paroi intestinale à l'endroit du blocage, ceci pour en augmenter la résistance et les sécrétions, de façon à pouvoir faire passer le morceau. Or, un conflit indigeste touchant l'intestin suit le premier cas de figure. Par après, cette prolifération devenue inutile est déblayée par les microbes fidèles au rendez-vous, programmés par la 2^{ème} phase. Mais seule la diarrhée glaireuse et sanguinolente qui en résulte sera considérée comme la maladie intestinale...

3) Le chef de meute a repéré le rival et monte sur le ring, bien décidé à rester le maître : conflit de devoir se battre pour protéger son territoire. Le processus obéit au deuxième cas de figure avec ulcération des coronaires en phase conflictuelle. On peut comprendre le sens biologique profond de cette modification car ces vaisseaux élargis par l'ulcération pourront amener plus de sang au cœur qui sera davantage sollicité au prorata des « rounds » qui se succèdent. Mais un match est limité dans le temps et dans la nature, c'est vaincre ou mourir. L'humain fait de même quand il se bat pour son territoire et s'il n'a pas dépassé le point de non-retour, après la solution du conflit, le cholestérol assurera la réparation vitale des vaisseaux pour éviter leur fissuration, dilatation appelée anévrisme ou déchirement fatal avec l'hémorragie consécutive. Peut-on encore s'étonner que l'autopsie de « jeunes boys » du Vietnam révéla un système cardio-vasculaire comparable à celui d'individus de 60 ou 70 ans ? Les combats livrés là-bas n'étaient pas que l'épanouissement harmonieux de convictions militaropolitiques dans l'intimité profonde du psychisme de ces hommes.

De la fonction au sens

Si l'on veut appliquer cette 5^{ème} loi à une pathologie en particulier, il est nécessaire de connaître la fonction du tissu touché par

le conflit. Mais dans ce domaine, il reste encore des corrélations à préciser car beaucoup d'organes ont des fonctions diverses, et à chacune d'elle correspond une nuance dans le sens biologique de sa perturbation. C'est surtout pour les fonctions principales que la compréhension du sens des symptômes a été établie. Prenons encore quelques exemples pour montrer la démarche.

– La partie sécrétante de la **glande mammaire** assure la nutrition du nouveau-né, la première relation biologique entre la mère et son enfant. Dans un conflit mère/enfant qui touche ce tissu, on se trouve devant le 1^{er} cas de figure avec prolifération des cellules glandulaires. Tout se passe donc comme si la mère fabriquait davantage de tissu mammaire, pour réussir à régler le conflit. Le corps réagit spontanément dans le sens de sa fonction naturelle, tant que la mère est sous l'emprise du DHS.

– Le **tissu principal du foie**, ou parenchyme, est une usine de fabrication et de stockage de molécules, à partir du sang provenant de l'intestin, où nous absorbons les aliments. Ce tissu prolifère en 1^{ère} phase pendant un conflit de manque non affectif. Ce manque devra bien sûr être adapté à notre dimension humaine, souvent lié à des questions matérielles, d'argent, de biens qu'on nous prend. Le parenchyme hépatique réagit en proliférant, de façon à pouvoir conserver le morceau.

– Les **voies aériennes**, s'étendant du nez jusqu'aux bronches les plus petites, acheminent l'air jusqu'aux alvéoles pulmonaires, où se font les échanges gazeux. Or, c'est par la possibilité de respirer que nous sentons si nous pouvons évoluer sans danger dans notre territoire. L'ulcération des bronches va dans le sens d'augmenter l'air disponible pour cette respiration.

Si je considère cette 5^{ème} loi distincte des quatre autres, je voudrais ajouter un commentaire que je soumetts à la critique du lecteur. Ses particularités tiennent aux éléments sur lesquels elle se fonde et sur la façon dont elle est formulée, c.-à-d. la dimension et le niveau de son propos.

Les éléments sur lesquels elle se fonde.

Les quatre premières lois sont le résultat d'observations précises et répétitives portant sur des faits. En d'autres mots, elles codifient un empirisme que chacun peut mettre à l'épreuve. Et c'est la rigueur de cet empirisme qui explique que tous les protocoles de vérification, réalisés de façon impartiale et intègre, ont conclu à la haute valeur scientifique de ces lois. Il faut ajouter que dans le cas de la 4^{ème} loi, il y eut souvent une réserve, mais dans un sens d'abstention, sans dénégation ou critique négative. Le motif de cette abstention étant le manque d'informations sur la présence exacte des divers microbes en cause.

La 5^{ème} loi se fonde sur une vaste synthèse de toutes les autres observations déjà réalisées, mais surtout sur la constatation d'une analogie entre la teneur subjective d'un conflit et la modification biologique du tissu qui en est la cible. Une analogie évidente pour beaucoup de pathologies, mais qui est encore un sujet de recherche pour d'autres. Elle reste donc ouverte et en évolution constante.



La dimension et le niveau de son propos.

Les quatre premières lois nous expliquent le phénomène de la maladie à l'échelle humaine et individuelle. Elles tiennent compte de la chronologie précise de tous les faits observés durant l'histoire personnelle du malade : DHS, évolution et stades du conflit, conflit, modifications cellulaires dans les deux phases.

La 5^{ème} loi aborde la maladie dans une dimension beaucoup plus vaste, en la replaçant au niveau de la nature en général, au-delà du vécu de l'espèce humaine. Considérer ainsi la maladie comme un processus bien conçu, certains penseront qu'il s'agit là d'un point de vue laissant perplexe, voire choquant. Ensuite, vouloir donner un sens à la nature, c.-à-d. à un contexte spatio-temporel qui nous dépasse largement, et dans lequel nous venons humblement nous inscrire, peut être jugé comme une démarche qui franchit le domaine de la science, pour relever de la philosophie. A l'instar, et toutes proportions gardées, d'autres

grandes interrogations comme le sens de la vie, de la mort ou de la souffrance.

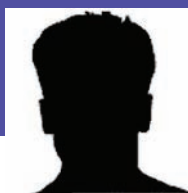
Dans ce commentaire, je n'avais

Cette 5^{ème} loi de la Quintessence peut être jugée comme une démarche qui franchit le domaine de la science pour relever de la philosophie

nullement l'intention d'entamer un débat philosophique. Je voulais seulement être complet en exposant cette loi au même titre que les autres, mais en soulignant son originalité. Personnellement, quand Hamer a commencé à en parler au début des années 90, ce nouveau regard sur les pathologies m'a fort intéressé. Elle m'a notamment aidé à comprendre que le conflit est biologique et non psychologique. Je pense qu'il est surtout important d'en comprendre l'esprit, le message, car la maladie n'est pas un phénomène anarchique et hasardeux, et les processus biologiques qui la régissent sont une réalité aussi ancienne qu'incontournable. Bien sûr, elle n'ajoute rien au travail « sur le terrain », celui de compréhension du cas particulier et unique qu'est chaque personne malade. Elle ne pourrait pas non plus faire l'objet d'un protocole de vérification comme les autres. Mais elle a par contre le mérite de faire réfléchir celui qui veut comprendre encore plus en profondeur.

(*) DHS = Dirk Hamer Syndrome (voir articles précédents)

Pendant les 15 premières années de sa pratique de médecine généraliste à Bruxelles, le **Dr Michel Henrard** a étudié les approches alternatives du cancer. Il a rencontré le Dr Hamer en 1989 et longuement vérifié la validité de ses théories. Basé sur 20 années d'expérience, son ouvrage « *Comprendre sa maladie d'après les découvertes du Dr Ryke Geerd Hamer* » (Éditions Amyris) est une présentation à la fois abordable et rigoureuse de la Médecine Nouvelle. Pour accéder aux pages de Michel Henrard sur Internet : <http://membres.multimania.fr/biologie>



LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTE

COMPRENDRE SA MALADIE d'après les découvertes du Dr Ryke Geerd Hamer par le Dr Michel Henrard



Le but de ce livre est de montrer que la compréhension de la maladie peut être importante à trois niveaux. D'abord elle répond à un besoin profond de mettre un sens sur ses épreuves, écartant ainsi les notions de fatalité et de hasard. Ensuite, cette connaissance permettra à la personne malade de mieux s'orienter parmi les diagnostics anxigènes, les injonctions pressantes et les pronostics pessimistes de la médecine classique. Enfin, elle donne l'occasion d'aider d'autres personnes en leur faisant partager cette nouvelle approche et le témoignage du Dr Henrard sur ce que les découvertes du Dr Hamer lui ont appris.

Prix : 34,50 € hors frais de port

**Pour commander ce livre,
voir bon de commande en page 35.**

**Vous le trouverez également
dans la boutique du site
www.neosante.eu**



L'obligation vaccinale au tribunal !



Ça commence à sentir le sapin pour le volet répressif de la religion vaccinaliste. Certes, comme nous le rappelle Françoise Joët dans son article mis en ligne ce mois-ci (*lire page 13*), la contrainte vaccinale n'a jamais été aussi forte qu'aujourd'hui. Et la propagande en sa faveur ne faiblit pas, que du contraire. Fin avril, pour la septième année consécutive, l'OMS a encore organisé sa « semaine de la vaccination » pour nous persuader que les vaccins sont bons pour notre santé. Mais en cette année 2012, les voix citoyennes critiques deviennent de plus en plus audibles. En France, l'ALIS vient ainsi de relancer sa campagne exigeant l'abolition des lois d'obligation vaccinale ⁽¹⁾. Et en Belgique, le Collectif Initiative Citoyenne vient carrément de réclamer la démission de la direction médicale de l'ONE (Office de la Naissance et de l'Enfance)

pour « incompétence scientifique flagrante » ⁽²⁾. La publicité gouvernementale en faveur des vaccins a été jugée « trompeuse » par le Jury d'Éthique Publicitaire et une émission récente sur RTL a permis à des travailleurs de l'ONE de révéler qu'ils n'étaient pas du tout informés sur les risques des vaccins.

Mais c'est sur le terrain judiciaire que la Belgique fait figure de laboratoire pour l'avenir de l'oppression vaccinale. Défendu par l'avocat bruxellois Philippe Vanlangendonck, un couple de Tournai a déjà obtenu l'an dernier un premier jugement favorable qui les a relaxés de l'obligation d'infliger le vaccin polio à leur enfant, le juge estimant que les autorités ne respectaient pas le devoir d'informer les parents pour obtenir leur consentement éclairé. Le tribunal tournaisien a donc considéré que la loi sur le droit des patients, qui suppose que tout acte médical est soumis au libre consentement du patient, primait sur l'arrêté royal rendant obligatoire ce vaccin ! Représenté par le même avocat, un couple de Namur vient de lancer une action encore plus habile et audacieuse puisqu'il a porté plainte en justice contre l'ONE pour « abus de confiance, harcèlement et abus de faiblesse ». Leur bambin venait en effet d'être exclu d'une crèche privée car il n'avait pas reçu le vaccin hexavalent exigé par l'ONE. « Ici, l'ONE tente de forcer des parents qui sont en état de vulnérabilité puisqu'ils risquent de perdre leur travail s'ils doivent renoncer à la garde assurée par la crèche », a plaidé Me Vanlangendonck. Si cette plainte au pénal devait aboutir, ce serait une deuxième défaite très cuisante pour les fabricants de vaccins et leurs marionnettes politiques, car l'article du code pénal invoqué n'est autre que la nouvelle loi sur l'abus de faiblesse entrée en vigueur le 3 février dernier. Or, celle-ci a été votée à l'origine pour donner des armes aux chasseurs de sectes, et notamment pour leur permettre de poursuivre les groupements et les associations réticents envers la vaccination. Mais comme ces nouvelles dispositions légales punissent « tous ceux qui abusent de la faiblesse des personnes pour les conduire à poser un geste qui nuit à leur intégrité », l'arroseur est arrosé et c'est maintenant l'ONE qui pourrait être condamné pour abus de pouvoir. Une telle décision sonnerait véritablement le glas de l'obligation vaccinale en Belgique. Et si le domino belge tombe....

Yves Rasir

⁽¹⁾ www.alis-france.com

⁽²⁾ www.initiativecitoyenne.be

Cœur & optimisme

Selon des chercheurs de l'Université d'Harvard, qui ont analysé les données de plus de 200 études publiées, un individu optimiste a un risque moitié moindre de développer une maladie cardiovasculaire qu'un individu pessimiste. Et ce, indépendamment des facteurs de risques traditionnels !
(Source : *Psychological Bulletin*)

Baies & Parkinson

Selon une étude publiée dans la très sérieuse revue *Neurology*, les anthocyanes, ces pigments qui colorent de nombreux fruits et en particulier les baies (groseilles, framboises, mûres, cassis...), auraient des vertus protectrices contre la maladie de Parkinson, en particulier chez les hommes.

Autisme & obésité

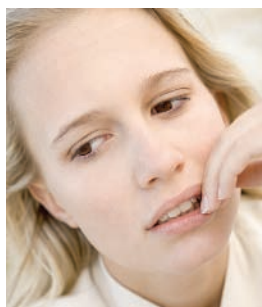
Une nouvelle étude américaine qui vient de paraître dans la revue *Pediatrics* montre que les mères atteintes de troubles métaboliques durant leur grossesse (obésité, diabète...) ont un risque plus important d'avoir un enfant autiste ou présentant des retards de développement.

Hypertension & alimentation maternelle

Des chercheurs de l'Université de Southampton (Grande-Bretagne) ont étudié chez le rat comment l'alimentation durant la grossesse et la lactation était susceptible d'influencer la santé vasculaire de la progéniture. Verdict : les petits nés de mères

bien nourries en acides gras polyinsaturés étaient nettement moins prédisposés à développer plus tard une hypertension artérielle.

L'angoisse rend plus intelligent



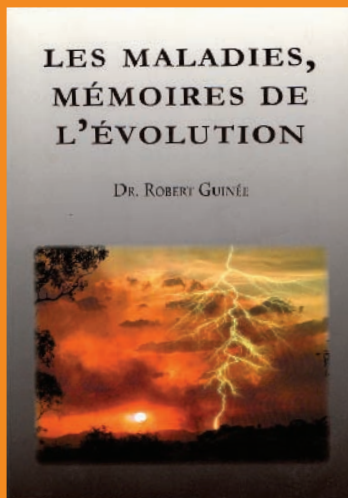
Des chercheurs américains viennent de montrer que la concentration de choline dans le cerveau est inversement proportionnelle à l'intelligence et à l'anxiété, ce qui suggère une co-évolution de ces deux paramètres, l'inquiétude étant en quelque sorte une solution de survie pour anticiper les événements stressants. Les thérapeutes en décodage

biologique ne seront pas non plus surpris d'apprendre que les patients atteints de Trouble Anxieux Généralisé (TAG) ont un quotient intellectuel supérieur à celui des personnes peu sujettes à l'angoisse.

(Source : *Evolutionary Neuroscience*)

LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTE

LES MALADIES, MÉMOIRES DE L'ÉVOLUTION par le Dr Robert Guinée



Une tournant se dessine dans le domaine de la psychosomatique, qui nous amène à prendre davantage conscience que nous nous inscrivons dans le schéma de l'Évolution. La maladie peut désormais se comprendre comme un processus naturel activant des mémoires archaïques dont la finalité est la survie de l'individu et de l'espèce. Depuis une vingtaine d'années, le Dr Robert Guinée vérifie le bien-fondé des travaux du Docteur Hamer, - qu'il a épluchés dans le texte en allemand -, par son expérience clinique au quotidien, par ses questionnements personnels sur les divergences apparentes ou réelles avec la médecine officielle, ainsi que par ses contacts prolongés avec différents thérapeutes. C'est l'ouvrage le plus complet et le plus rigoureux sur la médecine nouvelle jamais publié en langue française.

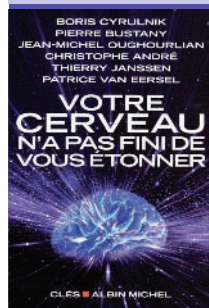
Prix : 65 € hors frais de port

**Pour commander ce livre,
voir bon de commande en page 35.**

**Vous le trouverez également
dans la boutique du site
www.neosante.eu**

RESSOURCES CAHIER

Etonnant cerveau



Le cerveau n'existe qu'en résonance avec d'autres et nous sommes neuronalement constitués pour entrer en empathie avec autrui : telles sont les deux plus grandes découvertes récentes des neurosciences. Dans ce livre, le journaliste Patrice Van Eersel aborde les « nouvelles » facultés cérébrales avec cinq spécialistes que sont Boris Cyrulnik, Pierre Bustany, Jean-Michel Oughourlian, Christophe André et Thierry Janssen. Comme cet ouvrage ne se penche pas sur les travaux du Dr Hamer, il passe malheureusement à côté du sujet en ce qui concerne le rôle du cerveau dans la genèse et le déroulement des maladies. Mais cette plongée dans le fonctionnement cérébral n'en apporte pas moins de l'eau au moulin de la médecine nouvelle et de la nouvelle biologie.

Votre cerveau n'a pas fini de vous étonner
Patrice Van Eersel
Editions Clés / Albin Michel



Le bouquin du mois

Mieux-être global



Spécialiste en « coaching de bien-être », l'auteur déverse des tas de conseils pratiques pour « harmoniser la tête (gestion du stress), le corps (remise en forme physique) et l'esprit (libération émotionnelle) ». La méthode est une compilation de trucs et de recettes, mais sa promesse d'aller beaucoup mieux au bout de 30 jours est totalement crédible car elle envisage la santé dans sa globalité.

Osez le bien-être
Bertrand Canavy
Editions J. Lyon.

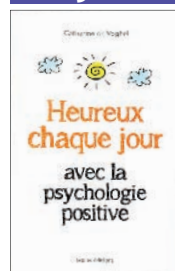
Naissance naturelle



Pendant des millénaires, les femmes ont enfanté avec la même facilité que les autres mammifères. Et elles peuvent retrouver cette aisance aujourd'hui en se fiant à leur instinct. Préfacé par Michel Odent, ce livre est un véritable guide de la naissance non assistée. La même maison d'édition (re)publie également « Le guide de l'allaitement naturel » et « Le guide de la naissance naturelle », d'Ina May Gaskin, toujours préfacés par Michel Odent.

Accoucher par soi-même
Laura Kaplan Shanley
Editions Mama

Objectif bonheur



Elle est à la mode, et alors ? La psychologie positive n'en est pas moins intéressante lorsqu'elle propose d'évaluer notre aptitude au bonheur et d'identifier notre capacité à être heureux. Sa force, c'est surtout qu'elle nous éclaire sur les moyens de le devenir.

Heureux chaque jour avec la psychologie positive
Catherine de Voghel
Ixelles Editions.



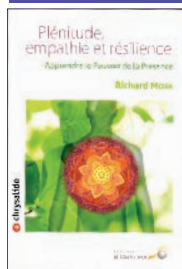
Langage articulaire



Kinésithérapeute et ostéopathe, l'auteur a déjà publié une quinzaine de livres, dont le best-seller « Comprendre les messages de votre corps ». C'est en étudiant des milliers de cas que ce thérapeute a pu établir des liens entre émotions, comportements et affections articulaires. Beaucoup moins précis et complet qu'un ouvrage de décodage, ce bouquin a néanmoins le mérite de décrypter du sens dans la souffrance des articulations.

Comprendre les messages de nos articulations
Jean-Pierre Barral
Editions Albin Michel

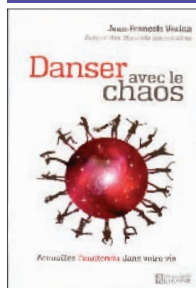
Evolution intérieure



Docteur en médecine, Richard Moss est devenu un enseignant de renommée internationale dans les domaines de la conscience et de la transformation intérieure. Dans ce livre, il propose à ses lecteurs d'« apprendre le Pouvoir de la Présence », autrement dit de déjouer les pièges du mental pour accueillir ses sentiments sans peur et ressentir de la gratitude dans sa vie et ses relations.

Plénitude, empathie et résilience
Richard Moss
Editions Souffle d'Or

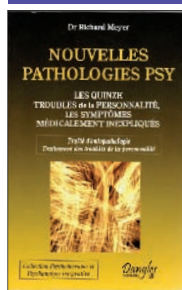
Accueillir l'inattendu



Maladies, ruptures sentimentales, changements professionnels : certains événements inattendus nous déstabilisent et nous plongent dans un chaos apparent. Pour l'auteur des « Hasards nécessaires », ces occasions de chute sont pourtant des chances offertes par la vie pour se réinventer, s'ouvrir à la nouveauté et « apprendre à danser ». L'inattendu, dit-il, n'est pas ce que nous attendons, mais bien ce qui nous attend.

Danser avec le chaos
Jean-françois Vézina
Editions de l'Homme

Maux d'âme



Les « nouveaux » troubles de la personnalité (borderline, obsessionnelle-compulsive, post traumatique, etc.) représenteraient 50% des patients en psychothérapie et psychanalyse. Ce traité présente une quinzaine de ces psychopathologies, passe en revue leurs symptômes « médicalement inexpliqués » et permet de comprendre ce qui les relie et les différencie. Mais l'ouvrage explore aussi les différents traitements possibles, dont le champ prometteur des somatothérapies.

Nouvelles pathologies psy
Dr Richard Meyer
Editions Dangles

LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTE

POUR EN FINIR AVEC PASTEUR
par le Dr Eric Ancelet



Fer de lance de la médecine préventive, la vaccinologie connaît actuellement une crise décisive. Avec elle, c'est toute la médecine moderne, issue des dogmes pasteurien, qui se trouve confrontée à ses paradoxes, et dès lors remise en question.

S'appuyant notamment sur l'histoire, l'épistémologie, la philosophie des sciences, la génétique et l'immunologie, sur les travaux méconnus d'Antoine Béchamp, Rudolf Steiner, Louis-Claude Vincent, Georg Groddeck, Jean Elmgier, Michel Odent et Ryke Geerd Hamer, le présent essai dresse un bilan lucide de cent ans de biologie pasteurienne avant de proposer quelques pistes pour construire ensemble un avenir viable.

Prix : 24,90 € hors frais de port

Pour commander ce livre, voir bon de commande en page 35.

Vous le trouverez également dans la boutique du site
www.neosante.eu



Quelle assiette pour notre GÉNOME ?

MANGER COMME UN CHASSEUR-CUEILLEUR DE LA PÉRIODE PALÉOLITHIQUE SE JUSTIFIE PAR LE FAIT QUE LE TAUX DE MUTATION DE NOTRE ADN EST SEULEMENT DE 0,5% PAR MILLION D'ANNÉES.

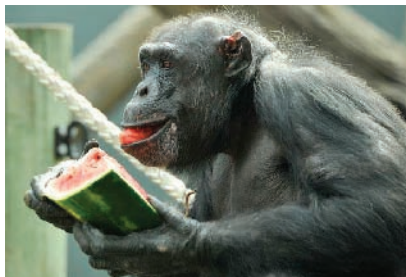
Depuis les débuts du néolithique et de la révolution agricole, seulement 400 à 500 générations se sont succédé, ne permettant pas une évolution génétique notable. La comparaison de l'ADN mitochondrial de divers groupes ethniques indique que les gènes des hommes et des femmes contemporains sont fort identiques à celles et ceux d'il y a 50 000 ans. Et cela malgré les changements immenses de notre mode de vie, dus à l'agriculture (il y a 10 000 ans) et à l'industrie (il y a 200 ans).

Manger et bouger

En remontant encore plus loin, l'être humain – un primate de la famille des « hominidés » dont font également partie les chimpanzés, les bonobos, les gorilles et les orang-outans – ne diffère génétiquement du chimpanzé que de 1,6%. Autrement dit, il n'est pas seulement intéressant d'observer ce que mangeaient nos ancêtres chasseurs-cueilleurs ; il est également utile de comprendre en quoi cette alimentation est la réponse de notre génome à l'environnement dans lequel nous avons évolué depuis des millions d'années, en tant que primates. Pourquoi ? Parce que ce génome est maintenant tout à fait en inadéquation avec notre environnement. Le risque est alors qu'il en résulte une expression anormale de nos gènes. Par exemple, nos gènes ont évolué dans l'attente d'un certain seuil d'activité physique. Notre corps est effectivement adapté à un mode de vie de chasseur-cueilleur, fait d'efforts longs d'endurance et d'efforts courts et intenses, suivis de périodes de repos. L'alimentation ne peut se comprendre que dans ce lien intrinsèque avec l'activité physique, c'est-à-dire que l'apport en calories n'a de sens qu'en relation avec la dépense en calories.

Ainsi, lorsque l'activité physique diminue, on remarque un déclin de la fonction mitochondriale dans les muscles squelettiques, provoquant une baisse de la sensibilité à l'insuline, et augmentant le risque de diabète de type 2.

Ce mécanisme est tout à fait naturel et se justifie par rapport à notre évolution. L'insulino-résistance permet une meilleure disponibilité du glucose, pour les organes consommateurs,



durant les périodes de famine. Le problème est qu'aujourd'hui ce génotype prépare les individus pour des famines qu'ils ne rencontrent jamais. C'est l'idée du « gène économe » (« Thrifty Gene »), du généticien James V. Neel, à savoir un gène historiquement avantageux (c'est pourquoi l'évolution l'a sélectionné), mais qui devient nuisible compte tenu de notre mode de vie actuel. D'autres parlent non pas d'un « génotype économe », mais d'un « phénotype économe » : un enfant qui se développerait (déjà au niveau intra-utérin) dans une période de famine aura plus de risque de développer un surpoids une fois dans un environnement où l'offre alimentaire est abondante. Cela est très proche également des hypothèses de Laurent Daillie dans son livre « *La Logique du symptôme* ».

Glucose vs saccharose

Au niveau de la digestion, l'humain partage plusieurs points communs avec les autres hominidés : un seul estomac, un intestin grêle (lieu de l'absorption des nutriments par l'organisme), un caecum qui se termine en appendice, et un colon formé d'une succession de bosselures (appelées « haustrations ») qui lui donnent son aspect segmenté. En comparaison avec les autres animaux, notre intestin est plus long que celui d'un pur carnivore, mais plus petit que celui d'un herbivore. La seule différence avec les autres primates est la proportion intestin grêle/colon. Contrairement à ceux-ci, plus de la moitié de notre intestin est composé de notre intestin grêle. Cela signifie que les êtres humains ont évolué vers une alimentation plus dense et hautement digestible. Pour le reste, nous sommes donc très proches, au niveau digestif, de nos « cousins » grands primates... Sauf que nous ne mangeons plus

comme eux. Et quand bien même nous essaierions d'adopter une alimentation plus « frugivore », comme ceux-ci, une étude montre que les fruits cultivés actuellement sont plus riches en saccharose et moins riches en glucose et fructose, que les fruits sauvages consommés par les primates en liberté. Le saccharose est un glucide composé d'une molécule de glucose et d'une molécule de fructose, et présente un goût très doux. En somme, ils ont pour nous davantage de goût, et c'est pour cela que ces fruits ont été sélectionnés, cultivés et commercialisés. Le problème est que le saccharose n'est pas directement assimilable par l'organisme, contrairement au glucose. Par exemple, les mangues « Haden » (parmi les plus cultivées) contiennent 74,1% de saccharose, alors que les fruits du prunier Mombin, sauvages, n'en contiennent que ...0,27%. Comme l'être humain est le produit d'une évolution durant laquelle on s'alimentait de fruits majoritaires en glucose et fructose, plutôt qu'en saccharose, notre système digestif est davantage adapté à ce type de glucose.

Précieuse pectine

Les fruits consommés par nos cousins primates contiennent également bien plus de pectines que ceux cultivés. La plupart des mammifères, dont les humains, possèdent des micro-organismes, dans l'appareil digestif, capables de fermenter les substances pectiques. Les acides gras volatiles produits par cette fermentation peuvent être une source d'énergie. Ces acides gras ont également des propriétés anti-cancer. La pectine est d'ailleurs utilisée en complément alimentaire chez les enfants vivants dans les zones exposées aux retombées de Tchernobyl. Enfin, les fruits sauvages consommés par les singes sont plus riches en calcium, potassium, fer et phosphore. Ils contiennent souvent des insectes, fournissant une source de vitamine B12, et sont plus riches en vitamine C, que nous sommes incapables de synthétiser, ce qui nous oblige à la puiser dans notre alimentation. Bref, notre génome ne réclame pas seulement une alimentation ancestrale, mais aussi la plus sauvage possible.

Yves Patte



Sociologue de formation, **Yves Patte** enseigne en Belgique le travail social et l'éducation à la santé. Il est également coach sportif et nutritionnel. Le mode de vie paléo représente la rencontre entre ses différents centres d'intérêts : un mode de vie sain, le respect de la nature, l'activité physique et sportive, le développement individuel et social. Il publie régulièrement sur « <http://www.yvespatte.com> et <http://www.sportiseverywhere.com> »

ASSIETTE SAUVAGE

L'ASPERULE ODORANTE



La reine des bois

Les sous-bois frais des forêts de hêtres se parent au printemps de colonies d'aspérules qui percent à travers l'épaisse litière. Ses feuilles étroites sont réunies par 6-8 au même point sur la tige et forment plusieurs étages superposés. Au sommet de la plante s'épanouit un bouquet de petites fleurs blanches à quatre pétales d'un blanc pur, délicatement parfumées.

Un parfum de vanille

Mais le véritable parfum de l'aspérule se développe au séchage. Au bout de quelques semaines, se dégage une odeur suave rappelant le foin séché ou la vanille. Elle est due à une substance particulière, la coumarine, présente aussi dans le mélilot et dans certaines graminées des prairies.

Pour les boissons et les desserts

Traditionnellement, l'aspérule sert à parfumer des boissons. L'usage le plus répandu est le «vin de mai», qui se boit en Suisse, en Allemagne, au Luxembourg, en Belgique et dans l'est de la France. L'aspérule est mise à macérer dans du vin blanc légèrement sucré. On l'utilise également pour parfumer des crèmes, des glaces et des flans. L'aspérule séchée sert à préparer d'agréables infusions calmantes. La plante se conserve longtemps dans un bocal hermétique.

François Couplan

RECETTE: CRÈME À L'ASPERULE

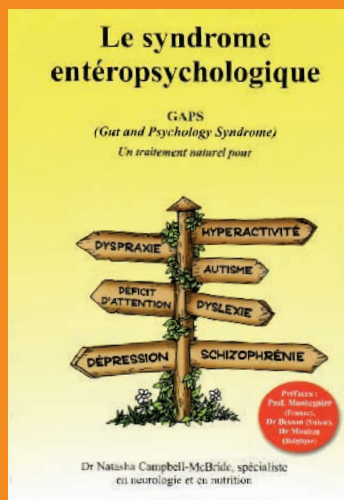
- 1 l de lait de riz
- 60 g de fécule
- 50 g de sucre
- 80 g d'aspérule séchée
- Faites bouillir la moitié de l'aspérule dans le lait de riz, puis retirez du feu et ajoutez le reste de la plante. Laissez infuser dix minutes puis filtrez.
- Diluez la fécule et le sucre dans un peu du lait aromatisé et refroidi.
- Ajoutez le mélange au reste du lait et portez à ébullition en remuant régulièrement. Laissez épaissir 3-4 minutes.
- Versez, en mélangeant, un filet d'huile de tournesol non raffinée qui apportera de l'onctuosité.
- Versez dans un grand bol ou dans des récipients individuels et laissez refroidir avant de déguster cette crème parfumée.

Ethnobotaniste et auteur prolifique, **François Couplan** a publié 55 ouvrages différents sur les plantes sauvages comestibles, la cuisine sauvage, la nature et d'autres aspects liés aux relations entre l'homme et les végétaux. Il anime des conférences et des stages dans toute la francophonie.
Infos : www.couplan.com



LA MÉDIATHÈQUE DE NÉOSANTE

LE SYNDROME ENTEROPSYCHOLOGIQUE par le Dr Natasha Campbell -McBride



Docteur en médecine, spécialisée en neurologie et en nutrition, le Dr Natasha Campbell est convaincue des liens étroits entre la santé physique et la santé mentale, entre la façon de manger, l'état du système digestif et le fonctionnement du cerveau. Dans sa clinique de Cambridge, elle s'est spécialisée en nutrition pour enfants et adultes souffrant de troubles de l'apprentissage et du comportement. Chez la plupart de ces patients, elle identifie un « GAPS » (Gut and Psychology Syndrome), qui peut se guérir notamment par un changement d'habitudes alimentaires. C'est un grand espoir dans le traitement de troubles tels que hyperactivité, déficit d'attention, dyslexie, schizophrénie, dépression ou autisme.

Prix : 33 € hors frais de port

**Pour commander ce livre,
voir bon de commande en page 35.**

**Vous le trouverez également
dans la boutique du site
www.neosante.eu**

SITE INTERNET

www.metamedicine.info

Le mois dernier, nous vous parlions de la « Heal Breast Cancer Foundation ». Celle-ci est en réalité une émanation de l'Association Internationale de Méta-Médecine (IMMA), basée à Washington. Son but ? « Trouver les causes premières, émotionnelles, des maladies » et développer « une conscience d'autogénération ». Le hold-up commis envers

la médecine nouvelle est manifeste, même si le site ne fait aucune référence aux découvertes du Dr Hamer. Ce qui est vraiment étonnant, c'est que deux compatriotes de ce dernier, un médecin et un ophtalmologue, figurent parmi les références scientifiques de l'IMMA. Et ce qui est plutôt positif, c'est que la méta-médecine s'exporte à présent tous azimuts. Elle tient son congrès annuel les 17 et 18 mai au Danemark et annonce des formations dans de nombreux pays européens (Royaume-Uni, Suède, Norvège, Estonie...). L'association déclare avoir déjà formé plus de 1.000 thérapeutes, dont la liste est consultable pays par pays. Belgique, France et Suisse ne comptent encore qu'un seul praticien...

CITATION

Toute maladie commence dans l'intestin

Hippocrate

REVUE

La révolution épigénétique

«Épigénétique : l'hérédité au-delà des gènes». A son tour, le mensuel La Recherche vient de consacrer sa Une à la grande révolution de la biologie. Celle-ci prouve l'existence de mécanismes héréditaires qui ne dépendent pas des gènes et réhabilite l'idée des caractères acquis de son vivant par un individu. Ce qui fait actuellement sensation, c'est qu'on mesure maintenant à quel point l'environnement influe sur

les chromosomes, par exemple comment l'alimentation des parents a un impact sur la santé de leurs enfants. Mais l'épigénétique vient également révolutionner notre compréhension du lien qui existe entre l'esprit et la matière, et notamment de la relation entre la genèse des maladies et les pensées ou les émotions. Pas seulement les nôtres, mais aussi celles de nos ascendants ! **La Recherche N° 463 – avril 2012**

FILM

Bruce Lipton avait raison !

Auteur de «La biologie des croyances», Bruce H. Lipton est mondialement reconnu comme un leader dans le rapprochement entre la science et l'esprit. Ses recherches, menées à l'École de médecine de l'Université de Stanford, ont joué un rôle précurseur dans le développement de l'épigénétique (Cf ci-dessous), la discipline scientifique qui explore l'influence de l'environnement sur l'ADN. Dans le nouveau film que lui consacre Jean-Yves Billien, le pionnier de la nouvelle biologie nous invite à prendre conscience de l'impact de notre environnement et de notre état d'esprit sur notre santé, et il souligne que nous avons tous le pouvoir de changer. Les découvertes récentes sur le fonctionnement biochimique du cerveau prouvent que les cellules du corps sont affectées par la pensée. **www.jeanyvesbillien.com**

DOCUMENTAIRE

Homicides par pesticides

Un viticulteur charentais de 47 ans, atteint d'un cancer, s'exprime :

« Quand on découvrira toute la vérité sur les dangers des pesticides, ce sera un scandale pire que celui du sang contaminé ». Des centaines d'agriculteurs sont victimes des produits phytosanitaires. Ils les ont

utilisés pendant des années, jusqu'au jour où maux de tête, fatigue ou comas les ont conduits à l'hôpital. Une épidémie de cancers et de troubles neurologiques liés aux pesticides apparaît au grand jour. Diffusé par France 2 le 17 avril dernier, le documentaire-choc de Eric Guéret est une immersion auprès de plusieurs de ces paysans atteints de maladies mortelles. **A revoir sur le site de France 2**

AGENDA

BELGIQUE

- **Thibault Fortuner** anime du 26 au 28 mai à Bruxelles une formation sur « biologie et symbolisme du squelette »
Info : +32 (0)483 350 434 – **www.thibaultfortuner.com**
- **Roberto Fradera et Alain Lechat** animent une formation sur « La Symbolique du corps humain » les 9 et 10 juin à Charleroi.
Info : +32 (0)71-31 81 00
- **Ananda Meyers** anime du 11 au 15 juillet à Spa un séminaire sur « Psychogénéalogie et projet périnatal »
Info : +32 (0)87 – 31 69 56 – **www.ananda-meyers.be**

FRANCE

- **Jean-Philippe Brébion** anime les 12 et 13 mai à Besançon un séminaire sur « La Loi du Principe et la Clé de santé ».
Info : + 33 - (0)6 – 08 32 38 32 - **www.bioanalogie.com**
- **Christian Flèche** anime du 17 au 20 mai au Centre Trimurti (Cogolin) un séminaire sur «Croyance, structure et transformation».
Info : +33 (0)4-94 78 50 58 - **www.biodecodage.com**.
- **Jean-Philippe Brébion** anime du 25 au 27 mai à Paris un séminaire sur « Le système digestif, le système cardio-vasculaire & la vision au regard de la Bioanalogie ». Info : + 33 - (0)6 – 24 96 05 31 - **www.bioanalogie.com**
- **Laurent Daillie** anime du 7 au 10 juin à Farges lès Macon un séminaire sur « La logique du symptôme »
Info : +33 (0)3-85 40 52 23 – **www.biopsygen.com**
- **Aviva Azan** anime du 18 au 21 juin à Paris un séminaire sur « Le Décodage thérapeutique » .
Info : +33 (0)1 43 74 16 72 – **www.avivaazan.com**

SENTIERS DE SANTÉ

La chronique de Jean-Jacques Crèveœur



Depuis près de trente ans, Jean-Jacques Crèveœur expérimente et teste de nombreuses approches de santé, en posant un regard critique et réfléchi sur chacune d'elles. Dans cette rubrique, non seulement il nous partage son vécu et les enseignements qu'il en a tirés, mais surtout il nous encourage à emprunter, à notre tour, ces sentiers de santé...

CANCER DU SEIN : QUAND L'IGNORANCE FINIT PAR TUER

Cela fait maintenant trois mois que je vous invite à m'accompagner dans cette démarche de vérification des travaux du docteur Ryke Geerd Hamer. Je vous rappelle que mon objectif, lorsque j'ai eu connaissance de sa théorie en 1988, fut de collecter un maximum de témoignages directs de personnes atteintes de maladies pour confirmer ou infirmer le contenu des lois biologiques de la Médecine Nouvelle. Dans le numéro 9, je vous ai raconté l'histoire de Charles, guéri naturellement d'un terrible cancer généralisé des os après avoir refusé toute forme de traitement. Dans le numéro 10, je vous ai décrit ma première rencontre avec Hamer lors d'un protocole de vérification en Belgique, en 1990. Dans le numéro 11, je vous partageais les circonstances qui avaient permis à Sylvie de guérir complètement d'un cancer du sein et d'échapper in extremis à une ablation inutile... En conclusion de mon dernier article, je vous disais que cette aventure qu'est le cancer du sein ne se termine pas bien pour toutes les femmes. L'histoire d'Annie, tout en confirmant une nouvelle fois les découvertes de Hamer, en est la dramatique illustration.

Nourrir un enfant au sein : une évidence maternelle

Mai 2002. Annie vient de mettre au monde son troisième enfant, une ravissante petite fille du nom de Guénael. Pour cette Bretonne de 31 ans, le choix de l'allaitement maternel n'a jamais posé l'ombre d'une question : c'est le sein et rien d'autre ! Il faut dire que le lait, c'est son domaine. Avec son mari, le frère de son mari et sa femme, ils exploitent à quatre une importante ferme laitière au centre de la Bretagne. Le lait, c'est toute leur vie, une passion familiale qui remonte à plusieurs générations. Lorsque début juillet, Françoise, sa sœur préférée, la prévient qu'elle se rend à la maternité pour accoucher de sa fille, Annie est folle de joie. C'est la première fois qu'on lui demande d'être la marraine d'un enfant, ce qui ajoute encore plus d'intensité à son bonheur. Quelques heures plus tard, nouvel appel téléphonique. Annie se précipite. Le mari de Françoise est au bout du fil, effondré. En mettant au monde leur fille Myriam, Françoise est morte en couches d'une hémorragie importante. À 29 ans, une vie s'interrompt brutalement alors qu'une autre commence à peine.

Annie sent la terre s'ouvrir sous ses pieds. Elle est bouleversée par des sentiments contradictoires, ballottée entre la douleur de perdre sa petite sœur chérie et la joie d'accueillir sa filleule tant attendue. Très vite, le côté pragmatique doublé de son instinct maternel reprend le dessus. Si Annie ne peut rien faire pour sa sœur défunte, elle peut être d'une grande utilité pour Myriam, sa filleule. Ses seins regorgent de lait, et pour elle, il ne fait aucun doute qu'elle pourra allaiter les deux bébés en même temps. Foi de laitière. Elle saute donc dans le premier TGV pour Paris, pour se rendre en urgence à la maternité où se trouve Myriam. Il faut faire vite. Chaque heure compte. Entre le lait maternisé d'une multinationale et le bon lait maternel, la solution s'impose comme une évidence. Après tout, n'est-elle pas sa marraine, sa tante et la seule de la famille à pouvoir allaiter ?

Le choc et l'incompréhension

Arrivée dans le hall de l'hôpital parisien, Annie tombe nez à nez avec son beau-frère et la mère de celui-ci. « Que faites-vous ici ? », lui demande sèchement la femme. « Vous n'avez rien à faire ici. Seules deux personnes sont autorisées à s'occuper du bébé ces jours-ci. Ce sera mon fils et moi. Rentrez chez vous. On se verra à l'enterrement. » Dans le grand hall froid et impersonnel de l'hôpital, Annie est en état de choc. Elle est incapable d'émettre le moindre son, la moindre objection. Son beau-frère et sa mère sont déjà partis. Et pendant plusieurs minutes interminables, elle reste plantée là, au beau milieu des gens qui vont et qui viennent. Elle est paralysée, ne parvenant pas à se résoudre à repartir pour la Bretagne sans le bébé. Ce qu'elle fait pourtant, un peu plus tard.

La teneur du conflit, la manière dont elle ressent ce choc, est liée à la nécessité impérative de nourrir un enfant. Le programme biologique de survie qui se met immédiatement en route commande la démultiplication rapide de cellules glandulaires.



Dans les semaines qui suivent, Annie vit un enfer. Malgré ses appels quotidiens, pendant six semaines, son beau-frère refuse catégoriquement de lui confier Myriam. De guerre lasse, il finit par lui demander d'allaiter sa fille et d'en prendre soin. Il se confond en excuses, disant qu'il s'était retrouvé sous l'emprise de sa mère et qu'il avait perdu de vue l'intérêt de l'enfant. Annie n'entend même pas les excuses de son beau-frère. Ce qui importe, à présent, c'est de rattraper le temps perdu avec sa filleule Myriam. Ce qui importe, c'est de lui donner tout ce lait d'amour qu'elle gardait en réserve pour elle dans son sein.

Des symptômes interprétés à l'envers

Deux jours plus tard, Annie remarque que son mamelon gauche s'est mis à saigner. Mélangés à son lait, du sang et du pus s'écoulent lentement. Ne comprenant pas ce qui lui arrive, elle se précipite à l'hôpital. Les médecins font immédiatement des analyses, ainsi qu'une radiographie et une mammographie. Diagnostic : cancer du sein. Recommandation : mastectomie radicale immédiate, sans attendre le résultat de la biopsie. C'est ainsi qu'Annie se retrouve, vingt-quatre heures plus tard, avec un sein en moins, un traitement de radiothérapie et de chimiothérapie à démarrer d'urgence et l'interdiction de poursuivre l'allaitement des deux bébés. Lorsque je rencontre Annie en octobre 2005 à Bruxelles, lors de mon séminaire « Les sentiers de la guérison », elle souffre

Si un cancer est déclenché, c'est que le choc répond toujours aux quatre caractéristiques décrites par Hamer. Il est brutal, d'une intensité dramatique, il est vécu dans l'isolement et il prend l'individu complètement à contre-pied.

Lorsqu'elle s'est vue empêchée de donner le sein à sa filleule, elle a vécu un choc, ce que Hamer appelle un DHS (Dirk Hamer Syndrome). Si un cancer est déclenché, c'est que le choc répond toujours aux quatre caractéristiques décrites par Hamer. Il est brutal, d'une intensité dramatique, il est vécu dans l'isolement et il prend l'individu complètement à contre-pied. C'est bien ce qu'Annie a vécu. L'interdiction de la belle-mère de sa sœur est brutale. Le fait de ne pas pouvoir allaiter est vécu de manière dramatique pour elle : c'est une question de vie ou de mort pour le bébé (d'autant plus que la thématique de la mort est déjà présente, avec le décès de Françoise). Elle le vit dans l'isolement, c'est-à-dire qu'elle est incapable de verbaliser tout l'impact émotionnel que cet

de quatre nouveaux cancers, dont un cancer du poumon droit et un cancer du foie. Après avoir entendu sa pénible histoire, je comprends pourquoi cette femme est en train de mourir à petit feu. Je lui explique alors le sens de ce qui s'est passé pour elle, trois ans plus tôt.

événement a sur elle. Et enfin, elle est prise à contre-pied : en effet, elle s'attend à tout sauf à une interdiction de donner du lait à un bébé — sa filleule — qui en a un besoin vital.

La teneur du conflit, la manière dont elle ressent ce choc est liée à la nécessité impérieuse de nourrir un enfant. Comme dans le cas de Sylvie évoqué le mois dernier, un programme biologique de survie se met immédiatement en route, commandant la démultiplication rapide de cellules glandulaires. Le sens biologique de cette « tumeur » : fournir plus rapidement un lait plus riche et en plus grande quantité. Plus la durée pendant laquelle elle est empêchée d'allaiter est longue, plus elle perçoit le bébé en manque de nourriture, plus sa tumeur grossit pour pouvoir compenser le manque de nourriture.

Au moment précis où son beau-frère accepte de lui mettre le bébé au sein, elle sort de son sur-stress instantanément. Elle bascule alors en phase de vagotonie et les cellules mammaires excédentaires qui constituent sa petite tumeur peuvent être détruites, puisqu'elles ne sont plus nécessaires à la survie du bébé. La destruction naturelle de la tumeur devient visible deux jours plus tard, à travers l'écoulement de ce mélange de sang et de pus. Ce signe inquiétant en apparence aurait pu être accueilli comme une bonne nouvelle. Comme dans le cas de Charles et de Sylvie, au moment où le diagnostic de cancer tombait, le corps avait déjà entamé son processus de réparation et de guérison ! Si elle avait attendu quelques jours de plus, l'écoulement se serait arrêté de lui-même et la vie aurait repris son cours.

Les enseignements à tirer de ce drame

Au lieu de cela, Annie est morte d'épuisement en mars 2006, rendant ses trois enfants de moins de dix ans orphelins. Tout cela parce que la médecine s'entête à ne pas chercher à comprendre ce que fait le corps lorsqu'il sort ses poubelles. Tout cela parce que le cancer fait tellement peur aux médecins qu'ils préfèrent pratiquer une ablation totale du sein sans réfléchir (alors qu'une tumeur de six semaines ne mesure au maximum que cinq millimètres). Tout cela parce que les différents stress vécus par Annie pendant plus de trois ans (agression des traitements, mutilation physique, perte de féminité, peur de mourir, choc du diagnostic, maltraitance du personnel médical, etc.) ont fini par la tuer.

Conclusion : s'informer et se former est essentiel pour comprendre et interpréter nos symptômes. C'est la raison d'être de cette revue. En faisant cela, nous ne remettons plus aveuglément notre vie et notre pouvoir entre les mains de n'importe qui. Ainsi, nous pourrions nous épargner de nombreux dérapages dus à l'ignorance et à la panique...

Physicien et philosophe de formation, Jean-Jacques Crèvecoeur promeut une approche pluridisciplinaire de l'être humain pour redonner du sens à ce que nous vivons, mais aussi et surtout pour favoriser chez chacun de nous la reprise en main de notre propre vie, de manière autonome et responsable. Formateur et conférencier de renommée internationale, il est auteur d'une dizaine d'ouvrages, réalisateur de documentaires et producteur de nombreux outils pédagogiques au service de l'ouverture des cœurs et des consciences.

Son site Internet : <http://www.jean-jacques-crevecoeur.com>

ABONNEMENT

FAITES VOTRE CHOIX PARMI LES 8 FORMULES

Et renvoyez cette page à NéoSanté Editions - 29 avenue Brugmann, - 1060 Bruxelles - (Belgique)
Fax: +32 (0)2 - 345 85 44 - info@neosante.eu

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville : Pays :
Adresse E-Mail :@.....
Tél : Portable :

☐ Je souscris un abonnement ANNUEL (11 numéros/an) à la revue Néosanté

	Belgique	France (+UE+Dom Tom)	Suisse	Québec (+ Reste du monde)
<input type="checkbox"/> Abonnement SIMPLE	50 €	60 €	80 CHF	100 \$
<input type="checkbox"/> Abonnement DE SOUTIEN	60 €	70 €	100 CHF	120 \$
<input type="checkbox"/> Abonnement À VIE	500 €	600 €	800 CHF	1000 \$
<input type="checkbox"/> Abonnement THÉRAPEUTE	75 €	90 €	120 CHF	150 \$

(Vous recevez deux numéros, un pour vous, un pour votre salle d'attente.)

Abonnement PARTENAIRE

<input type="checkbox"/> - Paquet(s) de 5 exemplaires	150 €	175 €	240 CHF	300 \$
<input type="checkbox"/> - Paquet(s) de 10 exemplaires	200 €	225 €	320 CHF	400 \$

(Vous recevez chaque mois 5 ou 10 numéros et vous diffusez la revue autour de vous au prix de vente indiqué en couverture.
Le bénéfice vous permet de vous rémunérer ou de financer une organisation de votre choix.)

<input type="checkbox"/> Abonnement NUMÉRIQUE	30 €	30 €	40 CHF	40 \$
(Vous recevez chaque mois la revue en format PDF)				
<input type="checkbox"/> Abonnement COMBINÉ	70 €	80 €	106 CHF	126 \$

(Vous recevez chaque mois une revue au format papier + la revue en format PDF)

ANCIENS NUMEROS:

☐ Je commande (également) toute la collection de revues déjà parues (11 numéros)

40 €	48 €	65 CHF	80 \$
------	------	--------	-------

☐exemplaire(s) du Néosanté N°1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 (entourez les numéros choisis)

au prix par exemplaire de	5 €	6 €	8 CHF	10 \$
---------------------------	-----	-----	-------	-------

(Pour commander les revues numériques à la pièce (3 €), visitez la boutique sur le site de Néosanté.)

Je paie la somme totale de (€, \$, CHF) (Biffer la mention inutile)

☐ Par chèque ci-joint à l'ordre de NéoSanté Editions

☐ Par virement bancaire

Sur le compte de NéoSanté Editions IBAN : BE31 7310 1547 9555 Code BIC : KREDBEBB

☐ Par paiement électronique via le site www.neosante.eu

date et signature:

☐ Je désire une facture. Mon N° de TVA est



NOUVEAU !

Les Editions Néosanté sont heureuses de vous annoncer la sortie du livre « MES 3 CLÉS POUR UNE SANTÉ VRAIE », premier ouvrage de Daniella Conti.

Médecine nouvelle (Hamer)
+
Crudivorisme instinctif (Burger)
+
Constellations familiales (Hellinger)
+
= accès à la plénitude



- Ce n'est pas un livre de diététique, et pourtant vous saurez comment vous nourrir pour un bien-être incomparable.
- Ce n'est pas un livre de médecine, et pourtant vous apprendrez comment gérer au mieux vos symptômes pour votre guérison.
- Ce n'est pas un livre de psychologie, et pourtant vous apprendrez comment décoder vos comportements, vos difficultés familiales ou relationnelles, pour unifier ce qui souffre à travers vous.

Où trouver ce livre ?

Dans toutes les bonnes librairies et sur les sites de vente en ligne.

NOS DIFFUSEURS : - Belgique : Nord-Sud Diffusion (Tél : 02 343 10 13)
- France : Soddil – Albouraq (Tél : 01 60 34 37 50)
- Suisse : Transat Diffusion (Tél : 022 960 95 23)
- Canada : La Canopée Diffusion (Tél : 14502489084)

Vous pouvez également vous procurer le livre dans la boutique du site

www.neosante.eu

